

Pour obtenir le diplôme de doctorat

Spécialité Sciences de l'éducation

Préparée au sein de l'Université de Rouen Normandie

**La professionnalisation du métier d'animateur des centres
d'alphabétisation et d'éducation d'adultes au Bénin.
Quels atouts pour le développement communautaire ?**

**Présentée et soutenue par
Saturnin Noukpo HOUHA**

**Thèse soutenue publiquement le 02 décembre 2019
devant le jury composé de**

M. Jacques BEZIAT	Professeur des Universités, Université de Caen Normandie	Examineur
M. Arnauld Gbédolo Gabriel GBAGUIDI	MCF, Université d'Abomey-Calavi, Conseiller Technique à l'Alphabétisation au MESTFP, Bénin	Examineur
Mme Véronique TIBERGHIE (ex LECLERCQ)	Professeure Emérite, Université de Lille	Rapporteur
Mme Sondess BEN ABID-ZARROUK	MCF HDR, Université de Haute Alsace	Rapporteur
M. Thierry ARDOUIN	Professeur des Universités, Université de Rouen Normandie	Directeur de thèse

Thèse dirigée par Thierry ARDOUIN, laboratoire CIRNEF (EA 7454)

TOME 2 : ANNEXES

Table des matières

ANNEXES 1. Outils de collecte des données.....	4
1.1. Questionnaire à l’endroit des animateurs des centres d’alphabétisation et d’éducation des adultes ⁴	
1.2. Guide d’entretien avec les animateurs des centres d’alphabétisation	11
1.3. Grille d’observation des centres et des pratiques d’alphabétisation	13
1.4. Fiche d’annotation pour les observations de pratiques d’alphabétisation	14
1.5. Fiche portant planification des entretiens.....	14
ANNEXES 2. Entretiens semi-directifs.....	15
2.1. Entretien avec A.L.....	15
2.3. Entretien avec A.M.....	32
2.4. Entretien avec A.E.....	37
2.5. Entretien avec A.A.V.....	43
2.6. Entretien avec D.C.....	47
2.8. Entretien avec F.G.....	57
2.9. Entretien avec A. J.....	60
ANNEXES 3. Synthèse des entretiens individuels et de groupe.....	67
ANNEXES 4. Résultats des observations des centres et des pratiques.....	100
4.1. Résultats des observations du centre d’alphabétisation d’AJIDO	100
4.2. Résultats des observations du centre d’alphabétisation de l’ONG HOUE-NOUKPO	102
4.3. Annotation des pratiques observées dans le centre public d’alphabétisation d’Ajido.....	104
4.4. Annotation des pratiques observées dans le centre d’alphabétisation de l’ONG HOUE-NOUKPO.....	105
ANNEXES 5. Dépouillement des questionnaires	106
5.1. Fiche de dépouillement relative aux sexe, âge et statut des enquêtés.....	106
5.2. Fiche de dépouillement à propos des anciennetés des enquêtés	107
5.3. Fiche de dépouillement à propos du secteur d’activité des enquêtés	108
5.4. Fiche de dépouillement à propos du niveau d’instruction ou de qualification des enquêtés..	109
5.5. Fiche de dépouillement à propos du mode de recrutement des enquêtés.....	110
5.6. Fiche de dépouillement à propos des motivations des enquêtés.....	111
5.7. Fiche de dépouillement à propos du secteur d’activité des enquêtés	112
5.8. Fiche de dépouillement à propos des disciplines enseignées	113
5.9. Fiche de dépouillement à propos des disciplines que les enquêtés souhaitent enseigner dans les centres d’alphabétisation.....	114
5.10. Fiche de dépouillement des lieux et modes de formation des enquêtés	115
5.11. Fiche de dépouillement à propos du contenu de la formation des enquêtés.....	116

5.12. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur	117
5.13. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur.....	136
5.14. Bilan des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur	137
5.15. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur.....	138
5.16. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur	157
5.17. Bilan relatif aux préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur	158
5.18. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les pratiques d'alphabétisation	159
5.19. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les pratiques d'alphabétisation	176
5.20. Bilan sur les conditions de travail des alphabétiseurs	176
5.21. Fiche de dépouillement à propos des perspectives de professionnalisation	177
ANNEXES 6. Proposition de cours sur le paludisme (en langue nationale fon et en français)	179
ANNEXES 7. Exemples de questionnaires remplis par les enquêtés	186

ANNEXES 1. Outils de collecte des données

1.1. Questionnaire à l'endroit des animateurs des centres d'alphabétisation et d'éducation des adultes

CONTEXTE DE L'ETUDE

Dans le cadre de nos travaux de recherches pour l'obtention d'un doctorat en Sciences de l'Education, nous questionnons les impacts de la professionnalisation des métiers d'animateur de centre d'alphabétisation et d'éducation des adultes sur le développement communautaire au Bénin.

L'analyse des aspects liés à la professionnalisation des métiers d'animateur d'alphabétisation et d'éducation des adultes appelle la collecte de données issues des opinions et préoccupations exprimées par les acteurs. C'est dans ce contexte que vous êtes conviés à exprimer votre point de vue à travers le questionnaire ci-après.

Consigne : vous pouvez encercler plusieurs réponses à la fois.

I. IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE(E)

	Saisie quantitative	
Nom et prénoms :.....		
Age (en nombre d'années) :.....		
Genre (sexe) : M F		
Fonction actuelle :.....		
Structure (centre d'alphabétisation) :.....		
Nombre de centres d'alphabétisation pris en charge :.....		
1. Statut <ul style="list-style-type: none"> • Agent Permanent • Agent Contractuel • Vacataire • Autres (précisez)..... 		
2. Ancienneté <ul style="list-style-type: none"> • < 5 ans • [5 ; 10[• [10 ; 15[• [15 ; 20[• ≥ 20 ans 		
3. Mode de recrutement <ul style="list-style-type: none"> • Concours • Etude de dossier • Sur recommandation • Autres (Précisez) 		
4. Diplôme de base ou niveau <ul style="list-style-type: none"> • BAC + • BAC • BEPC • CEP • Diplôme d'alphabétisation • Autre (précisez)..... 		

5. Spécialisation <ul style="list-style-type: none"> • Formation à l'École Normale des Instituteurs • Formation en andragogie • Formation au métier d'animateur d'alphabétisation • Auto formation • Faculté • Autre (précisez)..... 		
6. Secteur d'activité <ul style="list-style-type: none"> • Privé • Public • Mixte • ONG • Interétatique • Autres (précisez)..... 		

II. VOTRE CONNAISSANCE DES PRATIQUES D'ALPHABÉTISATION ET D'ÉDUCATION DES ADULTES

1. Qu'enseignez-vous dans les centres d'éducation et de formation des adultes ?

- La lecture et l'écriture
 - La création et la gestion d'activités
 - L'éducation civique et sociale
 - Les sciences de la vie (santé et hygiène)
 - Les sciences de la terre (agronomie)
 - La formation professionnelle
 - Autres (précisez)
-
-

2. Comment appréciez-vous les prestations des animateurs de votre centre ou localité ?

- Très intéressantes
- Intéressantes
- Acceptables
- Pas très intéressantes
- Mauvaises.

3. Si pas très intéressantes, quels sont les reproches que vous faites aux dites prestations ?

.....

.....

.....

4. Que souhaiteriez-vous enseigner dans les centres d'éducation et de formation des adultes ?

- La lecture et l'écriture
 - La création et la gestion d'activités
 - L'éducation civique et sociale
 - Les sciences de la vie (santé et hygiène)
 - Les sciences de la terre (agronomie)
 - La formation professionnelle
 - Autres (précisez)
-
-

5. Où et comment avez-vous appris votre métier ?

- Dans une Ecole Normale de Formation des Instituteurs ou des Enseignants ; à l’Institut National de la Jeunesse de la Pédagogie et des Sports (INJEPS) ; dans un Centre d’éducation et de formation des adultes.
- Durant les stages, par l’observation, par les échanges lors des débriefings, par la diversité des groupes d’adultes, par la diversité des formations et des référentiels, par les collègues andragogues, par d’autres collègues.
- Par « auto formation » : recherche bibliographique ou documentaire, fréquentation des conférences, utilisation des outils pédagogiques (plateformes, ressources informatiques).
- Autres (précisez) :.....

6. Qu’avez-vous appris en andragogie / pédagogie / éducation des adultes ?

- Préparer la classe : lors d’une préparation, comment vous prenez en compte les apprenants adultes, leur niveau, la transformation des contenus du référentiel en savoirs à enseigner, le temps, le matériel.
- Conduire la classe : le moment de l’entrée en classe, le démarrage d’un cours, la gestion du groupe classe, la formulation des consignes, la gestion du temps, les interactions individualisées avec un apprenant en difficultés d’apprentissage, un apprenant perturbateur, les fins de cours (effectuer une synthèse, marquer les leçons).
- Elaborer une évaluation, la faire passer, la corriger, la rendre.
- Autres (précisez)

7. Votre perception du métier d’animateur d’alphabétisation

Cochez de 0 (-) à 4 (+) par importance

Selon vous, être animateur d’alphabétisation, c’est :	1	2	3	4	5	6
Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas						
Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes						
Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						
Être experts dans l’alphabétisation et l’éducation des adultes						
Etre un révolutionnaire						
Faire du bénévolat						
Faire du militantisme						
Être capables de formuler des objectifs d’apprentissage clairs						
Evaluer les apprenants de différentes manières						
Si vous lisez cet item, veuillez ne pas cocher						
Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies						
Posséder davantage de connaissances sur l’éducation des adultes						
Etre pédagogue						
Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						
Etre capable d’animer un groupe						
Être médiateur entre les apprenants et des savoirs						
Autres (précisez)						

8. Compétences d'animateur de centre d'alphabétisation

Cochez de 0 (-) à 4 (+) par importance

Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des :	1	2	3	4	5	6
Compétences en andragogie						
Compétences en pédagogie						
Compétences animation de groupe						
Compétences en alphabétisation						
Compétences en enseignement						
Compétences en éducation						
Compétences en formation						
Compétences en apprentissage						
Compétences en communication						
Compétences en construction de savoirs						
Si vous lisez cet item, veuillez ne pas cocher						
Compétences en technologies éducatives						
Compétences pour la recherche						
Compétences en élaboration de projets						
Autres (précisez)						
.....						

9. Qu'est-ce-qui vous a motivé à choisir ce métier ?

- Orientation des parents
- Conseils des amis
- Recherche d'emploi
- Passion pour le métier
- Salaire intéressant
- Autres (précisez)

III. VOS CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

1. Etes-vous salarié(e) du centre ?

- Oui
- Non

Si oui, quel est votre salaire de base mensuel en milliers de francs CFA

- < 20
- [20 ; 40[
- [40 ; 60[
- [60 ; 80[
- ≥ 80

2. Avez-vous un autre emploi en dehors du centre ?

- Oui
- Non

Si oui, quel est votre revenu moyen mensuel en milliers de francs CFA

- < 20
- [20 ; 40[
- [40 ; 60[
- [60 ; 80[
- ≥ 80

3. Les principaux problèmes auxquels vous êtes confrontés

Cochez de 0 (-) à 4 (+) par importance

Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	1	2	3	4	5	6
Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						
Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						
Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						
Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						
Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes						
Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						
Les apprenants sont trop souvent absents						
Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)						
Autres (précisez)						
.....						

4. A quelle distance se situe votre centre de formation par rapport à votre domicile ?

- Moins d'un (01) Kilomètre
- Entre un (01) à quatre (04) kilomètres
- Plus de quatre (04) kilomètres

5. Comment vous rendez vous au centre ?

- à pied
- à vélo
- à moto
- en transport commun
- avec un véhicule personnel
- par auto stop

6. Vous arrive-t-il d'être en retard ou absent(e) au centre ?

- Jamais
- Parfois
- Souvent

Si oui, quelles en sont les raisons ?

- Manque de temps
- Manque de motivation
- Manque de moyen
- Autres (précisez)
-
-

IV. PERSPECTIVES

Cochez de 0 (-) à 4 (+) par importance

1. Dans la perspective d'une professionnalisation du métier des animateurs de centre d'alphabétisation, et surtout en vous fondant sur vos connaissances et expériences personnelles du sous-secteur, quelles suggestions feriez-vous aux sujets :	1	2	3	4	5	6
des méthodes et approches pour la formation au métier des animateurs d'alphabétisation ?						
de la spécialisation ou de la reconversion des animateurs en activité ?						
des intrants pédagogiques/andragogiques (curricula, matériels didactiques, ...) ?						
des ressources humaines ?						
du mécanisme de pilotage et de suivi-évaluation ?						
D'autres aspects importants (précisez)						

2. Quelle(s) suggestion(s) concrètes faites-vous pour que la professionnalisation du métier des animateurs de centre d'alphabétisation soit effective ?

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

.....
.....

MERCI DE VOTRE DISPONIBILITE !

1.2. Guide d'entretien avec les animateurs des centres d'alphabétisation

Nom de l'enquêté :

Age : Sexe :

Date de l'enquête :

Profession actuelle :

Centre (s) :

Sujets d'entretien	Objectifs	Préoccupations	Questions aux animateurs
1- Identité professionnelle	Connaître la vision des animateurs de centre d'alphabétisation sur leur identité et leur métier	<ul style="list-style-type: none"> • Qui sont les animateurs de centre d'alphabétisation (de qui s'agit-il) ? • En quoi consiste le métier (de quoi s'agit-il) ? • Comment devient-on animateurs de centre d'alphabétisation (mode de recrutement, de formation, ... d'intégration dans le métier) ? • Rapport avec l'environnement (le système éducatif, les apprenants la société ? les enseignants) ? • Valeurs partagées ? • Compétences indispensables pour exercer le métier (en alphabétisation, en animation, en pédagogie, ...) ? 	<p>Selon vous, en quoi consiste le métier d'animateur de centre d'alphabétisation et qu'est-ce qui vous a motivé à choisir ce métier ?</p>
2- Formation & parcours	Connaître leurs besoins de formation	<ul style="list-style-type: none"> • Parcours professionnel (formation initiale, formation continue parallèle, expérience personnelle, expérience professionnelle, ... profil) ? • Plan de formation (utilité, désirs/besoins de formation, offres de formations disponibles, adaptations de ces offres aux contraintes/besoins, propositions de formation, ...) ? • Impacts de la formation (dans l'exercice du métier, dans la vie personnelle, sur la société, ...) ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Aviez-vous suivi une formation spéciale pour devenir animateur de centre d'alphabétisation et d'éducation des adultes ? • Quelles sont, selon vous les compétences indispensables pour exercer ce métier ou quels vos besoins de formation ?
3- Motivations & engagement	Connaître la motivation des animateurs	<ul style="list-style-type: none"> • Choix du métier (quand, comment, pourquoi) ? • Ce qui a déterminé l'engagement ? Pourquoi avoir poussé la porte ? Comment en est-on arrivé là (volet « histoire ») ? 	<p>Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir ce métier ?</p>

4- Enseignements & pratiques	Connaitre les modalités de mise en œuvre des programmes d'alphabétisation	<ul style="list-style-type: none"> • Questions relatives à la didactique utilisée (contenu des enseignements, critères, matériaux, masse horaire) ? • Questions relatives à la pédagogie (modèles utilisés, modifications et innovations, discours auprès des apprenants, relations avec les apprenants, façons de présenter les contenus, de s'adapter aux situations, d'exploiter et de valoriser les pré requis des apprenants...) ? • Questions relatives aux langues d'enseignement ? • Questions relatives au mode d'évaluation ? • Efficacité du modèle adopté ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont vos activités dans le centre ? • Pouvez-vous nous décrire comment se déroule une séance d'alphabétisation ?
5- Bilan et perspectives	Connaitre la performance des animateurs et l'impact de leurs activités	<ul style="list-style-type: none"> • Degré de motivation / adhésion des bénéficiaires (taux d'inscrits et croissance, taux d'abandon, taux de réussite, assiduité et justification) ? • Degré de satisfaction personnelle (par rapport aux attentes, aux résultats, à sa carrière, aux appréciations des autres,...) ? • Transformations au niveau des apprenants (appropriation de la formation, implications, modifications comportementales,...) ? • Transformation sur la société ? • Insuffisances notées et recommandations ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Quel est le rendement de vos activités ? • Quels sont les impacts de cette formation sur les apprenants ?

Avez-vous quelque chose d'autres à ajouter à tout ce que nous venons de dire ?

Merci pour votre disponibilité !

1.3. Grille d'observation des centres et des pratiques d'alphabétisation

Faits observés	Objectifs	Préoccupations
Fait 1 – Cadre extérieur	Voir l'aspect extérieur du Centre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>construction en matériaux définitifs ou précaires ?</i> • <i>bâtiment colonial ou non ?</i> • <i>étage ou maison basse ?</i> • <i>visible ou non ?</i> • <i>peinture ?</i> • <i>parking ?</i> • <i>situation environnementale ?</i>
Fait 2 – Cadre intérieur	Voir l'aspect intérieur du centre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>équipements (bureaux, salles de cours, salle de documentation...)?</i> • <i>décor ?</i> • <i>personnel (effectif, répartition par sexe) ?</i>
Fait 3 – Organisation	Voir les différents mouvements	<ul style="list-style-type: none"> • <i>horaire d'ouverture ?</i> • <i>retard ou absence ?</i> • <i>accueil ?</i> • <i>fréquentation ou effectif des apprenants (effectif, répartition par sexe) ?</i> • <i>ambiance ?</i>
Fait 4 – Fonctionnement	Voir les méthodes de mise en œuvre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>déroulement des activités ?</i> • <i>méthode d'enseignement ?</i> • <i>matériel didactique</i> • <i>mode d'évaluation ?</i>

1.4. Fiche d'annotation pour les observations de pratiques d'alphabétisation

Etapas des taches prescrites	Observation de tâches conformes		Taches non accomplies		Ensemble tâches conformes	
	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2
1. animation.						
2. discussion socio-économique sur un thème d'intérêt.						
3. formulation d'une phrase-clé d'où sont extraites les lettres à étudier.						
4. identification des lettres à étudier						
5. association desdites lettres pour former les syllabes et le mot-clé.						
6. reconstitution de la phrase à partir des mots.						
Ensemble						

1.5. Fiche portant planification des entretiens

N°	Nom & Prénoms	Sexe	Centre	Date et heure	Obs.
01	A. E.	F	ZA-TANTA / Aligoudo	Jeudi 26/05/16 à 10 heures	
02	A. A.	M	HOUNGOME / Houngomè centre	Jeudi 26/05/16 12 heures	
03	A. J.	F	ZA-KPOTA / Za-Kpota centre	Jeudi 26/05/16 13-14 heures	
04	A. M.	F	ALLAHE / Za-Hla	Jeudi 26/05/16 à 15 heures	
05	A. G.	M	ALLAHE / Hehounli	Jeudi 26/05/16 à 16 heures	
06	A. A. V.	M	ALLAHE / Hehounli	Jeudi 26/05/16 à 17 heures	
07	G. S. F.	M	ZA-TANTA / Doutin	Jeudi 26/05/16 (Lieu/heure de RDV à préciser)	
08	D. C.	F	ZA-KPOTA / ADJIDO	Samedi 28/05/16 à 15 heures (Entretien + 1 ^{ère} observation participante)	
09	A. M. R.	F	ZA-KPOTA / Za-Kpota centre	Dimanche 29/05/16 à 10 heures (RDV à Za-Kékélé / église Christianisme Céleste)	
10	A. A. R.	M	KPOZOUN / Lokoli	Lundi 30/05/16 10 heures (1 ^{ère} Observation participante)	
11	A.L.	M	C.C.A. Za-Kpota centre	Lundi 30/05/16	

ANNEXES 2. Entretiens semi-directifs

2.1. Entretien avec A.L.

Entretien n° 01	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec A.L.	
Age : 36 ans	Sexe : M
Village : Za-Kpota centre	
Durée : 40 mn	

Enquêteur : Pouvez-vous vous présenter ?

Enquêté : Mon nom est AGBEVA Lambert, je suis le responsable de l’alphabétisation des personnes âgées dans la commune de Za-Kpota ; je suis aussi un maitre alphabétiseur. J’ai le niveau BEPC.

Enquêteur : Quel genre de personnes sont les maitres alphabétiseurs ?

Enquêté : Nous pouvons dire que les maitres alphabétiseurs sont des personnes de valeur parce qu’ils sont formés pour transmettre le savoir (alphabétiser les personnes âgées) à un adulte qui parle déjà sa langue maternelle. Maintenant, il faut l’amener à savoir lire, écrire et compter dans sa langue maternelle pour qu’il puisse réussir son avenir.

Enquêteur : Quelle différence y a t-il entre l’alphabétisation des adultes et leurs éducation ?

Enquêté : Nous pouvons dire qu’il n’y a pas trop de différences. Les deux paraissent la même chose. Les maitres alphabétiseurs aident les adultes à lire et écrire dans leur langue maternelle. Les enseignants dans les écoles françaises sont des éducateurs qui peuvent punir leurs apprenants mais les maitres alphabétiseurs doivent respecter leurs apprenants et juste les aider parce que ce sont des adultes. Un adulte alphabétisé peut lire et écrire une langue étrangère (française) sans comprendre.

Enquêteur : Comment devient-on un maitre alphabétiseur ?

Enquêté : Avant de devenir un maître alphabétiseur, tu dois être une personne qui a suivi une formation d’alphabétisation, qui a pris celle-ci au sérieux et qui a une bonne maitrise dans le domaine. Tu dois avoir une attestation délivrée par

l'état qui prouve que tu as reçu une formation d'alphabétisation. Tu dois prendre part à un test pour prouver ta capacité à lire, écrire et compter dans ta langue maternelle. Une fois cette étape passée, tu participeras à une formation pour devenir formateur ; à la suite de cette formation, tu prendras part à un autre test pour prouver tes capacités à former des adultes. Si tu ne réussis pas celui-ci, tu devras revenir l'année suivante pour recommencer les tests.

Enquêteur : Après le recrutement de maîtres alphabétiseurs, ceux-ci participent-ils à d'autres formations ?

Enquêté : Chaque année, avant la rentrée nous organisons une formation de mise au point à l'endroit des maîtres alphabétiseurs. A la fin de la formation, ceux-ci reçoivent un support de formation auquel ils peuvent se référer pendant les cours d'alphabétisation en cas de besoin.

Enquêteur : Selon vous, de quelle autre formation les maîtres alphabétiseurs d'un certain âge, ont-ils besoin pour être encore plus performants ?

Enquêté : Notre travail consiste à aider les adultes à apprendre, lire, compter et écrire dans leur langue maternelle. Mais il manque aussi des enseignements spécifiques aux apprenants dans des domaines tels que la connaissance des lois de la République, l'agriculture, la maçonnerie, etc... Quand nous allons intégrer de telles notions dans le programme d'étude, l'alphabétisation des adultes sera beaucoup plus utile pour eux.

Enquêteur : Quelles sont les méthodes qu'utilisent les maîtres alphabétiseurs pour former les apprenants ?

Enquêté : Nous pouvons dire qu'il y a une méthode mais nous abordons tous les sujets en générale. Nous avons 3 trois classes qui se succèdent de façon graduelle. Dans la première classe, nous leur apprenons à écrire. Dans la deuxième classe, nous leur apprenons encore à écrire et à commencer à lire aussi. Dans la troisième classe, nous continuons toujours avec l'écriture mais c'est la lecture qui domine. Arrivé à ce niveau, l'apprenant devient enthousiaste parce qu'il sent qu'il reçoit une connaissance ; il s'attache plus à la lecture et c'est dans cet exercice de lecture que l'on peut lire aisément sans bégayer. Depuis 2012, nous avons inclus certains sujets tels que des enseignements sur le thème de l'agriculture ; nous étudions comment planifier les activités agricoles, comment gérer les stocks et tout consigner dans un cahier. Aujourd'hui, ceux qui ont atteint ce niveau peuvent gérer un stock de magasin tel que le ferait un fonctionnaire qui a fréquenté l'école française.

Enquêteur : Comment organisez-vous les examens de fin de formation des apprenants ?

Enquêté : Le Coordonnateur Communal d'alphabétisation adresse une lettre à l'Etat pour l'informer de l'organisation des examens de fin d'étude ; l'Etat donne son accord pour une première fois et nous demande de lui communiquer les dates du déroulement des examens. Le coordonnateur convoque en réunion tous les formateurs de la commune et ensemble, ils décident des dates du déroulement de l'examen qui est ensuite communiquée à l'Etat. L'Etat valide celle-ci et promet d'envoyer des représentants qu'il enverra effectivement les jours des examens. A la fin des compositions, les copies sont envoyées à l'Etat qui s'occupe de la correction et sort la liste des admis sur la base des notes obtenues. Les admis seront envoyés pour étudier les nouveaux sujets inclus dans leur formation tels que l'agriculture et la gestion des stocks. Ceux qui ont échoués reprendront leurs études avec les nouveaux inscrits.

Enquêteur : Que pouvez-vous dire de l'efficacité de l'organisation des examens ?

Enquêté : Malgré une très bonne organisation des examens, ceux-ci n'ont pas une valeur reconnue par l'Etat comme celle des examens des écoles françaises. Nous sommes tous des volontaires qui travaillons pour rendre possible l'organisation des examens. En 2012, l'Etat s'était occupé lui-même de l'organisation des examens qui s'était déroulé comme dans les écoles françaises (écoles formelles). Il y avait un centre de composition dans chaque village (ou arrondissement) mais l'Etat n'a pas continué à organiser les examens comme dans les écoles françaises. C'est ce qui est difficile pour nous parce que certains apprenants sont à 3 km et plus du lieu de composition ; ceux qui sont vraiment déterminés à passer l'examen marchent pour venir mais d'autres ne viennent pas alors qu'ils pourraient réussir très bien l'examen parce qu'ils ont les connaissances requises. Donc si l'Etat pouvait nous aider à assurer le déplacement des apprenants, nous serions tous contents.

Enquêteur : Est-ce que les maîtres alphabétiseurs bénéficient de primes pour leur implication dans ces examens ?

Enquêté : Ils n'ont rien reçu comme prime. Cette année-là, nous avons travaillé pendant 6 mois et l'Etat s'est engagé à donner une rémunération de 25000 FCFA (38 euros) par mois aux maîtres alphabétiseurs ; c'est un engagement qui a été respecté. Mais il n'y a pas eu de récompense pour les meilleurs comme cela se faisait il y a environ 15 ans en présence des représentants de l'Etat. Cette récompense des meilleurs motivait le reste à vouloir rester parmi les 3 premiers l'année suivante.

Enquêteur : Est-ce que les enseignants formateurs reçoivent des primes, comme les primes de surveillance par exemple ?

Enquêté : Non ! Nous ne recevons rien. Je t'avais dit déjà que ce travail (organisation des examens), c'est du volontariat que nous faisons. On nous avait promis une rémunération mais nous n'avons rien reçu. En 2015, nous avons reçu des primes de surveillance de 5000 FCFA (7,70 euros) par surveillant.

Enquêteur : Il y a des maîtres alphabétiseurs qui travaillent pour le compte de l'Etat et d'autres pour le compte des Organisations Non Gouvernementales (ONG). Expliquez un peu comment se passe la rémunération à la fin du mois dans ces deux cas différents ?

Enquêté : Nous pouvons dire qu'il y a deux groupes de maîtres alphabétiseurs qui travaillent pour le compte de l'Etat. Il y a un premier groupe dont le recrutement et la gestion ont été délégués aux ONG par l'Etat qui paient 25000 FCFA le mois par maître alphabétiseur. Ici dans la commune de Za-Kpota, nous avons 18 maîtres alphabétiseurs recrutés par les ONG. Pour le deuxième groupe, les maîtres alphabétiseurs sont rémunérés selon le nombre d'apprenants qu'ils ont en charge. Pour ce deuxième groupe, il y a environ 20 centres d'alphabetisation dans la commune de Za-Kpota. Mais leur rémunération tarde à venir ; ils n'ont reçu aucune rémunération ces 3 dernières années.

Enquêteur : Combien l'Etat paie par tête d'apprenant ?

Enquêté : Nous sommes rémunérés à 900 FCFA (1,3 euros) par apprenant.

Enquêteur : Comment appréciez-vous le résultat de votre travail ? Observez-vous un changement dans la vie et dans le milieu de vie de vos apprenants ?

Enquêté : Pour ne pas vous mentir, aucun pays ne peut se développer sans l'alphabetisation. Si tu vas dans les localités où les gens sont bien alphabétisés, tu verras la différence. Autrefois, les parents étant dans l'analphabétisme, sollicitaient souvent des jeunes qui ont étudié à l'école des blancs pour leur opération de « pesée » de coton. Il arrive parfois que certains jeunes abandonnent l'école parce qu'ils ont pris goût à la supervision des « pesées ». Depuis qu'ils ont commencé par se faire alphabétisés, si tu visites les groupements de cotonculteurs, il te sera difficile de trouver plus d'une personne ayant étudié à l'école formelle. Maintenant, qu'ils se font alphabétiser, ils gèrent eux-mêmes leurs groupements. Quand les gens créent un groupement de tontine maintenant, au lieu de chercher quelqu'un qui a été à l'école pour tenir leur secrétariat, c'est plutôt eux-mêmes qui gèrent celui-ci. Ils écrivent en langue nationale tout ce qu'ils cotisent. De surcroît, comme ils sont de plus en plus nombreux à se faire alphabétiser, lorsque quelqu'un reporte mal les comptes, les autres peuvent lire les documents et constater qu'il les trompe à tel ou tel niveau. Si c'était écrit en français, ils ne se rendraient pas compte qu'on les a trompés.

Deuxièmement, celui qui n'a pas été à l'école formelle ni suivi les cours d'alphabétisation et qui accède à un poste de responsabilité, risque la prison. Il ira en prison sans s'y attendre. En effet, si tu ne sais ni lire ni écrire en tant que responsable d'un groupement ou d'un groupe de tontine par exemple, quelqu'un peut te faire signer un document que lui seul peut lire et t'en expliquer le contenu. Après, on peut te dire que tu as pris un million dans la caisse compte tenu de ce qui est écrit sur le document que tu as signé, ... Une situation du genre s'est produite au sein d'un groupement de contonculteurs et nous en avons été le témoin. C'est pour ces raisons que les gens évitent maintenant d'associer ceux qui ont été à l'école, à la gestion de leur groupement. Ils préfèrent confier la gestion de leur groupement à quelqu'un qui sait écrire et lire qui pourra lire et comprendre un document en langue nationale avant de le signer. Donc, l'alphabétisation est très utile et ça fait avancer la communauté. Ceux qui se sont fait alphabétisés s'en servent bien. Si l'état pouvait s'investir davantage dans l'alphabétisation, pour que les gens soient plus nombreux à se faire alphabétiser, ce serait une bonne chose. Malheureusement, la difficulté est que l'Etat n'a pas pris l'alphabétisation en considération pour doter les centres d'alphabétisation de matériel comme il le fait au niveau de l'école formelle. C'est les ONG que nous allons féliciter. Elles mettent souvent à la disposition des centres du matériel tels les bics, manuels, cahiers, crayons, Et plus rien ne leur manque. Ce qui encourage les apprenants et ils se disent qu'ils vont essayer de progresser dedans. Si l'Etat pouvait investir dans l'alphabétisation comme les font les ONG, l'alphabétisation serait déjà quelque chose de grande envergure. Parce qu'aucun pays ne peut se développer sans investir dans l'alphabétisation en langue nationale. Parce que c'est dans cette langue que nous sommes nés. C'est notre langue principale, c'est la première langue que tu as parlé dans ton enfance. Il faut que l'état investisse dans l'alphabétisation en langue nationale. Sinon, si le blanc n'avait pas pris en considération sa langue maternelle, est-ce que ça viendrait jusqu'à nous ici ? Nous souhaitons que l'Etat prenne conscience qu'il faut investir davantage dans l'alphabétisation en langue nationale étant donné que cette langue qu'on a apprise à parler juste après notre naissance.

Enquêteur : Avant de conclure, je vais vous poser quelques questions sur les explications que vous venez de donner. Selon vous, entre la langue maternelle et la langue étrangère (la langue française) laquelle est facile à apprendre et comprendre ?

Enquêté : Ce que l'on peut bien comprendre dans sa langue maternelle, il est facile de le comprendre dans une langue étrangère ; c'est pourquoi de nos jours, nous constatons que l'enseignement dans les écoles n'est plus efficace comme à l'époque des anciens parce que les anciens enseignants expliquaient les leçons

dans les langues maternelles aussi. C'est l'absence de cette méthode aujourd'hui qui ne permet plus à nos enfants de vite et bien comprendre les leçons. Nos langues maternelles sont importantes ; si l'on pouvait bien expliquer les sujets aux apprenants dans nos langues maternelles avant de les expliquer dans les langues étrangères, nous aurions beaucoup d'intellectuels aujourd'hui comme dans le passé. Nous devons adorer nos langues maternelles comme nous adorons un dieu. Que tu sois un chef comme un président, tu dois comprendre et bien parler ta langue maternelle. Moi je préfère ma langue maternelle qu'une langue étrangère.

Enquêteur : Expliquez-nous plus le contenu de vos programmes d'étude.

Enquêté : Dans nos programmes, nous abordons le thème de l'agriculture, de l'élevage, du jardinage, des lois de la République, de la santé, de la propreté de notre environnement et de l'éducation des enfants.

Enquêteur : Est-ce que ce sont les maîtres alphabétiseurs qui réfléchissent eux-mêmes à l'élaboration du sujet d'apprentissage ou un programme d'alphabétisation est mis officiellement à votre disposition ?

Enquêté : Non. Aucun programme d'alphabétisation n'est mis à notre disposition. A ce sujet, pour commencer une séance d'alphabétisation, le maître fait une animation, suivie d'une révision de la leçon passée. Ensuite il réfléchit à un sujet pouvant déboucher sur la leçon du jour. Le maître et les apprenants réfléchissent et participent à une discussion sur le sujet. A partir de cette discussion, le maître formule une phrase dans laquelle on peut retrouver la lettre qu'il veut enseigner à ses apprenants. Par exemple s'il veut leur enseigner la lettre « a », il peut formuler une phrase contenant le mot « atè » (ardoise). « Qu'est-ce qu'on fait avec une ardoise ? » ou « c'est quoi une ardoise ? ». Ensuite, ils font ressortir ensemble la ou les lettres à étudier. Avec ces lettres, ils apprennent à construire des syllabes, des mots voire des phrases. C'est ainsi que chaque maître alphabétiseur réfléchit pour exécuter le programme à sa manière.

Enquêteur : Avez-vous quelque chose à dire que je n'aie pas demandé ?

Enquêté : Ce que je peux ajouter, c'est s'il y a une démarche que vous pouvez faire auprès de l'Etat, faites-le pour que nos langues maternelles soient valorisées, que les maîtres alphabétiseurs soient valorisés et régulièrement rémunérés, ainsi, ils seront motivés pour bien faire le travail. Il faut aussi que l'Etat fasse la promotion de nos langues maternelles à travers la journée nationale de l'alphabétisation célébrée le 8 août de chaque année et qu'il récompense les meilleurs apprenants et les meilleurs maîtres alphabétiseurs.

2.2. Entretien avec A.A.

Entretien n° 02	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec A. A.	
Age : 44 ans	sexe : M
Village : Houngomè centre	
Durée : 55mn	

Moi : Bonjour. Comment portez-vous ?

Enquêté : Bonjour. Ça va bien.

Moi : Pouvez-vous me rappelez votre nom ?

Enquêté : Oui, mon nom n'est pas du tout compliqué. Je m'appelle Aïdobè Antoine.

Moi : Vous êtes animateur de centre d'alphabétisation. Qu'est-ce qu'un animateur de centre d'alphabétisation ? Quel est son travail ? Comment pouvez-vous présenter ce métier à un profane pour qu'il puisse le comprendre ?

Enquêté : Je suis chargé d'apprendre notre langue maternelle aux gens. Voici comment je considère ce travail : j'ai été un peu à l'école avant d'abandonner les études. Quand j'ai abandonné, ...c'est la langue française que nous apprenions à l'école. Mais beaucoup sont de chez nous et n'ont pas été à l'école formelle. Si je prends l'exemple de mon père et de ma mère, ils n'ont pas été à l'école. Ce n'est pas bon que quelqu'un qui n'a pas été à l'école se contente seulement de s'exprimer dans sa langue maternelle. Il doit savoir au moins lire et écrire dans sa langue. Ce c'est travail que moi j'ai choisi de faire après avoir abandonné les études au niveau de l'éducation formelle. C'est à partir de là que je suis rentré dans ce métier.

Moi : Et comme vous êtes rentré dans ce métier, pouvez-vous nous dire en quoi consiste ce métier ?

Enquêté : (silence).

Moi : Par exemple, un policier garde son sifflet et fait des contrôles sur la route.

Enquêté : Le métier des alphabétiseurs en langue maternelle peut être comparé au métier des maîtres d'école. En effet, c'est un travail qui consiste à instruire la communauté, à instruire un frère. Maintenant comment entrons-nous dans ce métier ? Avant de rentrer dans ce métier, il faut participer à un séminaire de formation. Vous comprenez ? C'est ça que nous avons fait d'abord. Le responsable de l'alphabétisation au niveau de notre commune, c'est-à-dire le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation avait organisé un séminaire de formation auquel nous avons pris part. C'est ça que nous avons fait d'abord. Ce n'est pas comme pour les travaux

champêtres où quand il pleut, tu peux prendre ton coupe-coupe et commencer par défricher seulement. Il faut nécessairement une formation préalable. Tu dois connaître certaines démarches, les escaliers ou échelles par lesquelles il faut passer pour atteindre les objectifs de la formation. Ce que le blanc appelle « pédagogie ». Vous comprenez ? Donc, on va t'apprendre la pédagogie en question, c'est-à-dire, toutes les démarches nécessaires qui te permettront de bien faire comprendre ce que tu enseignes à tes apprenants. Nous, notre travail est très difficile. Nous formons des adultes. Former des adultes c'est plus difficile que de former des enfants dans les écoles. Car les adultes qui avaient déjà des idées et des visions, il faut savoir comment leur parler pour les accompagner. Puisqu'un adulte connaît déjà certaines choses, il connaît beaucoup de choses. Pour dire vrai, ce n'est pas maintenant que nous voulons leur apprendre quelque chose. Ce sont des choses qu'ils connaissaient que nous voulons leur rappeler tout en leur apprenant à lire et écrire et calculer. Vous comprenez ? C'est ça le travail. Donc pour faire quelque chose de ce genre, tu ne peux pas sauter là-dessus seulement. Il faut une démarche. Pour faire ce travail, comme l'exemple des policiers que vous aviez donné qui ont besoin de leur sifflet, certains matériels sont indispensables. Donc il faut du matériel pour faire ce travail.

Moi : Vous pouvez les énumérer ?

Enquêté : Avant tout, les apprenants, ceux à qui nous donnons la formation, doivent avoir de la roche sédimentaire moulée (ce que les blancs appellent la craie), ils doivent avoir leur plateau à main, ce que le blanc appelle ardoise. Ils doivent avoir leur bic ou leur crayon et leur cahier. Ils doivent avoir aussi leur livret ou syllabaire qui contient les cours qu'on va leur enseigner. De sorte que au fur et à mesure qu'on avance, ils puissent suivre et voir les signes ou images qui correspondent à la leçon du jour. Il faut une salle de classe où le formateur et ses apprenants doivent rester. Dans cette salle, il faut un grand plateau mural ou à chevalet, ce que le blanc appelle tableau à chevalet ou tableau mural. Le tableau mural est indispensable sinon il est difficile de donner la formation. Nous n'avons pas ces matériels comme dans les écoles formelles où c'est l'Etat qui construit les salles de cours et met le matériel nécessaire à la disposition des écoles. Chez nous, ce n'est pas le cas. Il faut faire des démarches par ci et par là avant qu'on ne te trouve quelque chose sur laquelle tu pourras être entraîné d'écrire d'abord. Par exemple, dans cette église où vous êtes venu me voir, je forme aussi les fidèles de notre paroisse pour qu'ils sachent lire la bible. Avez-vous vu quelque chose de ce genre ici ? Donc c'est difficile d'avoir des tableaux dans nos centres d'alphabétisations ici. Il faut parfois négocier avec les parents dont les enfants vont à l'école et qui ont un tableau à la maison. Donc pour récapituler, en ce qui concerne le lieu de formation, il faut un tableau mural ou à chevalet. Vous comprenez ? Il faut aussi un effaceur, un chiffon au centre d'alphabétisation mais les apprenants doivent avoir aussi leur chiffon et d'autres matériels indispensables. La règle, le compas, l'équerre, ...sont aussi indispensables pour la réussite de notre formation. En ce qui concerne, nous les maîtres alphabétiseurs, nous autres aussi, il nous faut comme les apprenants, des bics, crayons, cahiers. En principe il nous faut un registre dans lequel il faut écrire le nom des

apprenants pour pouvoir marquer régulièrement leur présence. Je parle du registre d'appel mais nous utilisons simplement un cahier à la place du registre. Donc ça fait partie des besoins du formateur. Il doit avoir ce cahier d'appel. Il doit avoir aussi son cahier de cours car il doit avoir sur lui le cours qu'il veut transmettre. En effet, on n'enseigne pas n'importe comment. Il faut préparer son cours depuis la maison. Les lettres que tu veux enseigner, le sujet que tu veux aborder, ... tout ça se prépare à la maison. Donc il y a un cahier dans lequel, il faut préparer ça qu'on appelle cahier de cours. Il y a un autre cahier qu'on appelle cahier des visiteurs. Quand nous travaillons, nos supérieurs nous rendent parfois visite. Quand des visiteurs arrivent, il peut s'agir du coordonnateur, du superviseur, au niveau départemental ou au niveau national, quand ils arrivent,... quand ils arrivent dans le centre, il y a un cahier qu'on leur remet afin qu'ils puissent y mettre leurs observations sur les séquences de cours sur lesquelles on travaille, les lettres qui sont utilisées. Ils observent tout ça pendant le temps de leur visite ainsi que la manière dont les élèves apprennent et notent tout dans ce cahier. Ils y marquent le jour, l'heure de leur passage. Donc ce cahier est aussi important pour le formateur. Vous comprenez ? Nous avons donc ce cahier aussi. Après ça, nous avons dit tout à l'heure que les enfants (il veut dire apprenants) doivent avoir un syllabaire, nous aussi nous en avons besoin. C'est un document, ou bien on peut dire livre, non ? C'est un livre qui comporte une indication de plan d'alphabétisation, les leçons à enseigner rubrique par rubrique, pour les lettres aussi bien que pour les chiffres. Sinon, il y a le syllabaire pour la lecture et le syllabaire pour les mathématiques. Vous comprenez non ? Le formateur doit avoir tout ça et c'est indispensable pour la formation. Donc en ce qui concerne le matériel, c'est en gros l'essentiel dont nous avons besoin. Vous comprenez ? Et quand on travaille,... hum, quel dommage !... quand on travaille, il faut ce qu'on appelle « motivation », c'est-à-dire « encouragement ». Pour dire vrai, hum ! Ce n'est pas bien de le dire pour qu'on l'entende. Tu vas former des gens, et ce qui est difficile dans ce cas, vous imaginez ? Tel que l'Etat traite les centres d'alphabétisation, c'est toi-même le maître alphabétiseur qui doit passer de maison en maison pour inviter les apprenants à se rendre au cours. En ce qui concerne l'école de l'Etat (il parle de l'école formelle), l'Etat ne fait pas comme ça. Tous les citoyens appartiennent à l'Etat, d'une part. Quand il s'agit de former les enfants au cours primaire, l'Etat se charge de la construction des écoles, du recrutement des maîtres qui vont former les écoliers et du paiement des salaires de ces maîtres d'école. Pour nous ce n'est pas le cas. On nous abandonne à notre sort et c'est nous même qui allons d'abord mobiliser les apprenants pour qu'ils viennent au cours. Si ce n'était pas que nous avons envie d'aider nos parents qui n'ont pas été du tout à l'école, nous ne ferions même pas ce métier, car, les conditions de travail ne sont pas du tout réunies. Vous comprenez ? C'est en cela que le travail est très difficile. Pour exercer ce métier convenablement, nous autres on nous a déjà appris la pédagogie pour le faire, même si on me tire du sommeil et me dit « mon gars, vient sortir tel signe, ou vient enseigner telle leçon d'alphabétisation », je le ferai du début jusqu'à la fin, car, nous avons reçu une formation pour ça et j'aime bien faire ce métier. Mais ce métier est difficile. Ce qui est difficile dans notre travail est que nous n'avons pas un local sûr où nous allons rester

pour animer les séances d'alphabétisation comme dans les écoles. Ça n'existe pas et c'est là que le travail devient très difficile pour nous. Vous comprenez maintenant ? Dans le cas des écoles formelles, c'est l'Etat qui prend en charge le salaire des enseignants. Mais nous autres qui avons la volonté de former les analphabètes qui désirent se faire former, il n'y a aucun salaire qui nous est payé. Vous comprenez ? Une prime, est-ce même d'une prime qu'il s'agit ? Pour expliquer, si tu gardes un apprenant du début jusqu'à la fin d'une année, pendant six (06) mois voire neuf (09), un apprenant qui ne connaissait rien et tu vas t'efforcer jusqu'à ce qu'il sache lire et écrire pendant six (06) à neuf (09) mois, mais on va te payer 225 francs CFA (35 centimes d'euro) par enfant. Tu vois ? Ce n'est pas bien à dire ni à entendre par les oreilles. Tu comprends ? Et comme il n'y a rien dedans, nos apprenants aussi ne sont pas motivés et se demandent « Qu'est-ce que ses gens-là font ? N'ont-ils pas trouvé quelque chose d'autre à faire ? C'est certainement parce qu'il y a pénurie d'emploi qu'ils s'accrochent à ce métier ». Donc, il faut faire beaucoup de sacrifices pour pouvoir les maintenir et les former jusqu'à la fin de l'année pour qu'ils puissent comprendre les enseignements en vue de se faire évaluer. Et à la fin, on te donne 225 francs CFA (0,35 euro) par enfant. Et pour un centre de formation que tu ouvres, on te donne 5000 francs, soit 7,70 euros. Vous voyez que c'est quelque chose que l'oreille ne doit pas entendre ? L'oreille ne peut pas aimer entendre ça. Toutefois, il y a des ONG qui ont perçu l'importance du travail que nous faisons. Aucun pays ne peut se développer sans développer ses langues nationales. C'est ainsi que ces ONG ont jugé utile de se rapprocher de l'Etat pour prendre le marché. C'est à partir de là que nous avons trouvé un peu de satisfaction. Lorsque nous formons les enfants jusqu'à la fin de l'année, ces ONG nous paient quelque chose. Ce n'est pas consistant car ça n'atteint même pas le SMIG (40 000 frs CFA, soit 60,80 euros) mais c'est mieux par rapport au traitement que l'Etat nous octroie. Donc ces ONG nous paient quelque chose au cours des six (06) que nous faisons dans l'année. Si non, si ce n'est pas que nous voulons que nos frères quittent l'ignorance, nous ne ferions pas ce travail.

Moi : Vous nous aviez dit comment entrer dans ce métier et de quoi on a besoin pour faire le travail. Pouvez-vous nous décrire une séance d'alphabétisation ?

Enquêté : pour animer un cours d'alphabétisation, en tant que maître alphabétiseur, tu dois être sur les lieux avant l'heure. Les apprenants qui ont aussi conscience de l'importance de la formation doivent aussi arriver à l'heure. Dans le cas de notre métier, il ne s'agit pas pour le maître alphabétiseur d'attendre que les apprenants soient en salle avant de s'y rendre. Il doit être là pour accueillir les apprenants. A leur arrivée sur les lieux, vous voyez qu'il n'y pas de salle de cours ici, c'est sous les arbres que nous les installons. Après les avoir disposés, on lance un slogan, on anime pour les mettre en condition afin qu'ils soient présents d'esprit. Après l'animation, on passe au rappel du cours de la veille ou de la leçon de la séance précédente. « Vous vous rappelez de ce que nous avons appris la dernière fois ? », il faut le leur demander pour rappeler leur attention sur ce qu'ils ont appris hier ou à la dernière séance. Vous comprenez ? Après ce rappel, tu entames la leçon du jour. Comment tu vas l'aborder ? Il ne s'agit pas pour

toi en tant que maître de dire c'est telle ou telle chose que nous voulons apprendre aujourd'hui. Il faut lancer un débat et ils vont commencer par intervenir et tu les questionneras davantage sur le sujet. C'est au cours de ces échanges qu'on fait ressortir la phrase qui contient la lettre ou le signe qu'on a prévu de leur apprendre. Vous comprenez ? Et quand la lettre est identifiée, on la présente. Vous comprenez ? Si c'est deux lettres que tu as prévu de leur apprendre, c'est toujours dans la discussion autour d'un sujet qu'ils maîtrisent bien que vous allez dégager ensemble ces lettres. Et après l'identification de la lettre, tu vas leur demander à quoi ressemble cette lettre. Nous avons dit que former un adulte c'est différent de former un enfant. Pour qu'il puisse bien maîtriser la leçon et en faire usage dans la vie quotidienne, il faut leur demander « à quoi ressemble cette lettre ? ». Quand ils vont regarder autour d'eux ou dans leur environnement immédiat, ils vont trouver la réponse. Quand ils vont trouver la réponse, tu vas leur dire « oui » en guise de satisfaction et demander à quelqu'un de te rappeler le nom de cette lettre ainsi qu'à d'autres. Ensuite, tu peux entonner une chanson pour animer la salle. Au moment où ils sont entrain d'animer, tu te présentes déjà au tableau. A la fin de l'animation tu leur demandes si quelqu'un peut te dire un mot qui comporte la lettre que vous venez de trouver. Ils vont te dire un certain nombre de mots. Après leur avoir demandé à nouveau, d'animer, tu écris au tableau les mots qu'ils viennent de citer au moment où ils font l'animation. Après avoir fini d'écrire les mots au tableau, tu fais arrêter l'animation pour que le temps réservé à la formation ne soit pas épuisé. Après avoir fait arrêter l'animation, tu leur demandes de regarder le tableau et de voir s'ils peuvent reconnaître dans les mots écrits au tableau, la lettre que vous aviez identifiée ensemble tout à l'heure. Ils vont répondre « oui » et alors tu choisis soit une ligne ou un mot et tu leur demandes s'ils ont reconnu la lettre dans les mots de la ligne choisie ou dans le mot choisi. Quand ils vont voir et reconnaître ça, le blanc appelle ça « reconnaissance visuelle ». Ensuite, tu désignes quelqu'un qui ira au tableau pour souligner au-dessous du mot, la lettre identifiée pour qu'on puisse voir s'il reconnaît bien le mot. Ils iront à tour de rôle souligner la lettre identifiée dans les différents mots écrits au tableau. Quand tu es rassuré qu'ils connaissent bien la lettre, tu reviens en arrière et tu leur fais prononcer des syllabes contenant la lettre pour qu'ils y soient habitués. Après ça, tu leur demandes de prononcer des expressions, le blanc appelle ça « mot », contenant cette lettre que tu écris au tableau. Lorsqu'ils vont commencer par avoir la maîtrise des mots contenant la lettre en question, tu leur demandes d'aller plus loin en ajoutant de nouveaux mots contenant ladite lettre jusqu'à former une expression cohérente avec ces mots. C'est-à-dire, tu les amènes à former une phrase avec les mots qui contiennent la lettre que vous avez apprise. Donc pour constituer la phrase, ils vont faire des propositions. Certains mots de ces propositions peuvent ne pas contenir la lettre apprise. Tu vas les amener progressivement à se corriger jusqu'à réussir à le faire correctement. Après tout ça, c'est maintenant que tu vas leur apprendre à écrire la lettre identifiée pour faire la leçon. Tu l'écriras toi-même en très grand caractère sur le tableau. Après avoir écrit ça sur le tableau, tu leur dis d'observer comment on écrit cette lettre. Puis tu l'écris dans le vide, la craie sera dans ta main et tu écriras la lettre dans le vide en les invitant à bien

observer les mouvements de ta main. C'est telle lettre que nous voulons écrire, tu l'avais déjà écrit en grand caractère au tableau. Vous voyez bien, nous voulons écrire et tu réécrits ça dans le vide. Puis tu vas derrière eux. On les aligne souvent en « demi-cercle » ou sous forme de « U ». Vous comprenez ? Parce que ce n'est pas comme à l'école primaire où on aligne les enfants les uns derrière les autres. Il s'agit des adultes et certains peuvent avoir des problèmes de vision. Donc, il faut les disposer en sorte qu'ils aient tous la vue sur le tableau. Si on ne les dispose pas en « demi-cercle », on les dispose en « U ». Ainsi, ils auront tous la possibilité de voir le tableau. Après ça, tu vas derrière eux et tu demandes à ceux qui sont assis dans une rangée d'écrire à leur tour, la lettre que tu viens d'écrire dans le vide. Tu les observes un à un, tu vérifies si chacun fait bien le mouvement dans le vide. Tu désignes ceux qui n'y arrivent pas bien pour qu'ils aient le faire au tableau à tour de rôle. Ainsi, ils vont aussi savoir l'écrire. Après, tu vas derrière d'autres apprenants. S'ils sont disposés en forme « U », tu passeras dans les trois sens. Ceux qui sont en face, ceux qui sont à gauche comme ceux qui sont à droite, tu passeras derrière chaque groupe pour leur demander d'écrire et de reprendre l'écriture dans le vide. Si quelqu'un n'écrit pas bien, tu l'envoies au tableau. Au moment où il est allé au tableau, tu dis aux autres : « tous ceux qui restent, écrivez la lettre sur votre ardoise pour que je puisse voir ». Tu veilles à ce que chacun écrive ça sur son ardoise et tu aides ceux qui n'ont pas la maîtrise à le faire correctement. C'est difficile hein ! Se tenir devant les adultes pour les former pendant deux heures de temps, c'est très difficile. Ainsi celui qui n'a pas la maîtrise que tu as envoyé au tableau, tu essaies de l'accompagner. Tu lui indiques comment il faut le faire, tu prends la craie de sa main et tu lui montres qu'il faut faire comme ci et comme ça. Et il va écrire. S'il n'y arrive toujours pas, tu peux tenir sa main contenant la craie pour écrire avec lui afin qu'il puisse le faire obligatoirement et s'y habituer. Après qu'il ait fait, tu envoies aussi au tableau, ceux qui ont réussi à l'écrire mais pas correctement, afin de les rôder davantage. Après que, eux aussi aient écrit correctement la lettre tu fais reprendre encore une dernière fois l'écriture. Vous comprenez ? Tu les évalues brièvement pour voir s'ils ont mémorisé ce que vous venez d'apprendre. Tu leur demandes : « est-ce que vous pouvez écrire la lettre apprise ? ». Tu leur donnes un exercice, un travail à faire à la maison qu'ils vont ramener la prochaine fois. Il s'agit là de « devoir de maison ». Tu leur diras « en venant la prochaine fois, écrivez telle lettre un certain nombre de fois que vous allez me ramener ». Vous comprenez ? Après ça, ils vont animer, tu vas leur demander d'animer. Cela annonce la sortie. Tu comprends ? Tu procèdes à l'appel avant l'animation. Bien que tu aies fait l'appel au début de la séance, il peut y avoir des retardataires, donc il est nécessaire de faire ce contrôle à la fin de la séance pour prendre en compte tous ceux qui sont présents. Si éventuellement quelqu'un s'absentait, tu demanderas à ses pairs s'ils connaissent le motif de son absence. Si nécessaire, tu feras un effort pour aller le voir toi-même. C'est là que le travail est difficile. Combien de fois tu vois un maître d'école rendre visite à un élève en cas d'absence au cours ? C'est avant, au temps de la révolution, qu'on pouvait voir ça. Maintenant, ce n'est plus ça. Dans le cas de l'alphabétisation, c'est bien de rendre visite à un apprenant qui s'est absenté pour s'enquérir du motif de son absence. Si c'est un

cas de maladie, tu passes un peu de temps avec lui pour le soutenir. C'en sera ainsi la séance suivante, et ainsi de suite jusqu'à la fin du mois. C'est ainsi que se présentent les séances d'alphabétisation que nous animons.

Moi : Quelle est la durée d'une séance d'alphabétisation ?

Enquêté : Nous avons dit tout à l'heure qu'il s'agit de la formation d'adultes. Une séance d'alphabétisation dure deux heures de temps. Si ça dure plus que ça, l'adulte n'aura plus ses idées dans la salle. Il faut les libérer à temps pour qu'ils aillent vaquer à leurs occupations. Nous leur faisons trois séances d'alphabétisation par semaine. Vous comprenez ? C'est trois jours qu'il faut choisir dans la semaine. Ce n'est pas les jours que tu veux, mais tu prends contact avec eux pour voir les jours et les heures où ils souhaitent que l'alphabétisation soit faite dans la semaine. Et quand vous commencez, une séance d'alphabétisation ne doit pas durer plus de deux heures.

Moi : vous aviez dit tout à l'heure que vous leur faites une évaluation sommaire après chaque leçon. Comment se déroulent les évaluations de fin de formation ?

Enquêté : Voici comment nous les évaluons. Je crois avoir dit tout à l'heure qu'on leur donne des devoirs de maison. Quand ils commencent leur formation,... j'ai dit tout à l'heure qu'une campagne d'alphabétisation dure six (06) mois, ...lorsque la formation évolue jusqu'à un certain niveau, par exemple deux (02) mois après, il faut leur faire une évaluation partielle, ou peut-être après trois (03) mois tu fais l'évaluation partielle. Avec le temps, tu leur fais une seconde évaluation partielle. Et c'est à la fin de la campagne d'alphabétisation de six (06) mois qu'on leur fait l'évaluation proprement dite. En effet, les devoirs de maison et les évaluations partielles permettent de voir là où ils ont des difficultés pour les aider à mieux se préparer pour l'examen final. Cette évaluation prend en compte tout ce qu'ils ont appris au cours de l'année. C'est après tout cela qu'on leur attribue de notes pour savoir ceux qui vont redoubler la classe et ceux qui vont en classe supérieure. Mais là où c'est difficile, comme il s'agit d'adultes, il n'est pas bon d'annoncer directement à ceux qui ont échoué, qu'ils redoublent la classe. Certes, même s'ils ne gagnent rien dedans, celui qui a fait des efforts pour être présent pendant toute une année, il n'est pas bon de lui dire qu'il a échoué pour ne pas le décourager. Sinon, tu ne verras plus personne à la prochaine campagne. On est obligé d'utiliser les formules du genre « tu as fait des efforts louables mais il y a quelques faiblesses dans ton travail. Bientôt nous allons reprendre avec toi et tu pourras rejoindre les autres ». Si tu ne procèdes pas ainsi, il risque de se décourager et ça pourrait aussi décourager les autres. Vous comprenez ? C'est là que notre travail est difficile. C'est comme ça que nous évaluons les apprenants. Et cette évaluation, nous ne la faisons pas à notre niveau. D'abord, c'est le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation qui fixe la date après avis des autorités départementales voire nationales. Pour les évaluer, ce n'est plus toi leur maître d'alphabétisation qui te chargeras de leur évaluation. On t'envoie dans un autre centre et c'est un autre maître qui vient dans ton centre pour faire l'évaluation. Ce n'est pas quelque chose où on peut faire du favoritisme, pas du tout. Là où les choses semblent toujours difficiles pour

nous, dans le cas des évaluations dans les écoles formelles, les examinateurs perçoivent de primes de surveillance. N'est-ce-pas ? Mais chez nous, on ne nous paie rien, rien du tout. Les examens que nous faisons depuis personne n'a jamais dit : « tiens, voici une prime d'examen ». Peut-être que certains en ont perçu mais pas moi. Je n'ai jamais perçu ça.

Moi : J'aimerais encore vous poser une question même si vous avez déjà abordé le sujet. Quels sont selon vous les insuffisances du dispositif ?

Enquêté : Maintenant il n'est pas interdit de dire la vérité et les aînés ont souvent dit « qu'on ne se rend pas chez le dentiste pour faire la gueule ». A la fin d'une campagne d'alphabétisation, lorsque les apprenants obtiennent de bons résultats, on a une satisfaction morale. On sait qu'on n'a pas prêché dans le désert. Les enfants aussi éprouvent une certaine satisfaction. Mais là où le bât blesse, c'est l'absence de motivation qui fait défaut. Même les apprenants ont besoin d'être motivés. Il y a certains parmi eux qui ont abandonné la formation mais d'autres ont essayé d'aller jusqu'au bout. Ces derniers méritent des encouragements. Ils se plaignent souvent de ne pas être primés, de ne pas recevoir de diplôme à la fin de leur formation. Par exemple, les apprenants du cours primaire vont à l'examen du CEP et ont leur diplôme en cas de succès. Nos apprenants se plaignent de ne pas avoir de diplôme à la fin de leur formation. Ils nous dérangent souvent pour ça. Pour que les choses puissent marcher, nous autres qui sommes des maîtres alphabétiseurs, il faut qu'on nous accorde nécessairement du crédit. Nous sommes des laissés pour compte (en français), c'est comme ça que moi je perçois personnellement la chose. Vous pouvez rencontrer un autre maître qui vous dira que ça va bien pour lui. Dans ce cas, celui-là est le seul à savoir comment c'est bien pour lui. Je parle de ma situation. Donc, je vous ai relaté comment l'Etat nous traite de même que ce que les ONG essaient de faire. Pour que les choses marchent bien, il va falloir qu'on construise des centres d'alphabétisation par localité, qu'on recrute suffisamment de maîtres alphabétiseurs pour l'animation de ces centres et surtout qu'on nous reconnaisse comme les enseignants de l'école formelle. Vous comprenez ? Comme des enseignants de l'école formelle et nous prendre en charge comme il le faut. Si on demande au maître d'école par exemple de passer de maison en maison pour réunir leurs apprenants, je pense qu'ils vont abandonner le métier au bout d'un an si les choses ne marchent pas. Il est nécessaire de construire un centre d'alphabétisation par localité, ce que le blanc appelle « village ». Il faut faire un effort pour avoir quand même un centre par village. Ainsi, chaque personne de ce village qui souhaite se faire alphabétiser va se rendre dans ledit centre. En ce moment, on serait obligé de leur recruter un maître alphabétiseur. Comme ça les choses marcheraient bien. Il faudrait surtout payer un salaire à ce maître alphabétiseur, tout au moins le SMIG dont parle l'Etat qui est de 40 000 FCFA (60,80 euros). Le maître même va se sentir socialement reconnu et s'occupera davantage de son métier. Vous comprenez ? Ainsi, on saura que après toutes ces tracasseries, on percevra quelque chose au bout de 30 jours. Nous aussi nous avons des enfants et femme à prendre en charge. Sinon tu sors de ta maison en

tant qu'un maître et à ton retour tu es incapable de donner à manger à tes enfants qui pleurent de faim. C'est difficile. Je ne sais pas si vous avez compris la réponse à la question que vous m'avez posée ?

Moi : oui. Je vais revenir un peu en arrière. Vous avez dit que vous faites de l'animation. En dehors des noms « alphabétiseurs », « animateurs », par quels autres noms vous désigne-t-on ? Vous pouvez dire ça en langue française comme en langue fon.

Enquêté : il y a plusieurs noms pour nous désigner. On peut dire ceux qui accompagnent (en langue fon puis le reste en français), « Maître alphabétiseur », « facilitateur » mais on ne peut pas dire facilitateur tout court, peut-être « animateurs de centre d'alphabétisation ».

Moi : Vous aviez dit qu'on vous a donné une formation. Combien de temps la formation a duré ?

Enquêté : Avant de commencer le travail, la formation ou le recyclage qu'on nous fait dure au moins deux semaines. On fait 15 jours, parfois on va jusqu'à trois semaines. Surtout quand on est débutant, il y a des choses qu'on ne connaissait pas. Je vous ai dit qu'il faut apprendre la « pédagogie » quand on veut enseigner. Pour les formations en pédagogie, ça dure parfois un mois. Mais ça ne se déroule pas sur toute la journée parce que nous même, nous avons d'autres choses à faire. Souvent on peut partir à 08h, sortir à 15h et repartir le lendemain jusqu'à ce que la formation soit achevée au bout de deux semaines ou plus. Par exemple ce que nous avons fait récemment en 2012, à Za-Kpota avec « Hanger Projet » qui travaille avec nous, la formation a duré 10 jours.

Moi : Et après les formations, que ressentez-vous ?

Enquêté : Sans mentir, c'est pourquoi, je suis entrain de mettre l'accent sur la formation. Quand on exerce un métier et qu'on cesse de l'exercer pendant un temps, on perd parfois les pédales quand on veut reprendre. On a tendance à oublier des choses quand on n'est pas régulièrement recyclé. C'est pourquoi la formation continue est indispensable pour maintenir un certain niveau de capacité et acquérir de nouvelles compétences. Et c'est souvent bon.

Moi : Cela suppose que vous avez encore besoin de formation là où vous êtes ?

Enquêté : Évidemment. La formation est chose primordiale pour nous. Les maîtres doivent être « formés à temps », régulièrement et ça doit être au moment où il le faut. « Régulièrement et à temps quoi ».

Moi : Vous venez de nous parler de votre métier. Mais qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

Enquêté : Pour ne pas mentir, ce qui m'a poussé à choisir ce métier, ... je vous ai dit que j'ai été un peu à l'école avant d'abandonner. L'abandon n'est pas volontaire. Je ne me suis pas levé pour abandonner les classes. Moi, c'est mon père et ma mère qui m'ont

mis à l'école et ils s'occupaient bien de ma scolarisation. Mais l'année où j'ai abandonné les classes, « c'est indépendamment de ma volonté ». J'étais tombé malade entre temps. J'ai été en consultation à l'hôpital, notamment au CM de Bohicon, mais je n'ai pas trouvé satisfaction. En ce moment, le CHD d'Abomey a été construit il n'y a pas si longtemps. C'était vers les années 1989. Après Bohicon, on m'a hospitalisé au CHD d'Abomey où je ne trouvais toujours pas satisfaction. On devrait opérer ma main là (il tape sur son bras pour montrer l'endroit). Après l'opération, ils ont fait ce qu'on appelle « curetage ». J'ai fait un mois plein à l'hôpital après le « curetage » avant de rentrer chez moi. Au retour, ma main a mis du temps avant d'être cicatrisée. Pendant ce temps, je ne pouvais plus faire grande chose avec la main. C'est la raison pour laquelle, j'ai abandonné l'école. Avant que la plaie ne se cicatrise, ça a mis du temps. On m'a fait l'opération en 1989 et c'est en 1995 que la plaie s'est cicatrisée. Soit, six (06) ans environ. Vous-même vous voyez cet intervalle de temps. Je voulais quand même m'occuper. Je ne voulais pas rester à la maison, c'est pourquoi je suis rentré dans l'alphabétisation. C'est le travail que je cherchais, c'est pourquoi je suis rentré dans l'alphabétisation et je voulais aussi faire sortir mes frères analphabètes, de l'ignorance. C'est ce qui m'a poussé à rentrer dans ce métier. Vous avez compris. Ce n'est pas quelqu'un qui m'a téléguidé à distance pour dire « fais ci » ou « fais ça ». Ce n'est pas ça. J'ai raté d'un côté et j'ai essayé de rattraper de l'autre.

Moi : notre dernière question sera de vous demander comment vous percevez les résultats de vos activités ? Votre degré de satisfaction, Le taux de réussite de vos apprenants, l'usage qu'ils font des connaissances que vous leur transmettez, ...

Enquêté : pour résumer tout ce que je viens de dire, les personnes à qui nous apprenons à lire, écrire et compter ont vu une transformation positive dans leur vie. Nous vivons tous dans la même localité. Vous voyez ? Vous comprenez ? On voit parfois des femmes entrain de faire la lecture des livres en langue nationale et ça nous fait plaisir. Ils améliorent leurs activités et nous disent qu'ils sentent des changements positifs dans leur mode de vie. On perçoit ces changements, on voit les signes, des « indications » que le blanc dit, non ? Si on pouvait améliorer un peu les choses, et impliquer les conseillers locaux, les conseillers communaux. Pour ne pas mentir, on a l'impression que ceux-là aussi ne voient pas l'importance de la chose. Si on peut impliquer tous ceux-là et faire les choses comme moi je le dis, en construisant un centre d'alphabétisation par village, je pense que d'ici peu, les choses vont changer. Dans trois (03) ans au plus on devrait avoir des changements considérables.

Moi : Si peut-être il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogé et que vous jugez importants, merci de nous en parler.

C'est plutôt une doléance que je vais formuler, oui une doléance pour ainsi dire. Par exemple vous qui avez fait la démarche de vous rapprocher de nous, certainement que quelque chose vous tient à cœur et si on faisait cela, les choses changeraient. Ce que moi je souhaite, je voudrais demander à toutes nos autorités à divers niveaux, autorités administratives, députés, maires, conseillers,... on n'a jamais demandé quelque chose

à la population et elle a refusé d'obtempérer. Sans mentir, si nous prenons la population de notre pays, sur une échelle de 100 à peine 20 sont instruits en langue française. Et tout le reste ? Donc moi je demande que les gens revoient la chose autrement. Et si on pouvait voir les Institutions internationales ainsi que les partenaires techniques et financiers de notre pays pour qu'ils nous aident à avancer comme certaines ONG ont déjà commencé avec nous, s'ils pouvaient donner un coup de main à notre gouvernement... Cependant, ce n'est pas forcément l'argent qui manque. Regardez tout l'argent qu'on investit dans le tourisme dans notre pays, ils ne font pas autant pour l'alphabétisation. Vous comprenez ? C'est ce que je demande. S'ils pouvaient réorganiser autrement les choses... il y a encore beaucoup de citoyens qui sont dans l'ignorance. Ceux que nous formons sont très peu nombreux. Et sur une échelle de 100, ce n'est pas sûr que 30 soient déjà touchés. On n'a pas du tout atteint la grande masse. Il reste beaucoup d'analphabètes. Donc je souhaite que le gouvernement du pays tourne ses regards vers l'alphabétisation. Qu'il fasse en sorte que dans chaque village, on puisse avoir un centre d'alphabétisation. Je continue toujours de répéter la même chose. Qu'ils impliquent tout le monde depuis le niveau national jusque dans nos localités en passant par le niveau communal. On a commencé ça au Bénin il y a très longtemps. Certains pays sont venus s'inspirer de notre modèle et ont déjà « décollé ». Si vous prenez par exemple le Burkina Faso, ils ont beaucoup avancé dans ce domaine. Pourtant, ils étaient venus à notre école. Mais pourquoi chez nous c'est encore à cette étape ? Donc, je demande à toutes les personnes de bonne volonté, à l'Etat et à vous autres qui accordez encore du crédit à la chose, qu'on recrute suffisamment d'animateurs pour les centres d'alphabétisation. Il y a les gens que nous avons formé qui peuvent être recrutés pour faire le travail. Savez-vous que dans notre commune, l'effectif actuel des maîtres alphabétiseurs est insignifiant par rapport à l'effectif de la population à alphabétiser ? Donc il y a ses néo alphabètes qui peuvent compléter valablement notre effectif. Si l'Etat lançait par exemple un recrutement pour les prendre, on pourrait les recycler afin qu'ils forment à leur tour d'autres analphabètes. Sinon, notre effectif est insignifiant pour couvrir les besoins de la commune de Za-Kpota. Pour finir, je demande surtout que l'Etat s'occupe de notre condition de vie et de travail.

Moi : Merci

Enquêté : ça ne mérite pas de remerciement.

2.3. Entretien avec A.M.

Entretien n° 03	
Réalisé en langue nationale fon	
Enquêté : A.M.	
Age : 28 ans	sexe : F
Village : Za-Hla	
Durée 35 mn	

Moi : Bonjour Madame

Enquêté : Bonjour.

Moi : Vous êtes alphabétiseur. En quoi consiste votre métier ?

Enquêté : Moi mon nom, c'est AHIMASSI Marguerite. L'alphabétisation est un bon travail. C'est l'enseignement de notre langue maternelle. Cette langue ne doit pas être négligée quand bien même nos enfants apprennent les langues étrangères à l'école. Nous qui ne sommes pas allés à l'école, nous devrions nous approprier notre langue maternelle car elle nous appartient et c'est ce que nous avons à vendre. Les langues étrangères sont des langues importées. Il y a des opportunités à saisir à travers l'alphabétisation en langue maternelle. Elle permet d'être vigilant, par exemple quand vous êtes cultivateur ou commerçant et vous chercher à vendre vos produits à un demandeur avec un instrument de mesure que ce dernier apporte et que vous savez lire, écrire et compter dans votre langue, vous n'êtes pas victime d'arnaque. Aussi quand vous voulez envoyer un message à un parent vivant à l'étranger, vous n'avez plus besoin d'un intermédiaire pour le faire et le récepteur du message peut vous lire et être heureux.

Moi : comment devient-on un alphabétiseur ?

Enquêté : Avant d'être alphabétiseur, il faut apprendre à écrire et à lire en langue nationale. Moi-même je l'ai apprise auprès d'un alphabétiseur. Cela a été très facile pour moi et ce qui m'a donné le droit d'avoir un diplôme de fin d'apprentissage. Mais malgré cela, avant de devenir alphabétiseur, j'ai commencé volontairement par apprendre à lire et à écrire aux membres de la chorale de mon église dénommée « Hanyé » qui chante en langue fon. Personne ne m'avait sollicité, je l'ai fait à titre bénévole. J'achetais souvent de la craie et des cahiers pour le travail et pour encourager les membres du mouvement je leurs offrais de la craie et des cahiers à mes frais. Ce bénévolat m'a permis d'approfondir mes connaissances et d'avoir une première expérience de l'enseignement à des adultes. J'étais dans cet exercice quand un projet de l'Etat a été lancé et j'en ai alors discuté avec mon maître afin qu'il puisse m'aider à gagner un poste dans ce projet pour avoir plus d'expérience. Je souligne qu'au moment où j'entraînais les membres de la chorale « Hanyé » je n'étais pas encore alphabétiseur.

Comme convenu, mon enseignant m'a recommandé auprès du projet pour enseigner en langue maternelle aux analphabètes. Ce projet qui m'a recruté m'a donné une formation sur comment enseigner en langue maternelle pour devenir alphabétiseur. Etant donc recrutée par le projet comme alphabétiseur, j'ai inscrit mes apprenants de la chorale « hanyé » afin qu'ils puissent aussi bénéficier des cours d'alphabétisation en langue maternelle par ce projet.

Moi : Quelles catégories de personnes vous alphabétisez ?

Enquêté : nous alphabétisons ceux qui n'ont jamais été à l'école formelle.

Moi : S'agit-il seulement de ceux qui n'ont jamais été à l'école ?

Enquêté : Non, car même ceux qui sont allés à l'école formelle sont dans l'obligation d'apprendre à lire, à écrire et à compter en langue maternelle.

Moi : Vous-même, avez-vous été à l'école formelle ?

Enquêté : Je n'y suis jamais allée de ma vie. J'ai été seulement alphabétisée en langue maternelle.

Moi : Vous avez donc reçu seulement les cours en alphabétisation. Est-ce que vous recevez des formations de façon régulière ?

Enquêté : Oui, chaque fin de mois, nous (alphabétiseurs) nous réunissons pour des formations de renforcement de capacité.

Moi : Quels sont vos besoins de formation actuelle.

Enquêté : Actuellement, j'ai véritablement besoin d'un renforcement de capacité dans le domaine du calcul. Le peu que je connais me semble insuffisant. Je serais très heureuse de savoir faire des opérations en milliards en langue fon. J'ai aussi besoin de renforcement de capacité dans les techniques d'enseignement.

Moi : décrivez-nous comment vous animez vos séances de cours avec vos apprenants ?

Enquêté : En commun accord avec les apprenants, nous avons retenu une heure pour commencer le cours. Etant enseignante, je viens toujours à l'heure. Je viens avant mes apprenants et j'attends qu'ils viennent. A mon arrivée, je révise mes préparations de cours. Les apprenants quant à eux, à leur arrivée, aménagent la salle de cours en balayant et en rangeant les chaises. Tout ceci dans le but de commencer le cours à l'heure. Une fois les chaises rangées et les apprenants installés, je lance d'abord notre slogan d'alphabétisation. Ensuite, je salue les apprenants et leur souhaite la bienvenue puis je me renseigne sur leur état et celui de leur famille respective. Puis je procède à la vérification des présences. D'habitude je me rends au domicile de ceux qui ont manqué la séance de cours précédente pour prendre de leurs nouvelles. Mais les fois où je n'ai pu m'y rendre, au prochain cours quand la même personne est toujours absente, je demande de ses nouvelles aux autres apprenants. L'étape suivante consiste à savoir si le devoir de maison que j'avais donné la séance passée, a été fait car j'en

donne à la fin de chaque module de cours. Certains diront qu'ils l'ont fait mais d'autres diront qu'ils ne l'ont pas fait. J'essaie de faire comprendre à ceux qui n'ont pas accompli le devoir de maison que ce n'est pas une bonne chose car l'exercice était de voir si ce qui a été dit la dernière fois a été compris et s'il reste encore des points d'ombre à ce sujet. Je les exhorte à ne plus recommencer avec les modules à venir. Ensuite je passe à la révision du contenu du module de la séance passée. Après ça, j'entame une discussion, avec les apprenants, sur un sujet qui me permet de faire sortir une phrase contenant les lettres que nous voulons étudier. Nous écrivons ensuite ces lettres au tableau et ils vont au tableau à tour de rôle pour les lire... Les apprenants lèvent le doigt et à tour de rôle prennent la parole pour nous faire le rappel de ce qu'ils ont retenu. S'ils n'arrivent pas à répondre directement à cette question générale, je pose des petites questions qui les amènent à comprendre et à répondre par eux-mêmes.

Moi : Quels sont les outils que vous utilisez pour le travail ?

Enquêté : tables, tableaux et cahiers. Je demande aux apprenants d'acheter des cahiers, de la craie et des crayons pour le travail. Mais nous n'avons pas un bâtiment spécifique servant de local pour l'apprentissage. Pendant la saison pluvieuse nous sommes obligés d'entrer dans l'enceinte de l'église. Le tableau c'est une ONG qui nous l'a offert mais actuellement il n'est plus en bon état. Les autres instruments c'est nous-mêmes qui les achetons et nous nous entraînons.

Moi : A la fin de la formation, comment faites-vous les contrôles ?

Enquêté : Pour les contrôles, je compose souvent les exercices sur la base de ce que nous avons déjà vu dans les modules passés. Les apprenants travaillent souvent sur une feuille et arrivé à la maison j'essaie de corriger. Le lendemain je félicite ceux qui ont bien travaillé mais aux autres je leur dis c'est bien qu'ils aient essayé mais qu'il leur reste encore à apprendre et qu'ils doivent donc redoubler d'effort. Car quand on les félicite trop ils se disent qu'ils connaissent tout. A travers ce contrôle/évaluation j'arrive ainsi à détecter les faiblesses de chacun et à identifier les points qui ne sont pas bien compris par les apprenants afin de pouvoir éclaircir ces points d'ombre.

Moi : Au bout de combien de temps de formation vous les évaluez ?

Enquêté : on commence souvent le cours à 14h. Le cours dure souvent 2heures 30min. quand on travaille un peu on s'arrête pour faire une application.

Moi : Combien de contrôles faites-vous par semaine ? Par mois et dans l'année ?

Enquêté : Nous faisons environ trois petits contrôles par semaines à nos apprenants. Le cours couvre une période de 6 mois et à la fin des 6 mois de formation, nous regroupons tous les apprenants pour un examen final.

Moi : combien réussissent parmi eux ?

Enquêté : sur une trentaine de candidat à peine deux ou trois échouent.

Moi : l'effectif des candidats à l'examen a-t-il dépassé une fois 30 ?

Enquêté : oui, l'effectif des candidats dépasse parfois les trente et pourtant c'est à peine deux ou trois candidats qui échouent.

Moi : depuis combien de temps exercez-vous le métier d'alphabétiseur ?

Enquête : je suis dans ce métier depuis quinze (15) ans.

Moi : qu'est-ce qui vous a motivé à devenir alphabétiseur ?

Enquêté : comme je l'ai déjà mentionné plus haut, j'avais appris chez un alphabétiseur et au cours de l'apprentissage je me sentais à l'aise et comprenais tout ce qu'on faisait. J'arrivais à écrire des lettres facilement en langue maternelle et étant cultivatrice et commerçante à la fois cela me permettait de pouvoir tenir un cahier de comptabilité (car je sais lire et écrire même si c'est en langue maternelle) me permettant de dresser mes recettes et mes dépenses pour connaître mes bénéficiaires. A travers ceci, j'ai compris que l'apprentissage de la langue fon était une très bonne chose car elle est un facteur déterminant dans le développement des activités que nous menons. C'est ainsi que je donne toujours mon témoignage à mes apprenants et eux aussi sont plus motivés à apprendre à lire et écrire en langue maternelle.

Moi : quels sont les bienfaits que vos apprenants tirent de l'alphabétisation ?

Enquêté : Généralement, ceux qui sont allés à l'école sont souvent différents de ceux qui n'y sont pas allés du tout. Les alphabétisés quand ils sont dans un milieu, ils sont comparables à ceux qui sont allés à l'école formelle car ils n'agissent plus comme ceux qui n'ont jamais mis pied à l'école. C'est déjà le premier avantage qu'ils en retirent.

Moi : L'Organisation non gouvernementale (ONG) qui vous a formé dans le métier d'enseignement de la langue maternelle vous a-t-elle donné un document qui vous sert de guide pour dispenser vos cours (les modules à dispenser par exemple) ou bien vous construisez vous-même les modules à dispenser à travers vos réflexions ?

Enquêté : Oui, l'ONG nous envoie de temps en temps des photocopies sur lesquelles, il y a les contenus des cours à dispenser.

Moi : de quoi parlent souvent ces documents ?

Enquête : il y en a certains documents qui parlent du déboisement dans les forêts qui n'est pas une bonne chose. Comme par exemple le fait de couper les arbres dans les forêts pour en faire du charbon a souvent des conséquences néfastes sur l'environnement. Les arbres ont des bienfaits sur la vie de l'Homme. C'est à travers ces arbres que nous avons de l'oxygène et la pluie. Donc quand nous crions qu'il ne pleut pas cela dépend en partie de nos pratiques. Il y a ce genre de messages de sensibilisation dans les documents qui nous sert de guide pour dispenser le cours à nos apprenants. D'autres documents parlent de la reproduction humaine. En effet, il faut qu'un jeune homme ou une jeune fille ait un certain âge avant de se marier et de procréer, à savoir au moins, l'âge de 18 ans. Avant cet âge si vous donnez votre fille en mariage elle peut refuser celui-ci. Cependant, des gens accordent la main de leur fille

qui peut avoir seulement 13 ou 15 ans et avoir l'air de quelqu'un qui est plus âgé que ça. Ces parents donnent leur fille en mariage afin de se faire de l'argent. Les enfants refusent en fuyant le foyer parfois et d'autres vont se plaindre en justice. Ce qui amène tout un tas de problème entre les familles. Dans ces documents on nous parle souvent de ces mauvaises pratiques que nous essayons d'en dissuader nos apprenants qui pour la plupart sont des parents. Nous enseignons également les droits de l'homme (fille comme garçon), les droits des enfants à nos apprenants. Tout ceci est souvent contenu dans les documents que l'ONG nous envoie.

Moi : Je ne sais pas s'il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogée et que vous jugez importants d'aborder ?

Enquêté : ce qu'il y a à dire est qu'on sait que le fongbé est déjà notre langue maternelle. Moi par exemple, j'ai mon métier que j'exerce et en plus de cela j'ai appris à lire et à écrire en fongbé. C'est un plaisir pour moi que j'ai accepté de partager mes connaissances avec les autres volontairement, avant que n'arrive le projet de l'ONG. Quand on travaille normalement il faut être payé. Or certains projets ne voient pas cela. Malgré notre bonne volonté, quand ils recrutent des alphabétiseurs, ils ne les paient pas régulièrement et parfois on travaille et c'est trois ans après qu'on nous rémunère à un prix forfaitaire. Ceci nous décourage à poursuivre la formation en alphabétisation car ces projets ne reconnaissent pas notre importance et le rôle primordial que nous jouons. Actuellement nous n'avons pas de salle de cours, de chaises, de tables etc. Bref nous n'avons rien. Si ces projets accordaient de l'importance à l'alphabétisation, nous ne serions pas dans cette situation. Quand j'analyse ces faits, je constate qu'ils nous ont totalement négligés. C'est grâce à notre volonté que nous sommes encore là.

Moi : il existe des projets où on paie les alphabétiseurs. Est-ce que pour vous ce n'est pas pareil ?

Enquêté : oui le projet ALDIPE paie les alphabétiseurs qu'il recrute. Mais le paiement est également polémique. Nous souffrons pour avoir les sous. Il nous donne une fois en passant des cahiers et de la craie. La boîte de craie se partage entre deux alphabétiseurs. Or nous avons plus de 30 apprenants qui doivent se partager le peu de matériel disponible. Les stylos aussi sont envoyés par apprenant pour 6 mois. Et comme cela il dit qu'il nous aide.

Moi : si vous n'avez plus d'autres mots à dire, nous allons conclure l'entretien.

Enquêté : d'accord. Mais essayez de plaider notre cause pour que nous ayions des aides financières et du matériel qui nous motivent à partager nos connaissances avec les autres. C'est tout.

Moi : Je vous remercie infiniment.

2.4. Entretien avec A.E.

Entretien n° 04	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
Avec A. E.	
Age : 42 ans	Sexe : F
Arrondissement : ZA-TANTA	
Village : Alligoudo	
Durée : 39 mn	

Moi : Soyez la bienvenue.

Enquêté : Merci.

Moi : Vous êtes animatrice des centres d’alphabétisation. Je suis venu vers vous aujourd’hui pour en savoir plus sur votre métier. En quoi consiste le métier d’animateur des centres d’alphabétisation ?

Enquêté : Soyez les bienvenus.

Moi : Merci.

Enquêté : Moi, on m’appelle AYIGBEKAN Élisabeth. Je suis maîtresse chargée d’alphabétiser les gens en langue nationale fon. L’animateur des centres d’alphabétisation, le métier d’alphabétisation, ... ceux qui n’ont jamais été à l’école et qui souhaitent apprendre à écrire et à lire dans leur langue maternelle, c’est nous qui les formons. Eux, « au moins », ils n’ont pas été à l’école mais ils acceptent d’apprendre à écrire et à lire dans leur langue et nous les formons pour ça.

Moi : Est-ce que vous pouvez nous décrire comment se déroule une séance d’alphabétisation ? Si possible vous pouvez commencer par vos besoins de formation.

Enquêté : Notre métier comporte trop de lacunes. Il comporte des lacunes un peu partout au Bénin. Comment peut-on dire qu’il comporte des lacunes. Pour mieux en parler, moi par exemple, mon centre d’alphabétisation est très loin d’ici. C’est dans la zone de l’arrondissement de Tanta. En ce qui concerne les apprenants, nous avons déjà commencé le « faire faire »¹ avant qu’ils aient acheté des syllabaires pour nos apprenants. Et quand on a fini avec cette promotion, c’est fini. On n’a plus trouvé de syllabaires pour les promotions qui ont suivi. On a voulu acheter les syllabaires mais on n’en a pas trouvé. Nous n’avons pas de salle de cours. Il y a un centre public dans lequel les partis politiques ont construit un hangar pour les gens qui font les trafics commerciaux informels avec le Nigéria. C’est là que je fais l’alphabétisation aux gens. C’est sous ce hangar que les coiffeuses font aussi leurs réunions par quinzaine. Les tailleurs aussi y font leurs réunions. Tous les artisans ont leur emploi du temps pour se réunir sous ce même hangar. Quand l’une de ces différentes réunions coïncide avec mon

¹ Programme par lequel l’Etat délègue son pouvoir à des organismes privés dans le cadre de l’exécution des programmes d’alphabétisation sur le terrain

emploi du temps, je suis obligée de rester dehors. Parce que le hangar est construit par les partis politiques prioritairement pour ces différents groupes. Donc, dans cette condition, si la pluie commence, nous nous trouvons dans l'obligation de nous séparer. En cas de soleil ardent, nous restons sous le soleil. Nous n'avons pas de salle pour nos séances d'alphabétisation où former les gens. Il y a un site de pesée où Borne Fondern a construit un hangar. Là aussi, nous allons parfois animer nos séances d'alphabétisation. Si jamais il arrive que nos séances d'alphabétisation coïncident avec les jours de pesée, nous restons dehors pour attendre qu'ils finissent leur pesée. Parfois, nous sommes obligés de reporter la séance. Pour éviter ce genre de situation, je suis obligée de passer souvent chez les gens pour me renseigner : « au cours de ce mois, quelles sont les dates de vos séances de pesée ? ». Donc, nous n'avons pas de salle pour nos séances d'alphabétisation. Nous nous contentons d'animer nos séances sous l'arbre. Car, au moins personne ne nous chassera de là. Mais il y a le soleil et la pluie qui nous dérangent. Nous n'avons pas de chaises, ni de tables, ni de bureau. On ne nous en a pas acheté. Il n'en est pas question. Nous n'avons non plus de tableau. Il nous manque du matériel. En ce qui concerne la façon dont se déroule la séance d'alphabétisation proprement dite, c'est comme cette parabole de Jésus : « *c'est à partir des choses que nous voyons sur la terre qu'on peut illustrer ce qui se passe dans le royaume des cieux* ». Donc pour former les adultes, surtout en ce qui concerne l'alphabétisation, tu dis savoir ce que tu veux leur dire depuis la maison et préparer tes fiches. Il y a des étapes qu'il faut évaluer. Au cours de la rencontre, tu dois disposer les apprenants de sorte que tout le monde ait la possibilité de te voir et d'entendre ta voix. Si tu ne les disposes pas en « demi-cercle », tu peux les disposer en forme d'« u ». Ensuite, tu commences l'animation et ils vont oublier les soucis qu'ils ont depuis la maison. Et nous entonnons des petites chansons que nous chantons. Après avoir chanté, nous commençons par interroger les apprenants sur un sujet. Si par exemple tu as prévu de parler ce jour-là de la route « ali en langue fon », qu'est-ce qu'on cherche dans « ali » ?... si par exemple la lettre sur laquelle vous voulez travailler ce jour, c'est la lettre « a », tu peux la déduire du mot « ali ». Tu peux donc leur demander par où ils sont passés pour venir au centre. Qu'ils soient à vélo, à moto ou à pieds, ils te diront qu'ils ont emprunté la route « ali » pour venir. « Combien de syllabes trouve-t-on dans ali ? ». Chacun va donner sa réponse. Au cours de cette discussion, vous allez pouvoir faire sortir la lettre « a » sur laquelle tu avais prévue de travailler avec eux. Tu vas l'écrire au tableau. Tu vas leur demander à quoi ça ressemble dans ce monde où nous sommes. Ils vont l'identifier à telle chose ou à telle autre. Tu choisiras parmi leurs propositions, la bonne réponse et tu leur confirmeras que la lettre en question ressemble à telle chose. Ensuite, tu leur apprendras que cette lettre qui ressemble à telle chose, on l'appelle « a ». Il est difficile d'instruire les adultes. Il est difficile d'apprendre aux personnes qui n'ont jamais été à l'école. Tu vas désigner tous ceux qui sont dans la salle et ils vont répéter ça à tour de rôle. Après que chacun ait répété ça, tu essaie d'écrire la lettre au tableau de façon que ça soit bien grand. Tu vas leur demander de d'écrire maintenant cette lettre sur leur ardoise. Mais avant, tu vas leur montrer comment on écrit ça dans le vide. Tu leur écris ça dans le vide en leur tournant dos et puis en leur faisant face et ils vont observer comment tu procèdes pour le faire. Après tu leur demandes de prendre leur ardoise. Parlant d'ardoise, tous les apprenants n'en possèdent pas. Il arrive que je sorte de l'argent de ma poche pour leur en acheter. Pour la craie par exemple, c'est au centre que certains demandent ça. Le bic, ils le

passent aussi chez les gens. Donc, ils vont écrire la lettre sur leur ardoise et tu vas vérifier. Tu demanderas à celui qui n'a pas réussi à l'écrire sur son ardoise, d'aller le faire au tableau. Et celui qui a bien réussi, ... comme en toute chose, il y a toujours certains qui réussissent plus que d'autres, celui qui a bien compris dira « non, ça ne fait pas face là-bas, ce n'est pas comme ça qu'on l'a écrit ». Donc tu vas désigner quelqu'un qui a bien compris et il ira l'écrire au tableau. Et tu demanderas aux autres qui n'avaient pas réussi de le reprendre sur leur ardoise. Au début, on n'arrive donc pas à leur apprendre plusieurs lettres. On leur apprend deux au plus dans la journée. Si ce n'est pas possible d'aller à deux, l'apprentissage d'une seule lettre par jour suffit pour les premiers jours de la formation. Dès qu'ils finissent d'écrire la lettre sur leur ardoise, tu demandes à chacun de te faire la lecture de ce qu'il a écrit et après tu vas leur demander de l'écrire dans leur cahier. En principe chacun devrait avoir son cahier. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Il arrive souvent que j'achète moi-même un paquet de cahier de 32 pages et je découpe chaque cahier en deux afin de les leur partager. Il faut leur acheter aussi des crayons. Tu leur demanderas d'écrire une seule la lettre dans le cahier et une fois arrivés à la maison, de de la réécrire sur deux lignes et de te les apporter à la prochaine séance. Avant de vous séparer, vous allez chanter un peu pour faire de l'animation. A la séance suivante, après l'animation, tu leur demanderas de te rappeler ce que vous avez appris la dernière fois et ils vont te le dire. Puis tu vas les désigner et ils iront l'écrire au tableau. Tu vas vérifier ensuite s'ils ont fait le devoir de maison. Pour le devoir de maison, tu dois insister sur le fait qu'ils le fassent eux-mêmes. Tu leur diras que tu connais bien leur écriture et si leurs enfants le faisaient à leur place, tu le sauras. Donc tu vérifieras les devoirs de maison et tu les féliciteras. Ensuite vous allez passer à l'activité du jour. Donc c'est la méthode que nous utilisons pour leur transmettre les connaissances.

Moi : Vous venez de nous renseigner sur le déroulement de la formation. Mais comment vous évaluer vos apprenants à la fin de la formation ?

Enquêté : Pour les évaluer après la formation, nous ne le faisons pas seuls. L'évaluation se fait avec nos coordonnateurs. Le coordonnateur peut envoyer son représentant. Un alphabétiseur d'une autre localité peut venir aussi se joindre à toi lors de l'évaluation. Après l'évaluation, c'est l'alphabétiseur venu d'un autre centre qui rentre chez lui avec les copies pour les corriger. Après, on classe les admis.

Moi : Est-ce que vos apprenants sont nombreux à passer ?

Enquêté : Sur 30 inscrits, parfois les tous les 30 passent. Dès fois, 3 voire 4 échouent parmi eux. Donc le taux de réussite est souvent bon.

Moi : Quel est votre degré de satisfaction par rapport à votre prestation ? Pensez-vous que la formation change quelque chose dans la vie de vos apprenants ?

Enquêté : ça change quelque chose. Ça change des choses dans la vie des gens. Cependant, ça n'impacte pas la vie de ceux qui négligent la formation. Parce qu'il y a beaucoup de gens qui négligent la formation. Il y a certains qui ne viennent pas à la formation. Je suis parfois obligée de passer de maison en maison pour mobiliser les apprenants. Dès fois, arrivée chez un apprenant, lorsqu'il est occupé à faire une activité, je l'aide à terminer en lui rappelant que nous avons cours tout à l'heure. Par exemple si

quelqu'un est en train de faire les boules d'akassa, tu peux attendre pour l'aider à vite finir. « Tu n'as pas constaté qu'il est l'heure ? » Nous sommes souvent obligés d'être à leurs trousses. Mais ceux qui se disent, « si je vais à la messe je vais lire forcément la bible », « si j'adhère à un groupe et on demandait si quelqu'un sait lire et écrire pour occuper un poste de responsabilité au sein du groupe, je vais pouvoir être la personne privilégiée pour occuper ce poste ». Seuls les apprenants qui se lancent les défis de ce genre, s'appliquent pour suivre la formation et ça change des choses dans leur vie. Mais il y a beaucoup de gens qui ne s'appliquent pas pour suivre la formation. Mais on peut les comprendre. Dans une semaine, tu vas suivre trois séances d'alphabétisation alors que tu dois vendre de l'akassa pour pouvoir donner l'argent de poche à tes enfants avant qu'ils se rendent à l'école. Tu es peut-être en prière pour qu'on te sollicite pour que tu puisses labourer ou sarcler le champ de quelqu'un en vue d'avoir de l'argent pour nourrir ta famille. A cause de tous ces facteurs, bien qu'étant intéressés, certains n'arrivent pas à suivre la formation. Mais nous essayons de les sensibiliser en leur faisant comprendre que la formation ne va durer pour toujours. « La formation ne dure que trois ans et si tu pouvais t'appliquer pour suivre correctement la formation sur deux ou trois ans, ... », nous leur disons ça tout en étant conscients qu'ils n'ont pas besoin de faire nécessairement tout ce temps, « ... tu sauras lire et écrire. Et dès que tu auras la maîtrise, il te suffira de continuer à lire et à écrire et tu ne vas plus oublier ce que tu auras appris ». Nous essayons de les sensibiliser et nous constatons qu'il y a du changement. Il y a du changement et on ne doit pas cesser cette activité.

Moi : Quelle formation avez-vous suivie avant d'entrer dans ce métier et, de quoi avez besoin comme formation pour bien exercer votre métier ?

Enquêté : J'ai été à l'école jusqu'en classe de 5^{ème}. C'est l'année où le président Kérékou a fermé toutes les écoles² que j'ai fait la 5^{ème} et je n'ai plus continué. Après ça, j'ai été alphabétisée en langue nationale fon. Ce que moi je veux, c'est qu'on forme nous les alphabétiseurs régulièrement. Ils vont nous faire des séances de recyclages et si possible d'autres formations pouvant nous permettre de mieux exercer notre métier.

Moi : Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

Enquêté : Ce qui m'a poussé à rentrer dans ce métier, c'est que, puisque je n'ai pas été suffisamment à l'école formelle comme mes camarades pour pouvoir devenir enseignante à l'école des blancs, je me suis dit que si je me lançais dans l'alphabétisation en langue maternelle, je pourrais au moins former ceux qui n'ont jamais été à l'école afin qu'ils puissent avoir un niveau proche du mien. C'est pour cette raison que j'ai choisi ce métier.

Moi : Vous avez dit que la formation change des choses dans la vie des apprenants. Pouvez-vous nous en donner un exemple ?

Enquêté : Je vais vous donner un exemple. Parmi ceux que moi j'ai alphabétisés, il y a une fille qui n'a pas été à l'école, elle n'a jamais fait le CI mais Dieu lui a permis d'être très intelligente de sorte que lorsqu'elle commence par faire la lecture, tout le monde

²Elle fait allusion à la grève générale des travailleurs au cours des années 1988-1989 dues à la cessation de paiement des salaires au fonctionnaire.

pense qu'elle a fait l'école formelle. Ce qui l'a poussée à vite entreprendre l'apprentissage d'un métier. Quand elle a commencé l'apprentissage elle a vite maîtrisé les choses par rapport à ces pairs qui n'ont jamais été à l'école et qui n'ont pas suivi des cours d'alphabétisation. Tous les usagers de l'atelier la considèrent comme la sous-patronne alors que les autres apprentis avaient commencé avant elle. Pour donner un autre exemple, je prendrai le cas d'une maîtresse couturière qui n'a jamais été à l'école. Ne pouvant pas écrire ni lire les noms, quand les clients viennent dans son atelier, elle prend les mesures sur feuille et les glisse dans le tissu de chaque client pour ne pas faire de confusion après. Elle aurait bien voulu inscrire les noms et les mesures dans un cahier, mais elle ne pourra pas les relire après. Parfois certains clients lui envoient de nouveaux tissus pensant qu'elle a leurs mesures mais étant donné qu'elle prenait les mesures sur feuille, les feuilles se perdaient quelque temps après. Quand elle a appris que je donnais les cours d'alphabétisation, elle est venue me voir un jour avec son mari pour me dire qu'elle voulait apprendre à écrire les noms. J'ai rassuré son mari pour lui dire que si elle faisait preuve de disponibilité et achetait les trois tomes du document de travail, d'ici peu elle saurait écrire tous les noms qu'elle veut : Séra, Séraphine, Dètinon, ... Ce jour-là, elle était si contente comme si elle savait déjà écrire. Aujourd'hui, elle sait déjà écrire et lire. Elle lit couramment les trois tomes de nos documents d'alphabétisation. Elle a son cahier pour y inscrire les noms et mesures de ses clients. Ça l'a tellement réjoui que chaque fois qu'elle me voit quelque part, elle ne fait que dire « c'est ma patronne », « c'est ma maîtresse ça ». A cause de ça, elle vient toujours suivre nos séances d'alphabétisation avec tous ses apprentis.

Moi : Vous aviez dit qu'on ne vous motive pas au cours de votre travail. Est-ce qu'il y au moins a des ONG qui vous viennent en aide pour ne serait-ce que pour votre déplacement ?

Enquêté : Nous ne trouvons aucune prise en charge pour notre déplacement. C'est l'ONG dont j'ai parlé tout à l'heure qui nous accorde une petite aide. L'aide se fait seulement sur six (06) mois. Les ONG nous viennent en aide, mais en dehors des ONG, il n'y a plus rien.

Moi : Donc on peut dire que vous faites du bénévolat ?

Enquêté : C'est quelque chose du genre et aussi pour la promotion de nos langues nationales. C'est ça qui nous motive à continuer le travail. Et nous pensons qu'en le faisant, un jour ça va s'améliorer. Nous pensons qu'en le faisant, nous finirons par nous frayer un bon chemin.

Moi : Je ne sais pas s'il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogé et que vous jugez importants d'aborder ?

Enquêté : Ce qui reste à dire, ce n'est qu'une doléance que je vais formuler à votre adresse... (rire). Parce que le jour où nous avons tenu une réunion avec vous, quand j'ai entendu votre nom, ça m'a réjoui. Je me suis dit que vous êtes de chez nous. Il paraît qu'il y a la famille Houéha à Dan-Tota mais il y a aussi les Houéha ici chez nous à Aligoudo. C'est le premier volet ça. Deuxièmement, comme je vous ai vu maintenant, je souhaite que vous nous aidiez, nous les alphabétiseurs à être occupés quelque part, même si ce n'est pas pour l'alphabétisation. Ça peut être une ONG. Il y a des ONG qui

construisent des magasins pour les groupements. Nous sommes pour la plupart des commerçants. Il y a des ONG qui prêtent de l'argent au gens et ils le remboursent sur deux ans. En tant que commerçante, je sais que ça peut nous soulager. Si vous pouvez aussi négocier des formations pour nous, ça serait très bon. Ce sont des doléances que je vous adresse.

Moi : Quels sont les sujet que vous abordez souvent au cours de vos séances d'alphabétisation ? Les manuels d'alphabétisations ont prévus des sujets standards ou bien vous improvisez ?

Enquêté : Les manuels d'alphabétisation ont prévu des sujets mais ce n'est pas suffisant. Nous improvisons souvent.

Moi : Merci de nous avoir accordé ce temps d'échange.

Enquêté : D'accord, merci à vous aussi.

2.5. Entretien avec A.A.V.

Entretien n° 05	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec A. A. V.	
Age :	Sexe : M
Village : Xèhunli	
Durée : 55mn	

Moi : Bonjour papa ! Vous êtes le maître alphabétiseur en langue nationale fongbé et nous nous sommes rapprochés de vous pour savoir en quoi consiste le métier d'alphabétiseur ?

Enquêté : Je vous remercie d'avoir fait la route pour venir jusqu'à nous.

Moi : Merci Papa

Enquêté : L'alphabétisation est un métier très important qu'on ne peut pas négliger. Moi je maîtrise la lecture et l'écriture ce qui fait que lors des réunions ou séminaires je note tout ce qui a été dit et ensuite je peux le relire pour me rappeler de tout ce qui a été dit au cours de la réunion. C'est le service important que l'alphabétisation rend à tout le monde. Mais si tu vis sans savoir lire et écrire ta langue maternelle, c'est une mauvaise chose.

Moi : Comment peut-on intégrer le métier d'animateur des centres d'alphabétisation ? Pour l'enseignant et l'apprenant quels sont les avantages que l'alphabétisation dans la langue maternelle peut vous procurer dans la vie quotidienne ?

Enquêté : Pour être alphabétiseur, dans mon cas, c'est par le biais du CADER que j'ai pu intégrer le système, je travaillais avec le projet CERPA. Le responsable du CADER peut demander que tous les cotonculteurs de chaque groupement villageois soient alphabétisés et à cet effet on fait appel au crieur public pour qu'il informe tout le monde que l'alphabétisation va commencer. Pour l'apprenant, aucune condition particulière n'est exigée pour commencer puisque la participation étant facultative pour toute personne désireuse d'y prendre part. Mais il faut en avoir la volonté et, être déterminé. Même ceux qui maîtrisent le français y participent. Nos apprenants sont des personnes de tout genre et de tout âge désireux de savoir lire et écrire dans leur langue maternelle. Comme l'effectif est un mélange d'adultes et de jeunes, toi l'enseignant, tu dois être quelqu'un de très comique et patient et même indulgent, car, c'est quand l'heure sonne pour la séance d'alphabétisation que certains cherchent à vaquer à leurs occupations champêtres. Si toi en tant qu'enseignant, tu n'as pas ces qualités, tu vas t'énerver et te décourager. La gestion des hommes qui n'ont pas fréquenté l'école est un peu difficile et c'est cette attitude que j'ai adoptée partout où je suis passé qui m'a permis de toujours réussir ma mission. Parfois, certains vont faire d'abord les galettes d'arachide à vendre, d'autres iront faire la collecte de vin de palme avant d'arriver au centre. Il faut savoir les attirer, les amuser avec des contes ou des blagues, sinon tu peux venir un jour et te retrouver en face de deux ou trois apprenants. Ceux avec lesquels je vais travailler, je les attire d'abord par une histoire drôle, un conte ou une blague qui les font rire. Beaucoup d'apprenants s'attachent à mes comédies et viennent suivre mes cours, et ils s'installent avant

que je n'arrive. Le manque d'humour dans notre métier fait diminuer l'effectif à chaque séance. Certains disent qu'ils connaissent déjà leur langue mais toi qui sais parler ta langue est-ce que tu sais la lire et l'écrire ? Savoir lire et écrire sa langue est primordiale dans la vie car à un moment donné les paroles écoutées vont t'échapper. Mais la manière de parler des précédents, révèle leur ignorance. Normalement si l'Etat central aussi maîtrise bien l'importance de l'alphabétisation, il doit s'impliquer pour qu'on n'abandonne pas le savoir lire et écrire la langue maternelle. Parce que si quelqu'un vit sans connaître le français ni la lecture et écriture de sa langue maternelle c'est un danger public. Moi qui suis ici maintenant je ne suis pas allé dans une école française mais je suis secrétaire des projets dans mon milieu et je prends 30 à 40 millions de franc CFA pour la réalisation des infrastructures rurales financées par les partenaires au développement depuis près de 15 ans. Et si je quitte cette fonction, je pense que tous ces petits sous vont échapper à ma localité. Par ailleurs, tu contribues grâce à l'alphabétisation au développement de ta localité. Celle-ci est quelque chose que l'Etat ne doit pas négliger. Si nous ne rencontrons pas un projet qui nous vienne souvent en aide, ça décourage. Les gens nous traitent parfois de n'importe quoi puisqu'il n'y a pas de l'argent en jeu, mais nous n'allons pas considérer cela. Ceux qui maîtrisent son importance vous les verrez quand l'heure sonne. Moi qui vous parle maintenant beaucoup de mes apprenants sont déjà alphabétiseurs en langue fon sur le terrain. Et c'est moi-même qui aie donné leurs « mains » à l'Etat pour notifier leur maîtrise et leur capacité à enseigner et ils sont aussi dans le métier. Et c'est ainsi que les projets arrivent sur le terrain et nous y sommes associés facilement. Un autre avantage de la maîtrise de la langue maternelle est que si tu comprends le français et ta langue maternelle, cela te permettrait de maîtriser deux langues différentes, ce qui vaut mieux que d'en connaître une seule.

Moi : Est-ce que ce sont seulement les analphabètes que vous formés ?

Enquêté : Non, n'importe qui peut le faire c'est un mélange de tous ceux qui l'ont fréquentée et de ceux qui ne l'ont pas fréquentée.

Moi : Vous avez dit que vous n'avez pas fréquenté l'école formelle ? Mais avant de commencer à alphabétiser, est ce que vous avez suivi une formation ?

Enquêté : Oui j'ai été alphabétisé dans ma langue maternelle. Avant c'était par le CADER que j'avais été choisi pour être formé. A cette époque, dans le village, il y avait un groupement de producteurs et les agents du CARDER venaient nous former.

Moi : Est-ce que après votre alphabétisation en langue nationale vous avez suivi une autre formation d'alphabétiseur ?

Enquêté : Oui, des ONG viennent encore nous former car elles nous confient des projets et organisent des séances de formations auxquelles nous participons pour être capables de les faire aboutir. Cela peut prendre 3 jours dans une semaine.

Moi : Est-ce que vous avez besoin d'être formé autrement pour que le travail avance mieux ?

Enquêté : Normalement notre formation doit être périodique et régulière car chaque année il y a toujours de nouveaux individus qui demandent à être alphabétisés.

Moi : Pourquoi ce travail vous plaît-il ?

Enquêté : Ça m'intéresse beaucoup et je dirai même que c'est un don pour moi car comme je n'ai pas été à l'école, je cherchais alors par quel moyen je devais savoir lire un papier. C'est pourquoi j'ai saisi cette occasion de pouvoir le faire et j'ai voulu que tout ceux de mon milieu maîtrisent aussi le savoir lire et écrire. C'est pourquoi j'ai opté pour l'enseignement de ma langue maternelle fon. Aujourd'hui, j'en suis fier.

Moi : Qu'est-ce que vous avez besoin pour parfaire ce travail ?

Enquêté : Nous avons besoin des documents de travail, des boites de craies que nous mettons à la disposition des apprenants. Ces documents attirent un bon nombre de personne à adhérer à la formation... la motivation au niveau des enseignants comme au niveau des apprenants serait très importante. A cet effet nous souhaiterions que l'Etat puisse choisir dans chaque zone, les 5 premiers apprenants pour les primer dans la mairie. Les enseignants qui ont réalisé de bonnes performances grâce à leur savoir-faire pourraient être aussi primés. Il faut doter les enseignants des motos à deux roues qui leur permettraient de se rendre dans plusieurs sites d'alphabétisation. L'Etat pourrait nous rémunérer à chaque fin de mois comme il le fait pour les fonctionnaires. C'est vrai il y'a de l'argent que nous espérons mais peut-être que c'est dans trois ans que nous serons satisfaits. Et ces sous sont insignifiants. Un bon traitement motiverait l'enseignant et les apprenants à mieux s'impliquer et à prendre le travail au sérieux. Ce qui permettrait aussi à ceux qui ne participent pas à l'alphabétisation d'y adhérer également.

Moi : Quand vous rentrez dans la salle comment le travail s'y déroule ?

Enquêté : Quand j'y vais et que je vois mes apprenants, juste après la salutation d'usage, j'entonne une chanson de joie. Après ce chant je fais un rappel du cours passé. Pour présenter le sujet du jour sur lequel je veux travailler, j'invente une histoire drôle qui va dans le sens du sujet, juste pour attirer leur attention. C'est dans cette ambiance de joie, de partage et d'échange d'idées que le thème du jour est dégagé. A partir de ce thème, on fait sortir le mot qui contient la lettre à étudier. On décompose ensuite le mot en syllabes et on finit par faire ressortir la lettre à étudier. Ainsi chacun donne son opinion et mon cours devient ainsi participatif. Après tout cela on chante et ceux qui veulent danser, dansent aussi. Après cette animation, on passe à l'appréciation du travail de chaque apprenant. A ce niveau je dis à celui qui a mal fait telle ou telle chose comment il devrait le faire pour parfaire prochainement. Ensuite on étonne encore un chant de joie suivi de danse.

Moi : Pourquoi faites-vous de l'animation dans votre cours ?

Enquêté : l'animation est très capitale dans notre travail car, elle permet de réveiller ceux qui ont sommeil puisque ce sont des gens qui sont habitués à des travaux champêtres et sous l'effet de la fatigue ils peuvent s'endormir facilement et l'animation permet de les réveiller.

Moi : Comment évaluez-vous l'apprentissage ?

Enquêté : Ce n'est pas nous même qui évaluons les apprenants. Ce sont nos supérieurs hiérarchiques qui envoient des gens qui viennent les évaluer et nous sommes envoyés aussi ailleurs pour en évaluer d'autres. Autrement dit, l'enseignant même n'évalue pas ses propres élèves. Après les résultats, dans ma classe, il y a souvent 15 sur 20 admis.

Moi : Comment appréciez-vous le travail fait par vous-même ? Est-ce que les apprenants tirent des leçons de ce que vous leur enseignez ? Est-ce que cela apporte du changement dans leur vie ?

Enquêté : Vous voyez que le taux de réussite que j'obtiens souvent, montre que je maîtrise bien mon travail. Oui, il y a de changement dans leur milieu et comme je l'ai dit au début, si tu ne maîtrises pas à lire et à écrire ta langue maternelle et qu'on t-a enseigné à le faire jusqu'à ce que tu deviennes enseignant, c'est déjà un grand changement. Il y a des femmes comme des hommes secrétaires dans les tontines et responsables à divers niveaux dans des projets. D'autres deviennent des agents de relais de santé dans nos hôpitaux grâce à leur savoir lire et écrire en langue fongbé. Et ceux que j'ai formés sont toujours très reconnaissants envers moi. En effet, un jour alors que j'étais au marché, j'ai entendu derrière moi : « *maitre !* ». Quand je me suis retourné, j'ai remarqué que c'est un de mes apprenants qui m'appelait. Il m'a salué avec tous le respect que mérite un enseignant. Ce jour, je me suis senti très honoré en pensant que tous les autres qui nous suivaient penseront que je suis un maître d'école, un vrai maître.

Moi : Qu'est-ce qui vous manque maintenant pour encore mieux faire ?

Enquêté : C'est vrai, il y a des insuffisances dans notre domaine. On pourrait aussi apprendre la comptabilité pour la transmettre ensuite. Si l'Etat central pouvait nous prendre en charge en tant que salarié, moi par exemple, je pourrais gérer plusieurs centres d'alphabétisation à la fois.

Moi : Papa, nous voici au terme de notre entretien, quel est votre mot de la fin ?

Enquêté : Pour finir je vous dirai que ce travail, sans vous mentir, est tellement plus difficile qu'on ne croit. Ainsi nous invitons les autorités en charge de l'alphabétisation dans les langues maternelles de prendre leur responsabilité afin de nous rendre la tâche plus facile. Pour le moment, seuls les projets des ONG nous viennent en aide. L'Etat central pourrait s'associer à ces différents projets pour qu'ensemble on puisse travailler et si l'Etat accordait plus d'importance à cela, je dirai à mes enfants de ne jamais abandonner car savoir lire et écrire dans sa langue maternelle est une source de richesse que beaucoup ignorent.

Merci Papa à la prochaine

2.6. Entretien avec D.C.

Transcription d'entretien n° 06	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec D. C.	
Age : 26 ans	Sexe : F
Village : Ajido	
Durée : 25mn	

Moi : Bonjour. Comment portez-vous ?

Enquêté : Bonjour. Ça va bien.

Moi : Pouvez-vous me rappelez votre nom ?

Enquêté : Oui, mon nom n'est pas du tout compliqué. Je m'appelle D. Claire

Moi : Vous êtes animatrice de centre d'alphabétisation. Qu'est une animatrice de centre d'alphabétisation ? Quel est son travail ? Comment pouvez-vous présenter ce métier à un profane pour qu'il puisse le comprendre ?

Enquêté : L'alphabétisation est un métier qui consiste à regrouper des gens en vue de les instruire et de leur apprendre à lire leur langue maternelle.

Moi : Et comment vous êtes rentrée dans ce métier,

Enquêté : pour devenir animateur de centre d'alphabétisation c'est d'abord une question de volonté de maîtriser sa langue maternelle. J'ai vu des gens qui le faisaient, cela m'a plu et je me suis dit si je pouvais savoir lire et écrire ma langue maternelle cela me ferait plaisir. C'est pour ça que je me suis donnée pour y parvenir.

Moi : pouvez-vous nous dire comment la population voit votre métier ?

Enquêté : On est considéré comme des enseignants des écoles formelles

Moi : aviez-vous été à l'école formelle

Enquêté : non, je ne suis pas allée à l'école.

Moi : après le recrutement aviez-vous suivi d'autres formations ?

Enquêté : Une fois l'alphabétisation en langue maternelle maîtrisée, avant de commencer à enseigner, on a suivi un séminaire de formation de recyclage de 3 jours.

Moi : depuis combien d'années avez-vous commencé à alphabétiser ?

Enquêté : J'ai débuté, ... pour le dire, nous avons commencé progressivement il y a longtemps, il y a environ 5 ans que nous avons commencé.

Moi : qu'est-ce qui vous manque pour améliorer vos performances au cours de votre pratique ?

Les personnes âgées disent souvent qu' « on peut finir de grandir mais qu'on ne finit jamais d'apprendre ». Il nous reste beaucoup de choses à apprendre dans notre document de travail et si on me donne des explications sur ces sujets ça me permettra de mieux comprendre beaucoup de choses surtout au niveau de la qualité de la formation.

Moi : quelles sont vos propositions pour améliorer la qualité de vos prestations ?

Enquêté : A mon niveau ou s'agit-il de celui des apprenants ?

Moi : Il s'agit de vos besoins personnels de formation afin que vous puissiez mieux former les apprenants.

Enquêté : Sur ce plan, ce qui me manque, c'est au niveau des mathématiques. Au niveau des mathématiques, j'ai besoin de coups de main.

Moi : quels dispositifs pensez-vous qu'on pourrait mettre en place pour faciliter le déroulement des formations entre vous et vos formateurs ?

Pour les séances de recyclage, si on peut revoir les modalités et augmenter leur fréquence voire prolonger la durée des formations cela rehausserait notre niveau. Ça nous permettrait de mieux nous concentrer pour suivre la formation une fois pour de bon. C'est mieux que les formations de quelques jours qu'on nous organise par moment.

Moi : Vous venez de nous parler de votre métier. Mais qu'est-ce qui vous a poussé à choisir ce métier ?

Enquêté : L'alphabétisation, c'est un métier qui m'a plu. Ça m'a plu et pour ainsi dire, si la langue que je parle, comme je sais m'exprimer dedans et sans savoir l'écrire, ça me fait mal, très mal. C'est à partir de là quand j'ai constaté que les gens alphabétisaient, je me suis donné à ça et j'ai fini par savoir écrire et lire dans ma langue maternelle. Et je suis très contente d'être alphabétisée dans ma langue maternelle. Mais après ma formation je pouvais en rester là mais je me suis dit qu'il y a beaucoup de mes frères et sœurs qui sont aussi dans l'analphabétisme comme moi-même je l'étais. Il faut que je les aide en les regroupant pour les former.

Moi : revenons actuellement à votre métier proprement dit. Pouvez-vous nous décrire une séance d'alphabétisation ?

Enquêté : Pour la séance d'alphabétisation, après avoir disposé les apprenants, on lance un slogan puis on contrôle la présence des apprenants. On anime pour les mettre en condition afin qu'ils soient présents d'esprit... on raconte une histoire sur laquelle on discute pour en tirer des leçons. C'est au cours de la discussion qu'on fait sortir la lettre à étudier C'est ainsi que se présente les séances d'alphabétisation que nous animons.

Moi : Comment se déroulent les évaluations de fin de formation ?

Enquêté : Les évaluations chez nous sont un peu difficiles. Cela n'est pas encore bien organisé. Ce n'est que depuis cette année que cela a été un peu régularisé néanmoins. On les programme une fois à la fin d'année. On dicte aux apprenants des mots qu'ils écrivent et on corrige. Comme il s'agit d'adultes, il n'est pas bon d'annoncer directement à ceux qui ont échoué, qu'ils redoubleront la classe. On a une manière de le faire. Par exemple on dit « tu as fait des efforts louables mais il y a quelques faiblesses dans ton travail tu pouvais faire mieux »

Moi : Quels sont selon vous les insuffisances du dispositif ?

Enquêté : Pour que les choses marchent bien, il va falloir qu'on construise des centres d'alphabétisation localité par localité et les équiper de tableaux, cahiers d'apprentissage, bancs et chaises.

Moi : En dehors des analphabètes de l'école formelle vous prenez aussi les intellectuels ?

Enquêté : Nous prenons aussi les gens qui ont été à l'école formelle mais on n'a que les analphabètes actuellement.

Moi : qu'est-ce qui vous motive à continuer le travail ?

Ce qui nous motive à continuer le travail, ce sont les aides des organismes privés. Quant à l'état, il nous récompense en fonction du taux de réussite des apprenants à la fin d'année. Mais les ONG ne nous paient que 6 mois sur 12 mois.

Moi : quel est Le taux de réussite de vos apprenants, votre degré de satisfaction et l'usage que vos apprenants font des connaissances que vous leur transmettez ?

Enquêté : Pour résumer, le taux de réussite chez nous d'environ 18/30. Quand mes apprenants assimilent bien ce que je leur enseigne, ça me donne une certaine satisfaction. Je m'en réjouis et ils sont aussi contents lorsque je leur transmets des connaissances. On constate que beaucoup de choses changent dans leur mode de vie. Certains ont dit que grâce à l'alphabétisation, ils arrivent à lire la bible à l'église et ça leur donne une certaine fierté qu'on les fasse asseoir à côté des lettrés.

Moi : qu'est-ce que vous pensez qu'on peut changer pour améliorer le travail ?

Enquêté : Voir une personne qui n'a pas été à l'école formelle prendre un livre et lire, fait notre fierté et fait plaisir aussi à l'apprenant. On peut alors se comparer aux intellectuels de l'école formelle. Comme chose à corriger, il faut que l'Etat nous aide à réorganiser le système. Il faut qu'on mette à notre disposition un local pour l'alphabétisation comme les maîtres ont leur école. A défaut, on pourrait envoyer les animateurs pour alphabétiser les apprentis dans les ateliers d'apprentissage de métier. L'Etat pourrait exiger que la délivrance des diplômes de fin d'apprentissage de métier dans les ateliers soit subordonnée à l'alphabétisation des apprentis. Ainsi, les apprenants vont s'appliquer pour bien suivre les cours et on ne serait plus obligé de

faire du « porte à porte » pour les mobiliser avant de les alphabétiser. Sinon, nous sommes obligés de les sensibiliser pour les alphabétiser. Nous leur disons de venir suivre sinon, ils risquent d'oublier le peu qu'ils ont déjà appris. Il y a parmi eux, certains qui disent qu'ils ont oublié que c'est le jour de l'alphabétisation, d'autre vont prendre leur houe pour se rendre dans leur champ. Il faudrait sensibiliser les intellectuels à venir apprendre à lire et écrire leur langue maternelle. À l'endroit de nos autorités, il faudrait mettre un système en place pour faciliter le recensement des apprenants et les motiver afin d'éviter les portes à portes.

Moi : entre l'alphabétisation entre la langue française et maternelle laquelle est plus facile ?

Enquêté : L'alphabétisation est plus facile en langue maternelle qu'en français ;

Moi : Si peut-être il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogé et que vous jugez importants, merci de nous en parler.

Enquêté : Non je n'ai rien à ajouter, vous avez tout abordé.

Moi : Merci

Enquêté : ça ne mérite pas de remerciement.

2.7. Entretien avec A.G.

Entretien n° 07	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec A. G.	
Age : 44 ans	Sexe : M
Village : Hèhunli	
Durée : 29 mn	

Moi : Soyez la bienvenue !

Enquêté : Merci.

Moi : Vous êtes alphabétiseur. En quoi consiste votre métier ?

Enquêté : Je vous remercie d'avoir fait la route pour venir jusqu'à nous.

Moi : Merci

Enquêté : Moi mon nom, c'est AKPADJI Grégoire. L'alphabétisation est un bon travail et lorsqu'on s'y applique convenablement, ça peut nous procurer de quoi vivre. Pour être alphabétiseur, il faut être avant tout un homme intègre et sage. Car on est en face du public particulier : des adultes en quête de formation dont des pères de famille et des femmes mariées. Il faut être parmi les leaders d'opinion de sa localité. Tu ne dois pas être une personne de mauvaise renommée ou quelqu'un qui est souvent impliqué dans des affaires louches. Sinon les gens n'accepteront pas que leurs proches viennent s'instruire dans ton centre. En effet, on est chargé d'alphabétiser à la fois les hommes et les femmes. Il y a parmi eux, les femmes d'autrui. Si tu es souvent impliqué dans des affaires sales, les gens n'accepteront pas que leurs proches viennent s'instruire dans ton centre. C'est quand même un bon travail qui permet de faire progresser la localité.

Moi : Quelles catégories de personnes vous alphabétisez ?

Enquêté : Nous sommes chargés de la formation des adultes. Il s'agit des gens qui sont âgés de 18 à 40 ans voire plus.

Moi : S'agit-il seulement de ceux qui n'ont jamais été à l'école ?

Ceux qui n'ont jamais été à l'école (formelle) viennent s'instruire mais ceux qui ont abandonné les classes et qui ne font rien viennent également pour se faire alphabétiser.

Moi : Vous-même, avez-vous été à l'école ? Quelle formation avez-vous reçu avant de rentrer dans le métier et quels sont vos besoins de formation actuelle.

Moi-même, je n'ai jamais été à l'école des blancs. J'ai été seulement alphabétisé en langue maternelle. Le maître qui m'a formé, est notre actuel coordonnateur communal

d'alphabétisation de Za-Kpota. C'est lui qui nous a formé et j'ai bien compris ses enseignements puis j'ai été évalué. Après ça, nous avons suivi plusieurs séminaires de formation jusqu'à ce qu'ils aient décidé que nous pouvons alphabétiser les autres. Depuis que nous avons commencé, il nous appelle de temps en temps pour nous faire du recyclage pour voir si nous avons encore en tête ce qu'ils nous ont appris et pour voir aussi comment nous dispensons la formation. Au cours de ces formations, si quelqu'un a des insuffisances quelque part, on essaie de l'aider à s'améliorer.

Moi : Ces formations durent souvent combien de temps ?

Enquêté : Par an nous faisons une semaine..., c'est une semaine de formation que nous faisons.

Moi : ça fait combien de temps que vous êtes dans ce métier ?

Enquêté : Je l'avais fait avant mais j'ai cessé entre temps de le faire. J'ai repris il y a environ 3 ans.

Moi : Et qu'est-ce qui vous a poussé à rentrer dans ce métier ?

Enquêté : Ce que j'ai vu dans ce métier est que, d'abord, moi je n'ai pas été à l'école. Quand j'ai appris que l'alphabétisation permettait aux gens d'écrire des choses et de revenir plus tard pour les lire et les relire, ça m'a poussé à me faire alphabétiser et j'ai bien maîtrisé ce qu'on m'a appris. Comme j'ai bien maîtrisé ce qu'on m'a appris, les bienfaits que ça m'a procurés sont énormes. Nous sommes des paysans et surtout producteurs de coton. Juste après notre alphabétisation, quand les gens ont su que je pouvais lire et écrire, on m'a désigné comme chargé des pesées. Ainsi, c'est nous qui faisons les pesées de coton. Depuis ce moment, c'est toujours nous qui avons été alphabétisés qui faisons les pesées de coton et je suis présentement le secrétaire du GV (groupement du village) de Xèhunli.

Moi : Vous êtes responsable uniquement de ce centre ou bien vous avez un autre centre à gérer ?

Enquêté : C'est dans le deuxième centre que se trouve mon second. Ici c'est le premier centre ça. Le deuxième centre est géré par mon second A. A. V.

Moi : Ce centre est créé par l'Etat ou c'est pour une ONG ?

Enquêté : Ici, c'est l'ONG ALDIPE (Association de Lutte pour un Développement Intégré et pour la Promotion de L'environnement) qui s'occupe de la gestion de ce centre.

Moi : En ce qui concerne la motivation, est-ce que l'Etat ou l'ONG vous octroie quelque chose ?

Enquêté : Des deux côtés, pour ALDIPE c'est mieux. Il y a trop de difficultés dans ce métier. On n'a pas de matériel de travail. C'est ALDIP qui a nous a donné au moins le tableau sur lequel nous écrivons. L'Etat ne nous donne rien, ni craie, ni bic, ni cahier. Mais ce que nous faisons intéresse beaucoup la population. Les gens prennent

conscience de l'importance de l'alphabétisation et sont très motivés par ce que nous faisons. Il y a par exemple quelqu'un qui a fréquenté l'école formelle jusqu'au niveau BEPC avant d'abandonner les classes. Mais un jour, quand il est passé nous voir alphabétiser, il a reconnu la pertinence de la formation et a dit que si lui-même ne fait pas attention, qu'il ne pourra pas faire tout ce que nous faisons. Depuis ce temps, il a commencé aussi par suivre la formation. Donc, c'est quelque chose d'important mais c'est comme si tout cela n'intéresse pas l'Etat. Nous qui sommes dedans, on ne nous motive pas comme ça. Il n'y pas un salaire fixe que nous percevons ou sur lequel nous pouvons compter. Après on nous trouve quelque chose symboliquement par moment. Et ce n'est pas fréquent.

Moi : Quelque chose comme quoi ?

On nous donne quelque chose. Par exemple, ce que nous faisons pour l'ONG ALDIPE, avec le temps, il arrive qu'elle nous paye quelque chose occasionnellement. Elle peut nous payer par exemple 25 000 FCFA (38 euro) par mois pendant trois mois au cours de l'année et cesser de payer. Mais on travaille toute l'année.

Moi : Et ce qui concerne votre prise en charge par l'Etat ?

L'Etat ne nous donne rien. Il arrive qu'ils fassent appel à nos aînés, ceux qui ont déjà une certaine ancienneté dans le métier, pour leur donner des primes. Nous autres qui n'avons pas beaucoup d'expériences ou d'ancienneté dans le secteur, on ne nous donne rien. Après, on nous dit seulement : « travaillez-travaillez ». Pire, personne ne nous suit. Personne ne passe après pour voir comment nous travaillons, comme vous venez de le faire, afin de nous motiver un peu.

Moi : Nous allons nous intéresser maintenant à la formation même. D'abord, de quel matériel avez-vous besoin (y compris les apprenants) ? Puis, après, vous allez nous dire comment se déroule une séance d'alphabétisation.

En ce qui concerne le travail, c'est la disponibilité du matériel qui est le plus essentiel. Le cahier dans lequel il faut écrire ; les cahiers que nous allons lire et qui vont servir de lecture aux apprenants, nous n'en trouvons pas.

Moi : Cahier d'activité ?

C'est ça, et il y a déjà les écrits et les dessins dedans. Nous n'avons rien de tout ça pour les mettre à la disposition des apprenants. Jusqu'aux instruments de base, comme le bic, la craie,... dont ils ont besoin pour suivre la formation, nous n'en possédons pas. Tout ça nous manque et quand on demande aux apprenants de les acheter, c'est difficile pour eux. Nous sommes souvent obligés de prendre notre argent pour en acheter et le leur donner pour qu'ils puissent continuer par venir suivre la formation.

Moi : Quand vous les regrouper en salle comment ça se passe, le déroulement de la formation ?

Enquêté : Quand l'heure de cours sonne, à notre arrivée en salle, nous saluons les apprenants et lançons notre slogan d'alphabétisation.

Moi : Quel est votre slogan d'alphabétisation ?

Enquêté :

☞ « *Les langues nationales ?*

☞ *il faut savoir écrire, lire et compter !*

☞ *Les langues nationales ?*

☞ *il faut savoir écrire, lire et compter !*

☞ *Les langues nationales :*

☞ *doivent être obligatoirement développées !*

☞ *Prêts pour l'alphabétisation :*

☞ *Afin que nos langues nationales se développent ! »*

Après ce slogan, on sait que la séance va commencer et tout le monde garde le silence. Et on demande une animation. Celui qui connaît une de nos chansons, l'entonne et nous animons un peu pour nous mettre en condition. Puis nous révisons, ce que nous avons appris hier ou avant-hier. Et nous posons quelques questions sur ça. Pour ceux qui n'ont pas bien maîtrisé certains aspects, ou ceux qui ont quelques soucis de compréhension, nous leur donnons des éclaircissements. C'est après ça que nous faisons sortir de nouvelles lettres ou nouveaux signes. Si ce n'est pas nécessaire de faire sortir de nouvelles lettres, nous continuons avec la révision. Nous choisissons alors une nouvelle séance pour faire sortir de nouvelles lettres. Donc, c'est en fonction de leur compréhension du cours que nous progressons.

Moi : Comment vous faites pour sortir de nouvelles lettres ?

Enquêté : Pour faire sortir de nouvelles lettres, si par exemple c'est « a » que nous voulons faire sortir, nous procédons à une comparaison. Nous demandons aux apprenants d'identifier la lettre à quelque chose qu'ils connaissent bien. Pour la lettre « a », nous la comparons à une orange. Nous dessinons un rond non fermé et nous leur demandons à quoi ça ressemble. Ils répondent que c'est une orange. Quand nous complétons le rond non fermé avec la barre de « a », nous l'identifions à une orange dont on a coupé le bout. Cela leur permet de vite mémoriser l'écriture de la lettre. Donc nous dessinons les choses une par une.

Moi : Au bout de combien de temps de formation vous les évaluez ?

Enquêté : Si nous les formons pendant un certain temps, nous leur donnons de temps en temps des devoirs à faire à la maison surtout après deux à trois séances. Quand ils ramènent ces devoirs de maison faits, ça nous permet de voir ceux qui n'ont pas bien compris la leçon. Mais après un mois de formation, nous leur faisons une évaluation.

Nous faisons une dictée et ils écrivent et nous voyons comment chacun réussit à le faire. Nous désignons certains pour l'écrire au tableau. Nous leur donnons de notes pour les encourager. Celui qui a bien fait, nous inscrivons une bonne note sur sa copie. Celui qui est moyen, nous lui mettons « peu mieux faire » et celui qui n'a pas réussi, nous mettons la note « zéro ». C'est comme ça que nous faisons ce travail d'évaluation et ça se fait à la fin de chaque mois.

Moi : Et à la fin de la formation, vous leur faites une évaluation finale ?

A la fin de la campagne d'alphabétisation, ce sont nos supérieurs hiérarchiques qui viennent pour leur faire une évaluation générale. Souvent après cette évaluation générale, nos chefs promettent d'envoyer les diplômes aux apprenants admis, mais ils ne les envoient jamais.

Moi : Environ combien de personnes s'inscrivent chaque année dans votre centre ?

Chaque année, nous formons environ 25 personnes.

Moi : Et environ combien de personnes obtiennent la moyenne après l'évaluation finale ?

Après l'évaluation, souvent, ils déclarent jusqu'à 20 personnes admises ou tout au moins 18 personnes admises.

Moi : Quel est votre degré de satisfaction par rapport à votre prestation et aux usages que vos apprenants font des connaissances que vous leur transmettez ?

Enquêté : Sur ce plan, c'est souvent une joie pour nous quand nos apprenants comprennent ce que nous leur apprenons. Nous voyons aussi que les personnes que nous formons, exploitent aussi bien les connaissances que nous leur transmettons. Par exemple, parmi les gens que nous formons, il y a des femmes qui organisent des petites tontines à la maison. Avant, c'est souvent les élèves qu'elles sollicitent pour les aider à tenir le secrétariat de leur club de tontine. Maintenant, grâce à la formation qu'elles reçoivent chez nous, elles arrivent à gérer elles-mêmes le secrétariat de leur club de tontine. C'est l'un des bienfaits de l'alphabétisation pour lesquels, ceux que nous formons nous remercient souvent. C'est tout ça qui nous encourage à faire plus d'effort pour que tous ceux qui ne sont pas encore alphabétisés soient alphabétisés et pour ceux qui sont formés et n'ont pas encore la maîtrise, qu'ils soient bien formés. C'est pour ça que nous continuons à faire le travail. Sinon, si nous allions tenir compte du fait qu'il n'y a rien dedans (motivation), nous aurions déjà abandonné ce métier.

Moi : Je vais revenir un peu en arrière. Vous aviez dit que vous n'avez pas de guide pédagogique et vos apprenants n'ont pas de cahier d'activités. Comment vous faites pour dispenser la formation ? Vous improvisez les leçons que vous dispensez ?

Enquêté : Ça, ALDIPE nous les donne. C'est cette ONG qui nous donne les ouvrages avec lesquels nous travaillons. C'est ça que je consulte pour faire le travail. Seulement que les cahiers d'activités qu'elle nous a adonnés sont en nombre très limité par rapport à

l'effectif des apprenants. Il s'agit de 8 cahiers d'activités pour 25 apprenants. C'est souvent difficile de gérer ça. Nous passons ces livres à certains pour qu'ils exploitent ça pour quelques semaines et quand ils les ramènent, nous les remettons à d'autres. Parfois, certains ne veulent pas ramener leurs livres. Si on nous en avait donné en quantité suffisante, on aurait pu en donner à tout le monde. Mais l'ONG aussi a essayé de faire ce qu'elle peut.

Moi : Vous aviez dit que c'est ALDIPE qui vous donne les documents de travail. Quels sont les sujets abordés dans ses documents ?

Enquêté : Dans les documents qu'elle nous a donnés, il y a l'apprentissage des lettres de l'alphabet en langue fon, ces différentes voyelles, les calculs, comment rédiger un rapport, comment rédiger une lettre (correspondance). Tout ça est dedans. Il y surtout les mathématiques.

Moi : ça n'aborde pas les aspects relatifs à la santé ?

Enquêté : Oui, tout ça est dedans.

Moi : Et les aspects relatifs à l'agriculture ?

Enquêté : ça c'est nous même qui organisons ce volet. Il y a dans le document, une rubrique intitulée « PROJET ». C'est là que nous avons intégré tout ce qui concerne l'agriculture. Par exemple pour cultiver une superficie d'un hectare, nous apprenons à évaluer tout ce qu'il faut. Et nous avons donné des exercices aux apprenants par rapport à ça. Donc, il s'agit d'évaluer tout ce qu'il faut avant de faire les travaux champêtres. Nous exploitons la rubrique « PROJET » pour les activités agricoles et commerciales.

Moi : Je ne sais pas s'il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogé et que vous jugez importants d'aborder ?

Ce que moi je pense, l'alphabétisation étant une activité qui intéresse bien la population, une très bonne activité et que la population juge intéressante, si l'Etat peut s'impliquer davantage dans ce secteur et surtout considérer nous autres alphabétiseurs comme des travailleurs salariés, ça va nous encourager. Ainsi, on pourrait consacrer tout notre temps à l'alphabétisation de la population et cela fera progresser le pays. Si l'Etat peut prendre en compte cette vision que j'ai maintenant, j'en serais très ravi.

Moi : Merci, je vous remercie infiniment.

2.8. Entretien avec F.G.

Entretien n° 08	
Entretien réalisé en langue nationale fon	
mai 2016	
Avec F. G.	
Age : 48 ans	Sexe : M
Durée : 20 mn	
Village : Doutin	

Moi : Soyez la bienvenue !

Enquêté : Merci.

Moi : Vous êtes alphabétiseur. En quoi consiste votre métier ?

Enquêté : Je vous remercie d'avoir fait la route pour venir jusqu'à nous.

Moi : Merci

Enquêté : Je m'appelle François GUENAI. Je réside dans le village Doutin. Le métier d'alphabétiseur consiste à partager la connaissance avec ses frères du village.

Moi : Quelles catégories de personnes vous alphabétisez ?

Enquêté : Nous prenons deux catégories de personnes, il s'agit de ceux qui n'ont pas été à l'école et de ceux qui l'ont fréquentée un peu mais qui ne savent ni lire ni écrire notre langue maternelle.

Moi : Vous-même, avez-vous été à l'école formelle ? Quelle formation avez-vous reçue avant de rentrer dans le métier et quels sont vos besoins de formation actuelle ?

Enquêté : Avant de commencer le métier d'alphabétiseur je pratiquais l'agriculture, l'élevage et le commerce. Je suis allé un peu à l'école jusqu'en classe de CM2. J'ai reçu des formations sur l'alphabétisation. Ils nous ont appris les aptitudes à adopter pour dispenser des cours sur le terrain car si tu n'apprends pas à faire quelque chose tu ne peux pas le faire. Ça fait 18 ans que j'ai commencé le métier d'alphabétiseur. Actuellement nous manquons de formation continue qui peut nous faciliter l'enseignement. Dans certains villages on est obligé de dispenser des cours sous les arbres et quand la pluie commence, ça perturbe la formation. Nous ne disposons même pas de tableaux. Le maître alphabétiseur manque de livre ou de guide d'enseignement. Les apprenants aussi ne disposent pas suffisamment de documents pour leur apprentissage. Tout ceci rend le travail difficile et ne motive pas les maîtres alphabétiseurs ainsi que les apprenants. Il y a certaines ONG qui nous offrent quelques documents mais en nombre insuffisant.

Moi : Ces formations durent souvent combien de temps ?

Enquêté : les formations des apprenants durent 6 mois.

Moi : ça fait combien de temps que vous êtes dans ce métier ?

Enquêté : Ça fait 18 ans que je suis un maître alphabétiseur.

Moi : Et qu'est-ce qui vous a poussé à rentrer dans ce métier,

Enquêté : Au départ j'étais membre d'un groupement de femmes et ces dernières rencontraient des difficultés pour lire et écrire alors que les ONG exigeaient d'elles de savoir lire et écrire, car pour les ONG, l'analphabétisme constitue un handicap pour l'évolution des femmes même si c'est pour faire le commerce. Donc, c'est pour aider les femmes de mon groupement que je me suis fait former pour les alphabétiser.

Moi : En ce qui concerne la motivation, est-ce que l'Etat ou l'ONG vous octroie quelque chose ?

Enquêté : Nous n'avons pas de salaire fixe. L'Etat par exemple nous trouve quelque chose en fonction du nombre d'apprenants enregistrés. Parfois on paie 500FCA (< 1 dollar) par apprenant. Concernant les ONG c'est un peu mieux, elles nous donnent quelque chose mensuellement ou bimensuellement et ça vient souvent en retard et beaucoup parmi nous s'endettent avant qu'on ne soit payé, beaucoup plus tard après la formation.

Moi : Nous allons nous intéresser maintenant à la formation même. D'abord, de quel matériel avez-vous besoin ? Puis, après, vous allez nous dire comment se déroule une séance d'alphabétisation.

Enquêté : En ce qui concerne le travail, nous manquons de tableaux, de guides d'enseignement ou des livres et aussi des salles pouvant abriter la formation. Pour animer une séance d'alphabétisation, il y a des démarches qu'il faut adopter. Nous procédons aux salutations d'usage d'abord. Après ça nous chantons et si possible dansons pour faire oublier tous les soucis de la maison car il s'agit d'adultes. Ensuite nous faisons un rappel des notions abordées lors de la séance précédente avant de commencer la leçon du jour.

Moi : Au bout de combien de temps de formation vous évaluez les apprenants ?

Enquêté : Nous organisons très fréquemment de petites évaluations pour voir s'ils ont maîtrisé les notions enseignées ceci nous permet de connaître le niveau de connaissances de chaque apprenant pour apporter les ajustements qu'il faut. On leur donne des exercices à faire à la maison, au besoin.

Moi : Et à la fin de la formation, vous leur faites une évaluation finale ?

Enquêté : A la fin de la formation, nous organisons une évaluation finale pour identifier ceux qui ont effectivement atteint le niveau pour être admis. Généralement tout le

monde tire son épingle du jeu. Sur 30 apprenants on peut noter 2 à 3 personnes qui peuvent échouer.

Moi : Qu'est-ce que l'alphabétisation a apporté aux femmes ?

Enquêté : Cela a changé beaucoup de choses chez les femmes, par exemple en fin de journée, elles peuvent prendre leur cahier et noter ce qu'elles ont vendu. Elles savent manipuler un portable, fouiller dans leur répertoire pour identifier le nom d'une personne et son numéro et appeler au besoin.

Moi : Comment on peut améliorer le secteur de l'alphabétisation selon vous ? Quelles sont vos propositions ?

Enquêté : Il est difficile de former des adultes, il faut pour cela être patient. Si l'État pouvait faire la promotion de nos langues endogènes ce serait une bonne chose pour développer ce secteur car on constate que l'État ne s'en occupe pas bien et ses acteurs ne sont pas assez motivés. Lorsqu'un projet concernant le village comporte le volet alphabétisation, on apprend parfois que les fonds qui y étaient alloués sont détournés par des individus. Au début c'était bien structuré et lors de la délibération des résultats des apprenants on invitait les autorités à divers niveaux, la presse (radio, télévision) les députés de la localité surtout à la fête du 8 mars (journée internationale de l'alphabétisation), on rassemblait tout le monde et les meilleurs apprenants étaient primés. Ce qui motivait les maîtres alphabétiseurs aussi bien que les apprenants.

Moi : Merci, je vous remercie de votre disponibilité.

2.9. Entretien avec A. J.

Entretien n° 09	
Réalisé en langue nationale fon	
Avec A. J.	
Age : 49	Sexe : F
Village : Za-Kpota Centre	
Durée : 39 mn	

Moi : Bonjour Madame.

Enquêté : Bonjour.

Moi : Vous êtes animatrice de centre d'alphabétisation. Comment pouvez-vous présenter votre métier à quelqu'un qui ne le connaissait pas ?

Enquêté : Mon nom c'est AHISINU S. Joséphine. Le métier d'alphabétiseur, pour quelqu'un qui ne connaîtrait pas ce métier,... je suis très heureuse que vous m'ayiez posé cette question, car pour expliquer ça aux gens, c'est une bonne chose. Ce travail est difficile. Pour ceux qui viennent suivre la formation, s'ils peuvent bien suivre et s'instruire, c'est une bonne chose. Celui qui n'a jamais été à l'école mais qui s'est fait alphabétiser, est comme quelqu'un qui a fréquenté l'école formelle. Parce que, comme tu as appris à écrire et à lire et comme c'est ta langue maternelle que tu as appris à écrire et lire, tout ce que tu as l'habitude d'utiliser, que tu sois paysan, commerçant, tradi-praticien, comme tu sais déjà écrire et lire ta langue maternelle, tu vas en profiter. Parce que, on n'apprend pas seulement à écrire et à lire en langue maternelle, on apprend aussi à calculer dans sa langue. De sorte que $1 + 1 = 2$; $2 + 2 = 4$. Tout ça, s'apprend aussi de telle sorte que ce n'est plus nécessaire comme avant où nos parents, quand ils allaient vendre au marché, ils prenaient des graines de maïs pour faire le point de tout ce qu'ils avaient vendu. Ce n'est plus comme ça maintenant. Quand tu te fais alphabétiser, tu dois savoir écrire, lire et faire le calcul dans ta langue. Ça nous sort aussi de l'ignorance. Si tu es paysans par exemple, et quand tu n'as jamais été à l'école importée, ni suivi les cours d'alphabétisation, il est souvent difficile de savoir à quelle période il faut cultiver son champ. Donc, l'alphabétisation c'est quelque chose que, si on s'applique bien à apprendre à écrire et à lire, moi ça me montre que, même si je ne suis pas « col blanc » et que je sais écrire et lire ma langue, je suis déjà comme eux. Donc, c'est une bonne chose.

Moi : C'est qui un alphabétiseur ? A qui peut-on le comparer ? Comment rentre ton dans ce métier ?

Enquêté : C'est bon. Les maîtres alphabétiseurs pour les catégoriser, on ne peut même pas les appeler « vacataires ». Parce qu'ils n'ont pas de statut formel pour qu'on dise que ceux-ci sont recrutés comme tels. Pas de signature de contrat de travail. Pour dire

vrai, il n'y a pas de document signé qui permet de savoir qu'on t'a engagé pour ce travail. C'est comme, en tant que alphabétiseur, après la pluie, je prends ma houe et je vais dans le champ de quelqu'un pour labourer un certain nombre de billons. C'est en fonction du nombre de billons labourés qu'on va me payer et je vais revenir à la maison. L'alphabétiseur est comparable à quelqu'un du genre. Pire, il arrive parfois qu'on ait fini de labourer la terre et qu'on ne soit pas payé. Des choses du genre se passent par moment. Parce que, quand tu travailles avec CBA, tu peux faire parfois un an, deux ans, trois ans parfois cinq ans sans trouver 5 FCFA (0.0076 euro, pour ne pas dire rien). En ce qui concerne l'Etat, c'est en fonction du nombre d'apprenants admis qu'on te paie sous forme de « pourcentage ». Le « pourcentage » par apprenant admis ne dépasse pas 225 FCFA (35 centimes d'euro).

Moi : Vous venez de nous parler de votre métier. Qu'est-ce qui vous a poussé à rentrer dans ce métier ?

Enquêté : Ce qui m'a poussé à rentrer dans ce métier et qui me fait penser que tant que ne suis pas encore morte je ne vais pas l'abandonner, c'est que je n'ai pas été à l'école, je n'ai pas été du tout à l'école ; mon père est un paysan et ma mère une commerçante. Moi-même je fais des petits commerces et j'ai déjà cinq enfants. C'est au cours de la période révolutionnaire que j'ai été choisie pour être membre du comité local. C'est comme au temps de la révolution, il y a des comités tels que la cop. COJ et autres. J'étais parmi les leaders d'opinion et on m'a choisi pour être membre de la Cop. COJ. A ce moment-là, que tu le veuilles ou pas, tu devais te faire alphabétiser. Donc, j'ai été alphabétisée. Après cela, j'ai compris que l'alphabétisation était une bonne chose. Et, s'il en était ainsi, il fallait que je prenne ça au sérieux. J'étais dans un groupement de femmes qui faisait appel à d'autres personnes pour enregistrer nos cotisations (tontines). On les payait pour ça. Donc, si nous faisons quelque chose dans le groupement, c'est ceux qui étaient un peu instruits que nous sollicitons pour qu'ils nous en fassent le rapport. Et comme moi j'ai été alphabétisée, et je savais écrire, lire et calculer dans ma langue, cela nous a été utile au sein de notre groupement. J'ai vu que c'était bien et je me suis dit que si je devenais maîtresse alphabétiseur, j'allais pouvoir former les membres de mon groupement et ils seraient aussi instruits. C'est à partir de là que je suis rentrée dans ce métier. J'ai alors participé à un séminaire de formation et j'ai commencé par alphabétiser aussi les autres. J'y suis rentrée maintenant ça fait environ 20 à 25 ans. Jusqu'à ce jour, je ne peux pas dire que ça ne permet pas d'avancer. Ça m'a permis une bonne compréhension des choses. C'est cette alphabétisation à laquelle je me suis attelée qui a fait que ce soit sur le plan de la santé, de l'hygiène, de la planification des dépenses,... tu dois savoir planifier ou organiser ton mode vie, c'est tous ces avantages liés à l'alphabétisation qui m'encouragent à m'intéresser davantage à ce métier et à œuvrer pour que mes autres frères aussi soient alphabétisés afin de devenir comme moi.

Moi : J'ai une préoccupation que vous avez déjà abordée. Ça concerne la formation. Vous aviez dit avoir participé à un séminaire de formation avant de devenir animatrice

d'alphabétisation. Sentez-vous encore des besoins de formation ou qu'est-ce qui vous manque pour bien faire votre travail ?

Enquêté : Sur ce plan, c'est une obligation et nous sommes dans le besoin de formation à tout moment. Parce que ce que nous enseignons aux gens change au fil du temps. Les choses changent très souvent et dans ce cas, si tu ne suis pas de formation, tu ne pourras pas travailler. Avant, nous n'avions pas l'habitude d'enseigner le français. Maintenant le français fondamental vient d'être intégré dans le programme et j'ai commencé par l'enseigner. Pour le faire, il est indispensable que tu suives une formation. Au début, les mathématiques n'étaient pas au programme, c'est plus tard que les mathématiques y ont été intégrées. Donc, il est indispensable qu'on se fasse former régulièrement pour se cultiver. Si on en avait la possibilité, on irait nous former comme les enseignants qui forment en français (les enseignants de l'école formelle). Ainsi, nous aussi, nous allons nous faire former sur une période donnée et à la fin, on va certifier notre formation pour qu'on puisse dire de nous que nous sommes des maîtres qui ont été formés pendant tel nombre de mois ou pendant un temps donné. On devrait avoir un diplôme d'enseignement par lequel on pourrait nous reconnaître comme enseignant. Après ça, on pourrait nous faire des séminaires de formation comme on le fait pour les maîtres d'école à la veille de chaque rentrée pendant quelques jours. Si on pouvait nous en faire comme ça, ce serait bon. Comme on forme les gens en informatique ailleurs, que des choses de ce genre soient intégrées au programme d'alphabétisation pour que nous aussi nous en fassions usage. Mais si on ne te fait pas une formation dans ce domaine, tu ne sauras pas l'utiliser. C'est ça. Par exemple, il peut y avoir quelqu'un qui ne sait pas utiliser un téléphone portable. Mais si toi en tant que alphabétiseur, si tu as reçu des formations liées à ça, tu pourras le former à cette utilisation et il comprendra. Tout ça, c'est important.

Moi : Vous nous avez dit l'essentiel sur vos besoins de formation. Est-ce que vous pouvez nous décrire une séance d'alphabétisation ?

Je peux le dire. Avant de démarrer une séance d'alphabétisation, quand on met un enfant au monde, il doit s'asseoir avant de commencer à se déplacer à quatre pattes. C'est après s'être habitué à se déplacer à quatre pattes qu'il va marcher. Par rapport à ça, et comme c'est avec des adultes que nous travaillons, tu ne peux pas les faire rentrer en salle comme des moutons. Tu commenceras d'abord par les sensibiliser. « Nous voulons apprendre telle chose et si tu l'apprends, ça va te rapporter tel ou tel bénéfice », ... « par exemple si tu cultives ton champ, après les récoltes personne ne pourras plus te tromper. Car tu sauras comment on utilise la balance ». Donc nous utilisons ces astuces pour sensibiliser les gens. Mais si tu veux les former, il doit y avoir un endroit où vous devez vous réunir. Comme nous n'avons pas encore de salle, nous sommes obligés de rester souvent sous des arbres ou parfois nous cherchons des salles de réunion réservées au public. Pour s'asseoir, il leur faut des chaises ou des bancs. Comme nous n'avons pas encore une salle de classe pour l'équiper en mobilier, chacun vient au cours avec sa chaise. C'est par là que ça commence. Chacun vient avec sa chaise. Quand tu fais la rencontre avec eux, tu leur expliques de quoi ils ont besoin pour

suivre la formation. D'abord, tu leur dis que chacun vient avec sa chaise. Il doit avoir une ardoise ; il doit avoir un bic ; il doit aussi avoir un crayon ; il doit avoir un cahier pour que lorsqu'on apprend quelque chose, il puisse l'écrire dedans ; il doit avoir son cahier d'activités. S'il n'a pas le cahier d'activités, ça va être difficile pour lui. On le leur cite tout ça et ils en seront informés avant de venir. Nous commençons la formation par l'enseignement des sept (07) voyelles. Dans la salle ou sur le lieu de formation, tu les dispose comme il le faut pour qu'ils s'asseyent. En effet, l'alphabétisation n'est pas comme l'école des enfants où il faut aligner les uns derrière les autres. Ce n'est pas comme ça. Comme tu veux former des adultes, tu dois les disposer de sorte que tu sois entrain de voir le visage de chacun d'eux et chacun d'eux ait aussi la possibilité de te voir. Ils seront entrain de te voir aussi et vous aller vous faire face. Dès qu'ils finissent de s'asseoir, tu dois les mettre en condition par des chansons, devinettes, contes,... vous faites ça afin qu'ils soient présents d'esprit, ça permet de capter leur attention, parce qu'ils avaient déjà individuellement leurs soucis avant de se regrouper là. De ce fait, tu dois attirer l'attention de la personne sur ce qu'il est venu faire. Donc, il faut ça d'abord pour qu'il soit de bonne humeur avant que la formation ne commence. Comme c'est la première fois que la personne est venue suivre la formation, tu ne peux pas l'envoyer au tableau pour lui demander d'écrire. Après l'animation, vous devez initier une sorte de jeu à faire au tableau. Quand tu prends ta craie, tu peux faire le signe que tu veux au tableau. Tu désignes quelqu'un pour lui demander de reproduire ça pour que tu puisses voir. Ils vont faire et tu vas les voir faire. Vous pouvez faire ça uniquement au cours de la première séance et ils vont rester là pour s'entraîner avec ce jeu jusqu'à la fin de l'heure. Vous pouvez animer et vous séparer après. A la prochaine séance, tu leur demandes d'animer encore comme la dernière fois. Après tu leur demandes si quelqu'un peut encore reproduire le ou les signes que vous aviez étudiés au cours de la séance passée. Et tu vas désigner quelques volontaires qui vont le faire et vous allez voir. Maintenant pour leur apprendre une lettre, tu dois déjà préparer ce que tu veux faire avant d'arriver. Tu dois penser à un sujet qui va vous conduire à l'activité du jour. Par exemple, si c'est la lettre « a » que tu veux leur apprendre, nous tendons présentement vers la journée nationale de l'arbre. Il y a « a » dans le mot « arbre ». Donc, vous commencer d'abord par discuter autour de l'arbre. Quand on le plante, les bienfaits que l'on en tire. Quand il n'y a pas d'arbre, les inconvénients que cela engendre. Donc, c'est sur ça qu'ils vont discuter jusqu'à ce que ce soit eux-mêmes qui fassent sortir la lettre que tu veux les enseigner. Et tu vas leur apprendre à le faire. Si tu finis avec les voyelles, il y a des dessins ou représentations dans le cahier d'activités,... dès que vous finissez avec les voyelles, tu leur présentes les dessins qui sont dans le cahier d'activité et ils te diront à quoi ça ressemble. « Ça c'est quoi ? Et tel autre représente quoi ? » Ils vont te répondre en identifiant les dessins jusqu'à ce que tu puisses tirer ce que tu veux leur apprendre d'eux-mêmes. C'est comme ça que tu feras sortir la lettre que vous voulez étudier. Il ne s'agit pas de se présenter devant eux pour dire, aujourd'hui nous voulons apprendre telle ou telle lettre. Donc on prépare d'abord son cours depuis la maison. Tu sais d'avance ce que tu veux leur apprendre et c'est en fonction de ça que tu orientes les discussions jusqu'à ce que ce soit les apprenants

mêmes qui fassent sortir les lettres que vous voulez étudier. Donc c'est comme ça que nous procédons. Et après un mois de formation, tu les évalues. Chaque fois que vous avancez un peu dans le programme, tu les évalues à nouveau. Ça permet de connaître ceux qui ont des lacunes pour pouvoir les aider à se mettre à niveau. Après six (06) mois de formation, puisque la formation dure six (06) mois, on vient les évaluer.

Moi : Vous avez dit l'essentiel sur le déroulement de la formation. Par rapport au contenu du cours, quels sont les sujets que vous abordez ? Est-ce que vous parlez par exemple de l'agriculture ?

Enquêté : Sur ce plan, lorsque c'est un groupement, par exemple lorsqu'il s'agit de l'alphabétisation pour le compte d'une communauté religieuse, tu dois aborder des sujets ayant trait à la religion. Ça va leur permettre de faire la lecture dans la bible. Si c'est un groupement, c'est en fonction de ce que le groupement fait, qu'il faut orienter les discussions pour pouvoir les former. Si ce sont des cultivateurs par exemple, tu vas orienter les discussions sur les travaux champêtres. Il faut donc tenir compte de l'activité des intéressés pour orienter la formation.

Moi : Quel est votre degré de satisfaction par rapport à votre prestation ? Pensez-vous que vos apprenants exploitent bien les connaissances que vous leur transmettez ?

Enquêté : Si on alphabétise les gens, ça apporte des changements. Celui qui a appris à écrire et à lire dans sa langue, quelque chose change dans sa vie. Et on sait que, ... celui qui est paysan et qui n'a pas appris à écrire et à lire, lorsqu'il achète un produit pour l'utiliser dans son champs, il sera obligé de faire appel à quelqu'un qui sait lire pour qu'il lui dise le mode d'emploi. Mais quand il apprend à écrire, à lire et à calculer, il n'a plus besoin de faire appel à quelqu'un d'autre avant de mettre le produit dans son champ. Si c'est pour la vente du coton, celui qui sait écrire, lire et calculer n'a plus besoin de quelqu'un avant de relever le poids du coton pesé dans son champ. Donc sur ce plan, nous constatons par rapport à ceux qui se font former que c'est bon. Il y a quand même des difficultés qu'ils rencontrent. Ces difficultés sont liées au fait que l'alphabétisation n'est pas considérée comme l'école. Par exemple, quelqu'un qui a fini une formation, on doit lui donner son diplôme. Mais ce n'est pas le cas. Il n'existe pas aussi des emplois spécifiques réservés à ceux qui ont suivi cette formation pour qu'ils puissent savoir que après l'alphabétisation, on peut les recruter ou les occuper à tel ou tel emploi. C'est tout ça qui les décourage. Par exemple quand on prend le cas des élèves, après les évaluations de fin d'année, pour ceux qui ont obtenu de bonnes moyennes, il arrive qu'on prime jusqu'aux cinq (05) premiers pour les encourager. Ça fait que les enfants qui ne travaillaient pas commencent par faire des efforts. Au niveau de l'alphabétisation rien de tout ça n'est prévu. D'ailleurs, quand ils finissent la formation, ils ne trouvent même pas leur diplôme. Donc tout ça, constitue des difficultés pour les apprenants aussi bien que nous les formateurs. Parce que nous aussi en tant que formateurs, il n'existe pas un document formel maintenant dans lequel l'Etat reconnaît que nous sommes ses agents. Il n'y a pas de document qu'on nous a

remis officiellement pour nous dire notre statut... (silence). Je ne sais pas si m'a réponse satisfait votre préoccupation.

Moi : Oui, ça va. Est-ce que quand les gens viennent évaluer vos apprenants, il y a beaucoup d'entre eux qui passent ?

Enquêté : oui, ils passent et ils souhaitent évoluer plus que ça.

Moi : comme vous aviez dit que l'état ne vous motive pas, est-ce qu'il y a des ONG qui vous viennent en aide ?

Enquêté : En ce qui concerne les ONG, elles arrivent parfois mais ce n'est pas toujours le cas. Si une ONG vient intervenir dans un arrondissement, c'est aux alphabétiseurs de cet arrondissement qu'elle a recours. Et c'est les gens de son groupement qu'elle vous demandera de lui former. Puisque les ONG ont des groupements avec qui elles travaillent. Elles nous demandent de former leurs adhérents pour qu'ils puissent connaître une évolution dans leurs activités. Elles organisent à cet effet, un séminaire de formation de quelques jours pour nous. Ça dure 03 à 04 jours environ. Quand vous finissez de travailler, elles vous paient quelque chose forfaitairement. Si c'est trop, c'est 25 000 FCFA (38 euro). Elles ne nous paient pas mensuellement. Tu peux finir de travailler et attendre le paiement pendant longtemps, parfois un an. Même pour les frais de participation aux séminaires, parfois c'est deux mois après que c'est remboursé.

Moi : Donc vous n'avez pas de salaire mensuel ?

Enquêté : Nous n'avons pas de salaire mensuel. C'est l'ONG seule qui nous paie quelque chose et ça varie entre 20 000 à 25 000 FCFA (30 à 38 euros).

Moi : Quel est l'effectif ou le taux de fréquentation de votre centre ?

Enquêté : Depuis que j'ai commencé, ceux que j'ai formés avoisinent les 2 000 à 3 000. Pour l'ouverture d'un centre, il faut au moins 30 personnes. Parfois on enregistre jusqu'à 60 apprenants par an. Ce qui nous oblige à créer deux groupes. A la fin de l'année, il y a à peine 3 voire 4 ou au plus 6 personnes qui échouent. Quand ils finissent cette première phase, ça ne s'arrête pas là. On enchaîne souvent avec les chiffres et la lecture. Donc nous continuons à les former.

Moi : Avez-vous l'habitude de mélanger les nouveaux apprenants avec ceux qui ont admis au cours de l'année antérieure ?

Enquêté : Voici comment ça se passe, avec ceux qui ont appris à écrire et à lire les lettres l'année écoulée, on démarre la nouvelle année avec la lecture et les mathématiques. Ceux qui vont démarrer fraîchement au cours de la nouvelle année sont séparés donc des premiers. Les tous nouveaux sont en alphabétisation initiale et ceux qui sont admis au terme de l'année passée sont en post alpha.

Moi : C'est le même alphabétiseur qui forme en alpha initiale et en post alpha ?

Enquêté : S'il y a les deux dans ta zone, c'est toi seul qui va les garder. Il arrive parfois qu'entre nous alphabétiseurs, on se repartisse les zones. Tel ira dans telle zone et tel autre ira dans l'autre zone. Ce n'est pas forcément dans la même zone que tu vas intervenir pour toujours.

Moi : Au cours de la séance d'alphabétisation, ces deux groupes fonctionnent-ils ensemble ?

Enquêté : Non, ils ont leurs emplois du temps séparés. Comme ce n'est pas l'école formelle où c'est pratiquement tous les jours qu'il faut être à l'école, chaque niveau à trois séances d'alphabétisation par semaine. Les post alphas ont leur emploi du temps et ceux qui sont en alphabétisation initiale ont aussi leur emploi du temps. Chaque groupe à trois séances par semaines et leurs jours de formation sont différents.

Moi : Je ne sais pas s'il y a des aspects sur lesquels je ne vous ai pas interrogé et que vous jugez importants d'aborder ?

Enquêté : Je pense que vous avez abordé l'essentiel de nos préoccupations. Ce que je peux dire est qu'on a l'impression que nous n'avons pas de ministère. Certes nous en avons un mais si les gens du ministère pouvaient accorder plus de crédit à l'alphabétisation,... si les gens pouvaient nous engager comme les maîtres d'écoles, je pense que les choses iraient mieux.

Moi : Merci bien. C'est gentil de nous avoir accordé une partie de votre temps.

ANNEXES 3. Synthèse des entretiens individuels et de groupe

Synthèse des données issues des entretiens

SYNTHESE DES DONNEES ISSUES DES ENTRETIENS AVEC LES ALPHABETISEURS		
Thématiques	Données	Synthèses
1. Profils, pratiques, conditions de travail et traitement		
1.1. Profils et modes d'accès au métier	<p>NIVEAU D'INSTRUCTION</p> <p>J'ai le niveau BEPC (A.L.).</p> <p>... j'ai été un peu à l'école avant d'abandonner les études (A.A.).</p> <p>Je ne suis jamais allé à l'école du blanc... J'ai été seulement alphabétisé en langue maternelle. Moi par exemple, j'ai mon métier que j'exerce et en plus de cela j'ai appris à lire et à écrire en fongbé (A.M.).</p> <p>J'ai été à l'école jusqu'en classe de 5^{ème}. C'est l'année où le président Kérékou a fermé toutes les écoles que j'ai fait la 5^{ème} et je n'ai plus continué (A.E.).</p> <p>Moi qui suis ici maintenant je n'ai pas fait une école française (A.A.V.).</p> <p>Non, je ne suis pas allée à l'école (D.C.).</p> <p>Moi-même, je n'ai jamais été à l'école des blancs. J'ai été seulement alphabétisé en langue maternelle (A.G.).</p>	<p>Sur les 9 alphabétiseurs, 5 ont déclaré qu'ils n'ont jamais été instruits à l'école formelle. Parmi les 4 restants, 01 seul a pu atteindre le niveau BEPC. Aucun des 9 n'a été formé dans une école spécialisée en alphabétisation et éducation d'adultes ni dans une école normale d'instituteur.</p>

	<p>Je suis allé un peu à l'école jusqu'en classe de CM2. J'ai reçu des formations sur l'alphabétisation. Ils nous ont appris les aptitudes à adopter pour dispenser des cours sur le terrain car si tu n'apprends pas à faire quelque chose tu ne peux pas le faire (G.F.).</p> <p>... c'est que je n'ai pas été à l'école, je n'ai pas été du tout à l'école... Donc, j'ai été alphabétisée. J'ai alors participé à un séminaire de formation et j'ai commencé par alphabétiser aussi les autres (A.J.).</p>	
	<p>CONNAISSANCE DU METIER</p> <p>Notre travail consiste à aider les adultes à apprendre, lire, compter et écrire dans leur langue maternelle.... ils sont formés pour transmettre le savoir (alphabétiser les personnes âgées) à un adulte qui parle déjà sa langue maternelle (A.L.).</p> <p>Le métier des alphabétiseurs en langue maternelle peut être comparé au métier des maîtres d'école. En effet, c'est un travail qui consiste à instruire la communauté, à instruire un frère (A.A.).</p> <p>L'alphabétisation est un bon travail... C'est l'apprentissage de notre langue maternelle (A.M.).</p> <p>...ceux qui n'ont jamais été à l'école et qui souhaitent apprendre à écrire et à lire dans leur langue maternelle, c'est nous qui les formons. Eux, « au moins », ils n'ont pas été à l'école mais ils acceptent d'apprendre à écrire et à lire dans leur langue et nous les formons pour ça (A.E.).</p> <p>L'alphabétisation est un métier très important qu'on ne peut pas négliger.... Car, savoir lire et écrire dans sa langue maternelle est une source de richesse que beaucoup ignorent... Un jour alors que j'étais au marché, j'ai entendu derrière moi : « maitre ! ». Quand je me suis retourné, j'ai remarqué que c'est un de mes apprenants qui m'appelait. Il m'a salué avec tous le respect que mérite un enseignant. Ce jour, je me suis senti très honoré en pensant que tous les autres qui nous suivaient penseront que je suis un maître d'école, un vrai maître (A.A.V.).</p>	<p>Au moins 7 sur les 9 alphabétiseurs pensent que leur métier consiste à « aider les adultes à apprendre... » ou à « transmettre le savoir » aux analphabètes (A.L.), à « instruire » les analphabètes de la communauté « (A.A) et à « apprendre à lire » (D.C.), voire « apprendre à lire et écrire » aux gens dans leur langue maternelle (A.E.) ou à « partager les connaissances » avec les apprenants (G.F.). L'alphabétisation c'est l'« enseignement » des langues maternelles (A.M.), c'est la « formation » des adultes (A.G.).</p>

	<p>L'alphabétisation est un métier qui consiste à regrouper des gens en vue de les instruire et de leur apprendre à lire leur langue maternelle (D.C).</p> <p>Nous sommes chargés de la formation des adultes. Il s'agit des gens qui sont âgés de 18 à 40 ans voire plus... Ceux qui n'ont jamais été à l'école (formelle) viennent s'instruire mais ceux qui ont abandonné les classes et qui ne font rien viennent également pour se faire alphabétiser (A.G.).</p> <p>Le métier d'alphabétiseur consiste à partager la connaissance avec ses frères du village (G.F.).</p> <p>Quand tu te fais alphabétiser, tu dois savoir écrire, lire et faire le calcul dans ta langue. Ça nous sort aussi de l'ignorance (A.J.).</p>	
	<p>PREJUGES ET POSTURES</p> <p>Les enseignants dans les écoles françaises sont des éducateurs qui peuvent punir leurs apprenants mais les maîtres alphabétiseurs doivent respecter leurs apprenants et juste les aider parce que ce sont des adultes... Nous pouvons dire que les maîtres alphabétiseurs sont des personnes de valeurs parce qu'ils sont formés pour transmettre le savoir... (A.L.)</p> <p>le métier des alphabétiseurs en langue maternelle peut être comparé au métier des maîtres d'école... Nous avons dit que former un adulte c'est différent de former un enfant (A.A.).</p> <p>On est considéré comme des enseignants des écoles formelles ... Voir une personne qui n'a pas été à l'école formelle prendre un livre et lire, fait notre fierté et fait plaisir aussi à l'apprenant. On peut alors se comparer aux intellectuels de l'école formelle (D.C.).</p> <p>Pour être alphabétiseur, il faut être avant tout un homme intègre et sage. Car on est en face d'un public particulier : des adultes en quête de formation dont des pères de famille et des femmes mariées. Il faut être parmi les leaders d'opinion de</p>	<p>5 / 9 alphabétiseurs ont tenu des propos qui montre qu'ils considèrent le métier d'alphabétiseur comme un métier noble. « Nous pouvons dire que les maîtres alphabétiseurs sont des personnes de valeurs parce qu'ils sont formés pour transmettre le savoir » (A.L.), « le métier des alphabétiseurs en langue maternelle peut être comparé au métier des maîtres d'école » (A.A.), « On peut alors se comparer aux intellectuels de l'école formelle » et être « considéré comme des enseignants des écoles formelles » (D.C.), « Pour être alphabétiseur, il faut être avant tout un homme intègre et sage. Il faut être parmi les leaders d'opinion de sa localité. Tu ne dois pas être une personne de mauvaise renommée » (A.G.), « Celui qui (...) s'est fait alphabétiser, est comme quelqu'un qui a</p>

	<p>sa localité. Tu ne dois pas être une personne de mauvaise renommée ou quelqu'un qui est souvent impliqué dans des affaires louches (A.G.).</p> <p>Ces difficultés sont liées au fait que l'alphabétisation n'est pas considérée comme l'école (G.F.).</p> <p>Celui qui n'a jamais été à l'école mais qui s'est fait alphabétiser, est comme quelqu'un qui a fréquenté l'école formelle... Donc, l'alphabétisation c'est quelque chose que, si on s'applique bien à apprendre à écrire et à lire, moi ça me montre que, même si je ne suis pas « col blanc » et que je sais écrire et lire ma langue, je suis déjà comme eux. Donc, c'est une bonne chose... Les maîtres alphabétiseurs pour les catégoriser, on ne peut même pas les appeler « vacataires ». Parce qu'ils n'ont pas de statut formel pour qu'on dise que ceux-ci sont recrutés comme tels. Pas de signature de contrat de travail (A.J.).</p>	<p>fréquenté l'école formelle », donc, « moi ça me montre que, même si je ne suis pas « col blanc » et que je sais écrire et lire ma langue, je suis déjà comme eux » (A.J.).</p>
	<p>ACCES AU METIER</p> <p>Avant de devenir un maître alphabétiseur, tu dois être une personne qui a suivi une formation d'alphabétisation, qui a pris celle-ci au sérieux et qui a une bonne maîtrise dans le domaine. Tu dois avoir une attestation délivrée par l'état qui prouve que tu as reçu une formation d'alphabétisation. Tu dois prendre part à un test pour prouver ta capacité à lire, écrire et compter dans ta langue maternelle. Une fois cette étape passée, tu participeras à une formation pour devenir formateur ; à la suite de cette formation, tu prendras part à un autre test pour prouver tes capacités à former des adultes. Si tu ne réussis pas celui-ci, tu devras revenir l'année suivante pour recommencer les tests (A.L.).</p> <p>...il faut participer à un séminaire de formation... Il faut nécessairement une formation préalable... on va t'apprendre la pédagogie... Je voulais quand même m'occuper (...) c'est pourquoi je suis rentré dans l'alphabétisation. C'est le travail que je cherchais (...) et je voulais aussi faire sortir mes frères analphabètes, de l'ignorance. C'est ce qui m'a poussé à rentrer dans ce métier. (A.A.).</p> <p>Avant d'être alphabétiseur, il faut l'apprendre... Moi-même je l'ai appris auprès d'un enseignant... Ça a été très facile pour moi et je savais très bien lire et écrire en langue ce qui m'a donné le droit d'avoir un diplôme de fin d'apprentissage...</p>	<p>Tous les 9 alphabétiseurs déclarent avoir été alphabétisés en langue nationale avant d'accéder au métier. Pour le mode de recrutement, 1 seul déclare qu'il faut « prendre part à un test » de sélection (A.L.).</p> <p>En effet, 7 sur les 9 alphabétiseurs ont déclaré que pour être alphabétiseur, « c'est d'abord une question de volonté » (D.C.), « Quand j'ai appris que l'alphabétisation permettait aux gens d'écrire des choses et de revenir plus tard pour les lire et les relire, ça m'a poussé à me faire alphabétiser » (A.G.), « c'est pour aider les femmes de mon groupement que je me suis fait former pour les alphabétiser » (G.F.), « j'ai commencé volontairement par apprendre à lire et à écrire aux membres de la</p>

	<p>Mais malgré cela, avant de devenir alphabétiseur, j'ai commencé volontairement par apprendre à lire et à écrire aux membres de la chorale de mon église dénommée « Hanyé » qui chante en langue fon. Personne ne m'avait sollicité, je l'ai fait à titre bénévole. ... Ceci m'a permis d'approfondir mes connaissances et d'avoir une première expérience dans l'apprentissage des adultes.... Pour devenir alphabétiseur, mon enseignant m'a recommandé à un projet. C'est à travers ce projet que j'ai reçu une formation sur comment enseigner la langue maternelle pour devenir alphabétiseur (A.M.).</p> <p>Oui j'ai été alphabétisé dans ma langue maternelle. Avant c'était par le CADER que j'avais pris pour être formé et à l'époque on avait un groupement de producteurs et les gens viennent nous former... Pour l'enseignant, moi par exemple c'est par le biais du CADER que j'ai pu intégrer le système... Non, n'importe qui peut le faire c'est un mélange de tout de ceux qui ont fréquenté et de ceux qui n'ont pas fréquenté... Moi qui vous parle maintenant beaucoup de mes apprenants sont déjà alphabétiseurs en langue fon sur le terrain. Et c'est moi-même qui aie donné leurs « mains » à l'Etat pour notifier leur maîtrise et leur capacité à enseigner et ils sont aussi dans le métier (A.A.V.).</p> <p>Pour devenir animateur de centre d'alphabétisation c'est d'abord une question de volonté de maîtriser sa langue maternelle. J'ai vu des gens qui le faisaient, cela m'a plu et je me suis dit si je pouvais savoir lire et écrire ma langue maternelle cela me ferait plaisir. C'est pour ça que je me suis donnée pour y parvenir (D.C).</p> <p>Quand j'ai appris que l'alphabétisation permettait aux gens d'écrire des choses et de revenir plus tard pour les lire et les relire, ça m'a poussé à me faire alphabétiser et j'ai bien maîtrisé ce qu'on m'a appris. ... Moi-même, je n'ai jamais été à l'école des blancs. J'ai été seulement alphabétisé en langue maternelle. Le maître qui m'a formé, est notre actuel coordonnateur communal d'alphabétisation de Za-Kpota. C'est lui qui nous a formé et j'ai bien compris ses enseignements puis j'ai été évalué. Après ça, nous avons suivi plusieurs séminaires de formation jusqu'à ce qu'ils aient décidé que nous pouvons alphabétiser les autres (A.G.).</p> <p>Au départ j'étais membre d'un groupement de femmes et ces dernières rencontraient des difficultés pour lire et écrire alors que les ONG exigeaient d'elles</p>	<p>chorale... » (A.M.), « C'est le travail que je cherchais (...) et je voulais aussi faire sortir mes frères analphabètes, de l'ignorance » (A.A.), c'est aussi une question d'engagement, car il faut avoir « pris l'alphabétisation aux sérieux » (A.L.), « j'ai compris que l'alphabétisation était une bonne chose. Et, s'il en était ainsi, il fallait que je prenne ça au sérieux. » et « ...tant que je ne suis pas encore morte je ne vais pas l'abandonner » (A.J.).</p> <p>Parmi ces derniers, 2 ont déclaré accéder à ce métier par personnes interposées ou recommandation. En effet, « mon enseignant m'a recommandé à un projet » (A.M.), « c'est par le biais du CADER que j'ai pu intégrer le système... » et « beaucoup de mes apprenants sont déjà alphabétiseurs en langue fon sur le terrain. Et c'est moi-même qui aie donné leurs « mains » à l'Etat pour notifier leur maîtrise et leur capacité à enseigner (A.A.V.).</p> <p>A partir de cette synthèse, nous pouvons constater qu'il n'existe pas de réglementation en ce qui concerne le mode d'accès au métier d'animateur des centres d'alphabétisation au Bénin.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>de savoir lire et écrire, car pour les ONG, l'analphabétisme constitue un handicap pour l'évolution des femmes même si c'est pour faire le commerce. Donc, c'est pour aider les femmes de mon groupement que je me suis fait former pour les alphabétiser (G.F.).</p> <p>Ce qui m'a poussé à rentrer dans ce métier et qui me fait penser que tant que je ne suis pas encore morte je ne vais pas l'abandonner, c'est que je n'ai pas été à l'école, je n'ai pas été du tout à l'école... Donc, j'ai été alphabétisée. Après cela, j'ai compris que l'alphabétisation était une bonne chose. Et, s'il en était ainsi, il fallait que je prenne ça au sérieux. (...) Et comme moi j'ai été alphabétisée, et je savais écrire, lire et calculer dans ma langue, cela nous a été utile au sein de notre groupement. J'ai vu que c'était bien et je me suis dit que si je devenais maîtresse alphabétiseur, j'allais pouvoir former les membres de mon groupement et ils seraient aussi instruits. C'est à partir de là que je suis rentrée dans ce métier. J'ai alors participé à un séminaire de formation et j'ai commencé par alphabétiser aussi les autres. J'y suis rentrée maintenant ça fait environ 20 à 25 ans (A.J.).</p>	
	<p>FORMATION ET PERFECTIONNEMENT</p> <p>Chaque année, avant la rentrée nous organisons une formation de mise au point à l'endroit des maîtres alphabétiseurs (A.L.).</p> <p>... le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation avait organisé un séminaire de formation auquel nous avons pris part... Pour exercer ce métier convenablement, nous autres on nous a déjà appris la pédagogie pour le faire... Avant de commencer le travail, la formation ou le recyclage qu'on nous fait dure au moins deux semaines (...) parfois on va jusqu'à trois semaines... Pour les formations en pédagogie, ça dure parfois un mois... (A.A.).</p> <p>Ce projet qui m'a recruté m'a donné une formation sur comment enseigner en langue maternelle pour devenir alphabétiseur... Chaque fin de mois nous (alphabétiseurs) nous réunissons pour des formations de renforcement de capacité (A.M.).</p>	<p>Tous les 9 alphabétiseurs ont déclaré avoir suivi une formation de recyclage avant leur entrée en activité ou en cours d'activité. « Chaque année, avant la rentrée nous organisons une formation de mise au point à l'endroit des maîtres alphabétiseurs » (A.L.), « le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation avait organisé un séminaire de formation auquel nous avons pris part » (A.A.), « Ce projet qui m'a recruté m'a donné une formation sur comment enseigner en langue maternelle pour devenir alphabétiseur » (A.M.), « Oui, des ONG viennent encore nous former... » (A.A.V), « Après ça, nous</p>

	<p>Oui, des ONG viennent encore nous former car elles nous confient des projets et organisent des séances de formations auxquelles nous participons pour être capables de les faire aboutir. Cela peut prendre 3 jours dans une semaine (A.A.V.).</p> <p>Une fois l’alphabétisation en langue maternelle maîtrisée, avant de commencer à enseigner, on a suivi un séminaire de formation de recyclage de 3 jours... Pour les séances de recyclage, si on peut revoir les modalités (D.C).</p> <p>Après ça, nous avons suivi plusieurs séminaires de formation jusqu’à ce qu’ils aient décidé que nous pouvons alphabétiser les autres... Depuis que nous avons commencé, il nous appelle de temps en temps pour nous faire du recyclage pour voir si nous avons encore en tête ce qu’ils nous ont appris et pour voir aussi comment nous dispensons la formation. Au cours de ces formations, si quelqu’un a des insuffisances quelque part, on essaie de l’aider à s’améliorer... Par an (...), c’est une semaine de formation que nous faisons (A.G.).</p> <p>J’ai reçu des formations sur l’alphabétisation. Ils nous ont appris les aptitudes à adopter pour dispenser des cours sur le terrain car si tu n’apprends pas à faire quelque chose tu ne peux pas le faire (G.F.).</p> <p>J’ai alors participé à un séminaire de formation et j’ai commencé par alphabétiser aussi les autres... Elles organisent (...) un séminaire de formation de quelques jours pour nous. Ça dure 03 à 04 jours environ (A.J.).</p>	<p>avons suivi plusieurs séminaires de formation..., il nous appelle de temps en temps pour nous faire du recyclage » (A.G.), « J’ai reçu des formations sur l’alphabétisation. Ils nous ont appris les aptitudes à adopter pour dispenser des cours sur le terrain... » (G.F.), « J’ai alors participé à un séminaire de formation et j’ai commencé par alphabétiser aussi les autres » (A.J.)</p>
<p>1.2. Pratiques, référentiels, normes, suivi et évaluation</p>	<p>GESTION DE CLASSE</p> <p>... pour commencer une séance d’alphabétisation, le maître fait une animation, suivie d’une révision de la leçon passée. Ensuite il réfléchit à un sujet pouvant déboucher sur la leçon du jour. Le maître et les apprenants réfléchissent et participent à une discussion sur le sujet. A partir de cette discussion, le maître formule une phrase dans laquelle on peut retrouver la lettre qu’il veut enseigner à ses apprenants. Par exemple s’il veut leur enseigner la lettre « a », il peut formuler une phrase contenant le mot « atè » (ardoise). « Qu’est-ce qu’on fait avec une</p>	<p>La synthèse relative à la démarche pédagogique des alphabétiseurs lors de l’animation d’une séance d’alphabétisation nous montre que tous les 9 alphabétiseurs déclarent faire de l’animation au cours de leurs séances d’alphabétisation, 7/9 déclarent faire la discussion sur un sujet d’intérêt, 5/9 déclarent formuler les mots clés</p>

	<p>ardoise ? » ou « c'est quoi une ardoise ? ». Ensuite, ils font ressortir ensemble la ou les lettres à étudier. Avec ces lettres, ils apprennent à construire des syllabes, des mots voire des phrases. C'est ainsi que chaque maître alphabétiseur réfléchit pour exécuter le programme à sa manière (A.L.).</p> <p>Après les avoir disposés, on lance un slogan, on anime pour les mettre en condition afin qu'ils soient présents d'esprit. Après l'animation, on passe au rappel du cours de la veille ou de la leçon de la séance précédente... On les aligne souvent en « demi-cercle » ou sous forme de « U » (...) Parce que ce n'est pas comme à l'école primaire où on aligne les enfants les uns derrière les autres. Il s'agit des adultes et certains peuvent avoir des problèmes de vision. Donc, il faut les disposer en sorte qu'ils aient tous la vue sur le tableau... Après ce rappel, tu entame la leçon du jour (...) Il faut lancer un débat et ils vont commencer par intervenir et tu les questionnes davantage sur le sujet. C'est au cours de ces échanges qu'on fait ressortir la phrase qui contient la lettre ou le signe qu'on a prévu de leur apprendre... c'est toujours dans la discussion autour d'un sujet qu'ils maîtrisent bien que vous allez dégager ensemble ces lettres... tu leur demandes si quelqu'un peut te dire un mot qui comporte la lettre que vous venez de trouver... Quand tu es rassuré qu'ils connaissent bien la lettre, tu reviens en arrière et tu leur fais prononcer des syllabes contenant la lettre pour qu'ils y soient habitués. Après ça, tu leur demandes de prononcer des expressions, le blanc appelle ça « mot », contenant cette lettre que tu écris au tableau. Lorsqu'ils vont commencer par avoir la maîtrise des mots contenant la lettre en question, tu leur demandes d'aller plus loin en ajoutant de nouveaux mots contenant ladite lettre jusqu'à former une expression cohérente avec ces mots. C'est-à-dire, tu les amènes à former une phrase avec les mots qui contiennent la lettre que vous avez apprise... Tu les évalues brièvement pour voir s'ils ont mémorisé ce que vous venez d'apprendre (...) Tu leur donne un exercice, un travail à faire à la maison qu'ils vont ramener la prochaine fois. Il s'agit là de « devoir de maison » ... Après ça, ils vont animer, (...) Cela annonce la sortie.... (A.A.)</p> <p>On commence souvent le cours à 14h... le cours dure souvent 2heures 30min... Au début du cours, je lance d'abord notre slogan d'alphabétisation (...) Ensuite, de façon interactive, nous passons à la révision du contenu du module de la séance passée... Les apprenants lèvent le doigt et à tour de rôle prennent la parole...</p>	<p>comportant le sujet du jour, 8/9 déclarent identifier la lettre à étudier, 4/9 déclarent qu'il faut associer ces lettres en vue de formuler des syllabes ou des mots et 3/9 déclarent qu'ils faut reconstituer la phrase à partir de ces mots.</p> <p>Animation = 9/9</p> <p>« Pour commencer une séance d'alphabétisation, le maître fait une animation » (A.L.), « on lance un slogan, on anime pour les mettre en condition » (A.A.), « Au début du cours, je lance d'abord notre slogan d'alphabétisation » (A.M.), « Ensuite, tu commences l'animation et ils vont oublier les soucis qu'ils ont depuis la maison » (A.E.), « L'animation est très capitale dans notre travail... j'entonne une chanson de joie... » (A.A.V.) « on lance un slogan puis on contrôle la présence des apprenants. On anime pour les mettre en condition » (D.C.), « nous saluons les apprenants et lançons notre slogan d'alphabétisation (...) et nous animons un peu pour nous mettre en condition » (A.G.), « Après ça nous chantons et si possible dansons pour faire oublier tous les soucis de la maison car il s'agit d'adultes » (G.F.), « tu dois les mettre en condition par des chansons, devinettes, contes, ... ça permet de capter leur attention » (A.J).</p>
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Après ça, j'entame une discussion, avec les apprenants, sur un sujet qui me permet de faire sortir une phrase contenant les lettres que nous voulons étudier. Nous écrivons ensuite ces lettres au tableau et ils vont au tableau à tour de rôle pour les lire... On essaie de faire beaucoup d'exercice d'application avec les apprenants... Par moment, nous procédons également à des petites évaluations pour évaluer le niveau de compréhension des apprenants (A.M.).

Donc pour former les adultes, surtout l'alphabétisation, tu dois savoir ce que tu veux leur dire depuis la maison et préparer tes fiches. Il y a des étapes qu'il faut évaluer. Au cours de la rencontre, tu dois disposer les apprenants de sorte que tout le monde ait la possibilité de te voir et d'entendre ta voix. Si tu ne les dispose pas en « demi-cercle », tu peux les disposer en forme « u ». Ensuite, tu commences l'animation et ils vont oublier les soucis qu'ils ont depuis la maison. (...) Après avoir chanté, nous commençons par les interroger sur un sujet. Si par exemple tu as prévu de parler ce jour-là de la route « ali en langue fon », qu'est-ce qu'on cherche dans « ali » ?... si par exemple la lettre sur laquelle vous voulez travailler ce jour, c'est la lettre « a », tu peux la déduire du mot « ali ». (...) Au cours de cette discussion, vous allez pouvoir faire sortir la lettre « a » sur laquelle tu avais prévu de travailler avec eux. Tu vas l'écrire au tableau. Tu vas leur demander à quoi ça ressemble dans ce monde où nous sommes. (...) Avant de vous séparer, vous allez chanter un peu pour faire de l'animation. A la séance suivante, après l'animation, tu leur demanderas de te rappeler ce que vous avez appris la dernière fois (A.E.).

...je les attire d'abord par une histoire drôle, un conte ou soit par une blague qui leur fait rire... Si j'y vais et je vois tous mes apprenants juste après la salutation d'usage, j'entonne une chanson de joie, après ce chant je fais un rappel du cours passé. Le sujet du jour sur lequel je veux travailler j'invente une histoire drôle qui va dans le sens du sujet juste pour attirer leur attention et c'est dans cette ambiance de joie, de partage et d'échange d'idées que le thème du jour est dégagé... A partir de ce thème, on fait sortir le mot qui contient la lettre à étudier. On décompose ensuite le mot en syllabes et on finit par faire ressortir la lettre à étudier... Après cette animation on passe à l'appréciation du travail de chaque apprenant. (...) L'animation est très capitale dans notre travail (A.A.V.).

Discussion = 7/9

« Le maître et les apprenants réfléchissent et participent à une discussion sur le sujet » (A.L.), « Il faut lancer un débat et ils vont commencer par intervenir et tu les questionnes davantage sur le sujet » (A.A.), « Après ça, j'entame une discussion, avec les apprenants, sur un sujet... » (A.M.), « nous commençons par les interroger sur un sujet... » (A.E.), « je les attire d'abord par une histoire drôle, un conte ou soit par une blague qui leur fait rire... » (A.A.V.), « on raconte une histoire sur laquelle on discute » (D.C.), « vous commencez d'abord par discuter autour de l'arbre » (A.J.).

Formulation d'une phrase clé = 5/9

« A partir de cette discussion, le maître formule une phrase dans laquelle on peut retrouver la lettre qu'il veut enseigner à ses apprenants » (A.L.), « C'est au cours de ces échanges qu'on fait ressortir la lettre ou le signe qu'on a prévu de leur apprendre » (A.A.), « Après ça, j'entame une discussion avec les apprenants qui me permet de faire sortir une phrase contenant les lettres que nous voulons étudier » (A.M.), « Si par exemple tu as prévu de parler ce jour-là de la route « ali en langue fon », qu'est-ce qu'on cherche dans « ali » ? » (A.E.), « c'est dans cette ambiance de joie, de partage et

	<p>Pour la séance d’alphabétisation, après avoir disposé les apprenants, on lance un slogan puis on contrôle la présence des apprenants. On anime pour les mettre en condition afin qu’ils soient présents d’esprit... on raconte une histoire sur laquelle on discute pour en tirer des leçons. C’est au cours de la discussion qu’on fait sortir la lettre à étudier C’est ainsi que se présente les séances d’alphabétisation que nous animons (D.C).</p> <p>Quand l’heure de cours sonne, à notre arrivée en salle, nous saluons les apprenants et lançons notre slogan d’alphabétisation... Après ce slogan, (...) Celui qui connaît une de nos chansons, l’entonne et nous animons un peu pour nous mettre en condition. Puis nous révisons, ce que nous avons appris hier ou avant-hier. (...) C’est après ça que nous faisons sortir de nouvelles lettres ou nouveaux signes. Si ce n’est pas nécessaire de faire sortir de nouvelles lettres, nous continuons avec la révision. Nous choisissons alors une nouvelle séance pour faire sortir de nouvelles lettres. Donc, c’est en fonction de leur compréhension du cours que nous progressons... pour faire sortir de nouvelles lettres, si par exemple c’est « a » que nous voulons faire sortir, nous procédons à une comparaison. Nous demandons aux apprenants d’identifier la lettre à quelque chose qu’ils connaissent bien. Pour la lettre « a », nous la comparons à une orange. Nous dessinons un rond non fermé et nous leur demandons à quoi ça ressemble. Ils répondent que c’est une orange. Quand nous complétons le rond non fermé avec la barre de « a », nous l’identifions à une orange dont on a coupé le bout. Cela leur permet de vite mémoriser l’écriture de la lettre. Donc nous dessinons les choses une par une (A.G.).</p> <p>Pour animer une séance d’alphabétisation, il y a des démarches qu’il faut adopter. Nous procédons aux salutations d’usage d’abord. Après ça nous chantons et si possible dansons pour faire oublier tous les soucis de la maison car il s’agit d’adultes. Ensuite nous faisons un rappel des notions abordées lors de la séance précédente avant de commencer la leçon du jour (G.F.).</p> <p>Nous commençons la formation par l’enseignement des sept (07) voyelles... tu dois les mettre en condition par des chansons, devinettes, contes, ... vous faites ça afin qu’ils soient présents d’esprit, ça permet de capter leur attention, parce qu’ils avaient déjà individuellement leurs soucis avant de se regrouper là... Après</p>	<p>d’échange d’idées que le thème du jour est dégagé » (A.A.V.).</p> <p>Identification des lettres à étudier = 8/9 « Ensuite, ils font ressortir ensemble la ou les lettres à étudier » (A.L.), « c’est toujours dans la discussion autour d’un sujet qu’ils maîtrisent bien que vous allez dégager ensemble ces lettres... » (A.A.), « Nous écrivons ensuite ces lettres au tableau et ils vont au tableau à tour de rôle pour les lire... », (A.M.), « Au cours de cette discussion, vous allez pouvoir faire sortir la lettre « a » sur laquelle tu avais prévue de travailler avec eux » (A.E.), « on finit par faire ressortir la lettre à étudier » (A.A.V.), « C’est au cours de la discussion qu’on fait sortir la lettre à étudier » (D.C.), « C’est après ça que nous faisons sortir de nouvelles lettres ou nouveaux signes » (G.F.), « c’est sur ça qu’ils vont discuter jusqu’à ce que ce soit eux-mêmes qui fassent sortir la lettre que tu veux les enseigner » (A.J.).</p> <p>Association des dites lettres pour former les syllabes et le mot-clé = 4/9 « Avec ces lettres, ils apprennent à construire des syllabes, des mots ... » (A.L.), « Quand tu es rassuré qu’ils connaissent bien la lettre, tu reviens en arrière et tu leur fais prononcer des syllabes contenant la lettre pour qu’ils y soient habitués. Après ça, tu leur</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>l'animation, vous devez initier une sorte de jeu à faire au tableau. Quand tu prends ta craie, tu peux faire le signe que tu veux au tableau. Tu désignes quelqu'un pour lui demander de reproduire ça pour que tu puisses voir. Ils vont faire et tu vas les voir faire. Vous pouvez faire ça uniquement au cours de la première séance et ils vont rester là pour s'entraîner avec ce jeu jusqu'à la fin de l'heure. Vous pouvez animer et vous séparer après. A la prochaine séance, tu leur demandes d'animer encore comme la dernière fois. Après tu leur demandes si quelqu'un peut encore reproduire le ou les signes que vous aviez étudiés au cours de la séance passée... Maintenant pour leur apprendre une lettre, tu dois déjà préparer ce que tu veux faire avant d'arriver. Tu dois penser à un sujet qui va vous conduire à l'activité du jour. Par exemple, si c'est la lettre « a » que tu veux leur apprendre, nous tendons présentement vers la journée nationale de l'arbre. Il y a « a » dans le mot « arbre ». Donc, vous commencez d'abord par discuter autour de l'arbre. Quand on le plante, les bienfaits que l'on en tire. Quand il n'y a pas d'arbre, les inconvénients que cela engendre. Donc, c'est sur ça qu'ils vont discuter jusqu'à ce que ce soit eux-mêmes qui fassent sortir la lettre que tu veux les enseigner. Et tu vas leur apprendre à le faire (A.J.).</p>	<p>demandes de prononcer des expressions, le blanc appelle ça « mots » » (A.A.), « Combien de syllabes trouve-t-on dans ali ? » (A.E.).</p> <p>Certains partent plutôt du sujet du jour pour faire ressortir les mots et syllabes à étudier. En effet « à partir de ce thème, on fait sortir le mot qui contient la lettre à étudier. On décompose ensuite le mot en syllabes » (A.A.V.)</p> <p>Reconstitution de la phrase à partir des mots = 2/9</p> <p>« ...ils apprennent à construire des (...) des phrases (A.L.), « tu leur demandes d'aller plus loin en ajoutant de nouveaux mots contenant ladite lettre jusqu'à former une expression cohérente avec ces mots. C'est-à-dire, tu les amènes à former une phrase avec les mots qui contiennent la lettre que vous avez apprise » (A.A.).</p>
	<p>REFERENTIELS ET NORMES</p> <p>Aucun programme d'alphabétisation n'est mis à notre disposition... Nous avons 3 trois classes qui se succèdent de façon graduelle. Dans la première classe, nous leur apprenons à écrire. Dans la deuxième classe, nous leur apprenons encore à écrire et à commencer à lire aussi. Dans la troisième classe, nous continuons toujours avec l'écriture mais c'est la lecture qui domine... Depuis 2012, nous avons inclus certains sujets tels que des enseignements sur le thème de l'agriculture ; nous étudions comment planifier les activités agricoles, comment gérer les stocks et tout consigner dans un cahier... A la fin de la formation, ceux-</p>	<p>Contenu du programme peu harmonisé (disciplines et sujets)</p> <p>« Aucun programme d'alphabétisation n'est mis à notre disposition » mais « ceux-ci reçoivent un support de formation auquel ils peuvent se référer pendant les cours d'alphabétisation », « nous avons inclus certains sujets tels que des enseignements sur le thème de l'agriculture ; nous étudions comment</p>

	<p>ci reçoivent un support de formation auquel ils peuvent se référer pendant les cours d'alphabétisation en cas de besoin (A.L.).</p> <p>...notre travail est très difficile. Nous formons des adultes. Former des adultes c'est plus difficile que de former des enfants dans les écoles. Car les adultes qui avaient déjà des idées et des visions, il faut savoir comment leur parler pour les accompagner... on n'enseigne pas n'importe comment. Il faut préparer son cours depuis la maison. Les lettres que tu veux enseigner, le sujet que tu veux aborder, ... tout ça se prépare à la maison... C'est un livre qui comporte une indication de plan d'alphabétisation, les leçons à enseigner rubrique par rubrique, pour les lettres aussi bien que pour les chiffres. Sinon, il y a le syllabaire pour la lecture et le syllabaire pour les calculs... Nous avons dit tout à l'heure qu'il s'agit de la formation d'adultes. Une séance d'alphabétisation dure deux heures de temps. Si ça dure plus que ça, l'adulte n'aura plus ses idées dans la salle... Nous leur faisons trois séances d'alphabétisation par semaine (A.A.).</p> <p>...le cours dure souvent 2heures 30min... Le cours couvre une période de 6 mois et à la fin des 6 mois nous regroupons tous les apprenants pour un examen final... Cet examen donne droit à une attestation de fin de formation aux candidats qui réussissent... Une ONG nous envoie de temps en temps des documents qui nous servent de base pour dispenser les cours à nos apprenants. Dans ces documents, il y a un ensemble d'enseignement sur la sensibilisation. Comme par exemple les supports de cours qui traitent des questions de déboisement dans les forêts, (...) des questions de santé reproductive et de mariage précoce. (...) nous enseignons également les droits de l'homme (fille comme garçon), les droits des enfants à nos apprenants. Tout ceci est souvent contenu dans les documents que l'ONG nous envoie (A.M.).</p> <p>Donc pour former les adultes, surtout l'alphabétisation, tu dois savoir ce que tu veux leur dire depuis la maison et préparer tes fiches. Il y a des étapes qu'il faut évaluer (A.E.).</p> <p>Les évaluations chez nous sont un peu difficiles. Cela n'est pas encore bien organisé. Ce n'est que depuis cette année que cela a été un peu régularisé néanmoins (D.C).</p>	<p>planifier les activités agricoles, comment gérer les stocks », « Dans la première classe, nous leur apprenons à écrire. Dans la deuxième classe, nous leur apprenons encore à écrire et à commencer à lire aussi. Dans la troisième classe, nous continuons toujours avec l'écriture mais c'est la lecture qui domine... » (A.L.),</p> <p>« C'est un livre qui comporte une indication de plan d'alphabétisation » et « il y a le syllabaire pour la lecture et le syllabaire pour les calculs » (A.A.),</p> <p>« Une ONG nous envoie de temps en temps des documents qui nous servent de base pour dispenser les cours » (A.M.),</p> <p>« Il faut donc tenir compte de l'activité des intéressés pour orienter la formation » « avec ceux qui ont appris à écrire et à lire les lettres l'année écoulée, on démarre la nouvelle année avec la lecture et les calculs.», (A.J.),</p> <p>Durée des enseignements</p> <p>« Une séance d'alphabétisation dure deux heures de temps » « à la fin de la campagne d'alphabétisation de six (06) mois » (A.A.),</p> <p>« le cours dure souvent 2h 30min » et « couvre une période de 6 mois ». « il y a un ensemble d'enseignement sur la sensibilisation. Comme par exemple les</p>
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

...lorsque c'est un groupement, par exemple lorsqu'il s'agit de l'alphabétisation pour le compte d'une communauté religieuse, tu dois aborder des sujets ayant trait à la religion. Ça va leur permettre de faire la lecture dans la bible. Si c'est un groupement, c'est en fonction de ce que le groupement fait, qu'il faut orienter les discussions pour pouvoir les former. Si ce sont des cultivateurs par exemple, tu vas orienter les discussions sur les travaux champêtres. Il faut donc tenir compte de l'activité des intéressés pour orienter la formation.... quelqu'un qui a fini une formation, on doit lui donner son diplôme. Mais ce n'est pas le cas... Quand ils finissent cette première phase, ça ne s'arrête pas là. On enchaîne souvent avec les chiffres et la lecture. Donc nous continuons à les former... Voici comment ça se passe, avec ceux qui ont appris à écrire et à lire les lettres l'année écoulée, on démarre la nouvelle année avec la lecture et les calculs. Ceux qui vont démarrer fraîchement au cours de la nouvelle année sont séparés donc des premiers. Les tous nouveaux sont en alphabétisation initiale et ceux qui sont admis au terme de l'année passée sont en post alpha... Les post alphas ont leur emploi du temps et ceux qui sont en alphabétisation initiale ont aussi leur emploi du temps. Chaque groupe à trois séances par semaines et leurs jours de formation sont différents (A.J.).

SUIVI ET EVALUATION

Le Coordonnateur Communal d'alphabétisation adresse une lettre à l'Etat pour l'informer de l'organisation des examens de fin d'étude ; l'Etat donne son accord pour une première fois et nous demande de lui communiquer les dates du déroulement des examens. Le coordonnateur convoque en réunion tous les formateurs de la commune et ensemble, ils décident des dates du déroulement de l'examen qui est ensuite communiquée à l'Etat. L'Etat valide celle-ci et promet d'envoyer des représentants qu'il enverra effectivement les jours des examens. A la fin des compositions, les copies sont envoyées à l'Etat qui s'occupe de la correction et sort la liste des admis sur la base des notes obtenues. Les admis seront envoyés pour étudier les nouveaux sujets inclus dans leur formation tels que l'agriculture et la gestion des stocks. Ceux qui ont échoués reprendront leurs études avec les nouveaux inscrits.... En 2012, l'Etat s'était occupé lui-même de

supports de cours qui traitent des questions de déboisement dans les forêts, (...) des questions de santé reproductive et de mariage précoce. (...) nous enseignons également les droits de l'homme (fille comme garçon), les droits des enfants à nos apprenants. » (A.M.),

« la formation dure six (06) mois » (A.J.),

Certification de la formation

« Cet examen donne droit à une attestation de fin de formation aux candidats qui réussissent » (A.M.),

« quelqu'un qui a fini une formation, on doit lui donner son diplôme. Mais ce n'est pas le cas » (A.J.),

« après cette évaluation générale, nos chefs promettent d'envoyer les diplômes aux apprenants admis, mais ils ne les envoient jamais » (A.G.)

Niveau de formation

« Nous avons 3 trois classes qui se succèdent de façon graduelle » (A.L.).

« Les tous nouveaux sont en alphabétisation initiale et ceux qui sont admis au terme de l'année passée sont en post alpha... » (A.J.)

Evaluation de la formation

	<p>l'organisation des examens qui s'était déroulé comme dans les écoles françaises (écoles formelles) mais l'Etat n'a pas continué à organiser les examens comme dans les écoles françaises (A.L.).</p> <p>Quand nous travaillons, nos supérieurs nous rendent parfois visite... il peut s'agit du coordonnateur, du superviseur, niveau départemental ou niveau national.... Ils observent tout ça pendant le temps de leur visite ainsi que la manière dont les élèves apprennent et notent tout dans ce cahier.... Voici comment nous les évaluons (...) lorsque la formation évolue jusqu'à un certain niveau (...), il faut leur faire une évaluation partielle. Avec le temps, tu leur fais une seconde évaluation partielle. Et c'est à la fin de la campagne d'alphabétisation de six (06) mois qu'on leur fait l'évaluation proprement dite.... Cette évaluation prend en compte tout ce qu'ils ont appris au cours de l'année... c'est le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation qui fixe la date après avis des autorités départementales voire nationales. Pour les évaluer, ce n'est plus toi leur maître d'alphabétisation qui te chargeras de leur évaluation. On t'envoie dans un autre centre et c'est un autre maître qui vient dans ton centre pour faire l'évaluation (A.A.).</p> <p>...à la fin de chaque module de cours je donne des devoirs de maison aux apprenants pour évaluer leur niveau de compréhension. (...) Par semaine, nous faisons au moins trois contrôles aux apprenants. Pour les contrôles, je compose suivant les exercices sur la base de ce que nous avons déjà vu dans les modules passés... Les apprenants travaillent souvent sur une feuille et arrivé à la maison j'essaie de corriger. (...). A travers ce contrôle/évaluation j'arrive aussi à détecter les faiblesses de chacun et identifier les points qui ne sont pas bien compris par les apprenants afin de pouvoir éclaircir ces points d'ombre... l'effectif des candidats dépasse parfois les trente et pourtant, c'est à peine deux ou trois candidats qui échouent » (A.M.).</p> <p>pour les évaluer après la formation, nous ne le faisons pas seul. L'évaluation se fait avec nos coordonnateurs. Le coordonnateur peut envoyer son représentant. Un alphabétiseur d'une autre localité peut venir aussi se joindre à toi lors de l'évaluation. Après l'évaluation, c'est l'alphabétiseur venu d'un autre centre qui rentre chez lui avec les copies pour les corriger. Après, on classe les admis (A.E.).</p>	<p>« En 2012, l'Etat s'était occupé lui-même de l'organisation des examens qui s'était déroulé comme dans les écoles françaises (écoles formelles) mais l'Etat n'a pas continué à organiser les examens comme dans les écoles françaises » (A.L.)</p> <p>« c'est à la fin de la campagne d'alphabétisation de six (06) mois qu'on leur fait l'évaluation proprement dite » « c'est le Coordonnateur Communal d'Alphabétisation qui fixe la date après avis des autorités départementales voire nationales », « On t'envoie dans un autre centre et c'est un autre maître qui vient dans ton centre pour faire l'évaluation » (A.A.),</p> <p>« à la fin des 6 mois nous regroupons tous les apprenants pour un examen final » (A.M.),</p> <p>« Il y a des étapes qu'il faut évaluer », « L'évaluation se fait avec nos coordonnateurs. Le coordonnateur peut envoyer son représentant. Un alphabétiseur d'une autre localité peut venir aussi se joindre à toi lors de l'évaluation. Après l'évaluation, c'est l'alphabétiseur venu d'un autre centre qui rentre chez lui avec les copies pour les corriger » (A.E.),</p> <p>« Ce sont nos supérieurs qui envoient les gens qui viennent les évaluer et on nous</p>
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>Ce n'est pas nous même qui les évaluons. Ce sont nos supérieurs qui envoient les gens qui viennent les évaluer et on nous envoie aussi ailleurs pour évaluer les autres. Autrement dit, l'enseignant même n'évalue pas ses propres élèves. Après les résultats, moi dans ma classe j'ai souvent 15 sur 20 admis (A.A.V.).</p> <p>On les programme une fois à la fin de l'année. On dicte aux apprenants des mots qu'ils écrivent et on corrige (D.C).</p> <p>Pire, personne ne nous suit. Personne ne passe après pour voir comment nous travaillons, comme vous venez de le faire, afin de nous motiver un peu... Si nous les formons pendant un certain temps, nous leur donnons de temps en temps des devoirs à faire à la maison surtout après deux à trois séances (...). Mais après un mois de formation, nous leur faisons une évaluation. Nous faisons une dictée et ils écrivent et nous voyons comment chacun réussit à le faire. Nous désignons certains pour l'écrire au tableau. Nous leur donnons de notes pour les encourager. Celui qui a bien fait, nous inscrivons une bonne note sur sa copie. Celui qui est moyen, nous lui mettons « peu mieux faire » et celui qui n'a pas réussi, nous mettons la note « zéro ». C'est comme ça que nous faisons ce travail d'évaluation et ça se fait à la fin de chaque mois... A la fin de la campagne d'alphabétisation, ce sont nos supérieurs hiérarchiques qui viennent pour leur faire une évaluation générale. Souvent après cette évaluation générale, nos chefs promettent d'envoyer les diplômes aux apprenants admis, mais ils ne les envoient jamais (A.G.).</p> <p>Nous organisons très fréquemment de petites évaluations pour voir s'ils ont maîtrisé les notions enseignées ceci nous permet de connaître le niveau de connaissances de chaque apprenant pour apporter les ajustements qu'il faut. On leur donne des exercices à faire à la maison, au besoin... A la fin de la formation, nous organisons une évaluation finale pour identifier ceux qui ont effectivement atteint le niveau pour être admis. Généralement tout le monde tire son épingle du jeu. Sur 30 apprenants on peut noter 2 à 3 personnes qui peuvent échouer (G.F.).</p> <p>après un mois de formation, tu les évalues. Chaque fois que vous avancez un peu dans le programme, tu les évalues à nouveau. Ça permet de connaître ceux qui ont des lacunes pour pouvoir les aider à se mettre à niveau. Après six (06) mois de formation, puisque la formation dure six (06) mois, on vient les évaluer... oui, ils</p>	<p>envoie aussi ailleurs pour évaluer les autres » (A.A.V.),</p> <p>« Les évaluations chez nous sont un peu difficiles. Cela n'est pas encore bien organisé », « On les programme une fois à la fin de l'année. On dicte aux apprenants des mots qu'ils écrivent et on corrige » (D.C.),</p> <p>« A la fin de la campagne d'alphabétisation, ce sont nos supérieurs hiérarchiques qui viennent pour leur faire une évaluation générale » (A.G.),</p> <p>« A la fin de la formation, nous organisons une évaluation finale pour identifier ceux qui ont effectivement atteint le niveau pour être admis » (G.F.),</p> <p>« Après six (06) mois de formation, puisque la formation dure six (06) mois, on vient les évaluer » (A.J.)</p> <p>Contrôle et suivi</p> <p>« Quand nous travaillons, nos supérieurs nous rendent parfois visite.. » (A.A.),</p> <p>« personne ne nous suit. Personne ne passe après pour voir comment nous travaillons... afin de nous motiver un peu... » (A.G.),</p> <p>Taux de réussite</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>passent et ils souhaitent évoluer plus que ça... Depuis que j'ai commencé, ceux que j'ai formés avoisinent les 2 000 à 3 000. Pour l'ouverture d'un centre, il faut au moins 30 personnes. Parfois on enregistre jusqu'à 60 apprenants par an. Ce qui nous oblige à créer deux groupes. A la fin de l'année, il y a à peine 3 voire 4 ou au plus 6 personnes qui échouent (A.J.).</p>	<p>« 28/30 » (A.M.), « 15/20 » (A.A.V), « 28/30 » (G.F.), « 57/60 » (A.J.),</p>
<p>1.3. Environnement de travail, opportunités et difficultés</p>	<p>CONDITIONS DE TRAVAIL ET DIFFICULTES</p> <p>la difficulté est que l'Etat n'a pas pris l'alphabetisation en considération pour doter les centres d'alphabetisation de matériel comme il le fait au niveau de l'école formelle (A.L.).</p> <p>Nous n'avons pas ces matériels comme dans les écoles formelles... Il faut faire des démarches par ci et par là avant qu'on ne te trouve quelque chose sur laquelle tu pourras être entraîné d'écrire d'abord... Donc c'est difficile d'avoir des tableaux dans nos centres d'alphabetisations ici... l'Etat se charge de la construction des écoles, du recrutement des maîtres qui vont former les écoliers et du paiement des salaires de ces maîtres d'école. Pour nous ce n'est pas le cas. On nous abandonne à notre sort... nous n'avons pas un local sûr où nous allons rester pour animer les séances d'alphabetisation comme dans les écoles... (A.A.)</p> <p>Comme outils de travail, nous disposons des tables, d'un tableau. Les cahiers, craie, crayons et stylos sont apportés par les apprenants... Mais nous n'avons pas un bâtiment spécifique servant de local pour l'apprentissage... Pendant la saison pluvieuse nous sommes obligés d'entrer dans l'enceinte de l'église... Le tableau c'est un projet qui nous a offert ça et actuellement il n'est plus en bonne état. Les autres instruments c'est nous même qui les achetons... Ils nous donnent une fois en passant des cahiers et de la craie... La craie se partage entre deux personnes. Or nous avons plus de 30 apprenants qui doivent se partager le peu de matériel disponible. Les stylos aussi il envoie un par apprenant pour 6 mois. Et comme cela ils disent qu'ils nous aident... Actuellement nous n'avons pas de salle de cours, de chaises, de tables etc. Bref nous n'avons rien (A.M.).</p>	<p>8/9 des alphabétiseurs ont déclaré ne pas disposer d'infrastructures et de matériel de travail et que l'apport des ONG reste insuffisant. Ils travaillent donc dans des conditions très difficiles. La difficulté est que « l'Etat n'a pas pris l'alphabetisation en considération pour doter les centres d'alphabetisation de matériel comme il le fait au niveau de l'école formelle » (A.L.), « l'Etat se charge de la construction des écoles, du recrutement des maîtres qui vont former les écoliers et du paiement des salaires de ces maîtres d'école. Pour nous ce n'est pas le cas. On nous abandonne à notre sort... » (A.A.), « nous n'avons pas un bâtiment spécifique servant de local pour l'apprentissage... Les autres instruments c'est nous même qui les achetons... » (A.M.), « moi par exemple, mon centre d'alphabetisation est très loin d'ici... On n'a plus trouvé de syllabaires... Nous n'avons pas de salle de cours... Il nous manque de matériel... Il arrive que je sorte de l'argent de ma poche pour leur en acheter » (A.E.), « Nous avons besoin des documents de travail, des boites de</p>

	<p>...moi par exemple, mon centre d'alphabétisation est très loin d'ici. C'est dans la zone de l'arrondissement de Tanta.... En ce qui concerne les apprenants, nous avons déjà commencé le « faire faire » avant qu'ils aient acheté des syllabaires pour nos apprenants. Et quand on a fini avec cette promotion, c'est fini. On n'a plus trouvé de syllabaires pour les promotions qui ont suivi. On a voulu acheter les syllabaires mais on n'en a pas trouvé. Nous n'avons pas de salle de cours... Il y a un centre public dans lequel les partis politiques ont construit un hangar pour les gens qui font les trafics commerciaux informels avec le Nigéria. C'est là que je fais l'alphabétisation aux gens. (...) Tous les artisans ont leur emploi du temps pour se réunir sous ce même hangar. Quand l'une de ces différentes réunions coïncide avec mon emploi du temps, je suis obligée de rester dehors... Il y a un site de pesée où Borne Fondern a construit un hangar. Là aussi, nous allons parfois animer nos séances d'alphabétisation. Si jamais il arrive que nos séances d'alphabétisation coïncident avec les jours de pesée, nous restons dehors pour attendre qu'ils finissent leur pesé. Parfois, nous sommes obligés de reporter la séance... Nous avons privilégié d'animer nos séances sous l'arbre. Car, au moins personne ne nous chassera de là. Mais il y a le soleil et la pluie qui nous dérangent. Nous n'avons pas de chaises, ni de tables, ni de bureau qu'on nous a achetés. Il n'en est pas question. Nous n'avons non plus de tableau... Il nous manque de matériel... En principe chacun devrait avoir son cahier. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Il arrive souvent que j'achète moi-même un paquet de cahier de 32 pages et je découpe chaque cahier en deux afin de les leur partager. Il faut leur acheter aussi des crayons... Parlant d'ardoise, tous les apprenants n'en possèdent pas. Il arrive que je sorte de l'argent de ma poche pour leur en acheter. Pour la craie par exemple, c'est au centre que certains demandent ça. Le bic, ils le passent aussi chez les gens (A.E.).</p> <p>Nous avons besoin des documents de travail, des boîtes de craies que nous mettons à la disposition des apprenants (A.A.V.).</p> <p>En ce qui concerne le travail, c'est la disponibilité du matériel qui est le plus essentiel. Le cahier dans lequel il faut écrire ; les cahiers que nous allons lire et qui vont servir de lecture aux apprenants, nous n'en trouvons pas... Il y a trop de difficultés dans ce métier. On n'a pas de matériel de travail. C'est ALDIP qui a</p>	<p>craies » (A.A.V.), « Il y a trop de difficultés dans ce métier. On n'a pas de matériel de travail... L'Etat ne nous donne rien, ni craie, ni bic, ni cahier... Il s'agit de huit (08) cahiers d'activités pour 25 apprenants. C'est souvent difficile de gérer ça » (A.G.), « Dans certains villages on est obligé de dispenser des cours sous les arbres et quand la pluie commence, ça perturbe la formation. Nous ne disposons même pas de tableaux (...) de livre ou de guide d'enseignement... Tout ceci rend le travail difficile » (G.F.), « Comme nous n'avons pas encore de salle, nous sommes obligés de rester souvent sous des arbres ou parfois nous cherchons des salles de réunion réservées au public... » et « chacun vient au cours avec sa chaise » (A.J.).</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>nous a donné au moins le tableau sur lequel nous écrivons. L'Etat ne nous donne rien, ni craie, ni bic, ni cahier... Seulement que les cahiers d'activités qu'elle nous a adonnés sont en nombre très limité par rapport à l'effectif des apprenants. Il s'agit de 8 cahiers d'activités pour 25 apprenants. C'est souvent difficile de gérer ça. Nous passons ces livres à certains pour qu'ils exploitent ça pour quelques semaines et quand ils les ramènent, nous les remettons à d'autres. Parfois, certains ne veulent pas ramener leurs livres. Si on nous en avait donné en quantité suffisante, on aurait pu en donner à tout le monde. Mais l'ONG aussi a essayé de faire ce qu'elle peut (A.G.).</p> <p>Dans certains villages on est obligé de dispenser des cours sous les arbres et quand la pluie commence, ça perturbe la formation. Nous ne disposons même pas de tableaux. Le maître alphabétiseur manque de livre ou de guide d'enseignement. Les apprenants aussi ne disposent pas suffisamment de documents pour leur apprentissage. Tout ceci rend le travail difficile et ne motive pas les maîtres alphabétiseurs ainsi que les apprenants. Il y a certaines ONG qui nous offrent quelques documents mais en nombre insuffisant... (G.F.).</p> <p>Il y a quand même des difficultés qu'ils rencontrent... Comme nous n'avons pas encore de salle, nous sommes obligés de rester souvent sous des arbres ou parfois nous cherchons des salles de réunion réservées au public. Pour s'asseoir, il leur faut des chaises ou des bancs. Comme nous n'avons pas encore une salle de classe pour l'équiper en mobilier, chacun vient au cours avec sa chaise (A.J.).</p>	
	<p>RETARDS ET ABSENTEISMES</p> <p>C'est ce qui est difficile pour nous parce que certains apprenants sont à 3 km et plus du lieu de composition ; ceux qui sont vraiment déterminés à passer l'examen marchent pour venir mais d'autres ne viennent pas alors qu'ils pourraient réussir très bien l'examen parce qu'ils ont les connaissances requises (A. L).</p> <p>c'est toi-même le maître alphabétiseur qui doit passer de maison en maison pour inviter les apprenants à se rendre au cours... Donc, il faut faire beaucoup de sacrifices pour pouvoir les maintenir et les former jusqu'à la fin de l'année pour qu'ils puissent comprendre les enseignements en vue de se faire évaluer... Bien</p>	<p>Les 9 alphabétiseurs ont évoqué le retard et l'absentéisme comme des situations qui entravent la bonne marche des activités dans leur centre.</p> <p>En effet, « certains apprenants sont à 3 km et plus du lieu de composition ; ceux qui sont vraiment déterminés à passer l'examen marchent pour venir mais d'autres ne viennent pas... » (A.L.), « c'est (...) le maître alphabétiseur qui</p>

	<p>que tu aies fait l'appel au début de la séance, il peut y avoir des retardataires, donc il est nécessaire de faire ce contrôle à la fin de la séance... Si éventuellement quelqu'un s'absentait (...), tu feras un effort pour aller le voir toi-même. C'est là que le travail est difficile... Et sur une échelle de 100, ce n'est pas sûr que 30 soient déjà touchés. On n'a pas du tout atteint la grande masse. Il reste beaucoup d'analphabètes (A.A.).</p> <p>En début de cours, je procède à la vérification des présences. D'habitude je me rends au domicile de ceux qui ont manqué la séance de cours précédente pour prendre de leurs nouvelles. Mais les fois où je n'ai pu m'y rendre, au prochain cours quand la même personne est toujours absente, je demande de ses nouvelles aux autres apprenants (A.M.).</p> <p>Souvent, je suis parfois obligée de passer de maison en maison pour mobiliser les apprenants. Dès fois, arrivée chez un apprenant, lorsqu'il est occupé à faire une activité, je l'aide à terminer en lui rappelant que nous avons cours tout à l'heure... Nous sommes souvent obligés d'être à leurs trousses (A.E.).</p> <p>Parfois, certains vont faire d'abord les galettes d'arachide à vendre, d'autres iront faire la collecte de vin de palme avant d'arriver au centre. Il faut savoir les attirer, les amuser avec des contes ou des blagues, sinon tu peux venir un jour et te retrouver en face de deux ou trois apprenants (A.A.V.).</p> <p>on ne serait plus obligé de faire du « porte à porte » pour les mobiliser avant de les alphabétiser. Sinon, nous sommes obligés de les sensibiliser pour les alphabétiser. Nous leur disons de venir suivre sinon, ils risquent d'oublier le peu qu'ils ont déjà appris. Il y a parmi eux, certains qui disent qu'ils ont oublié que c'est le jour de l'alphabétisation, d'autre vont prendre leur houe pour se rendre dans leur champ (D.C.).</p> <p>Car on est en face d'un public particulier : des adultes en quête de formation dont des pères de famille et des femmes mariées (A.G)</p> <p>Il est difficile de former des adultes, il faut pour cela être patient (G.F.).</p>	<p>doit passer de maison en maison pour inviter les apprenants à se rendre au cours... il faut faire beaucoup de sacrifices pour pouvoir les maintenir et les former jusqu'à la fin de l'année... il peut y avoir des retardataires... Si éventuellement quelqu'un s'absentait (...) tu feras un effort pour aller le voir toi-même. C'est là que le travail est difficile... » (A.A.), « D'habitude je me rends au domicile de ceux qui ont manqué la séance de cours précédente... au prochain cours quand la même personne est toujours absente, je demande de ses nouvelles aux autres apprenants » (A.M.). « Souvent, je suis parfois obligée de passer de maison en maison pour mobiliser les apprenants. Dès fois, arrivée chez un apprenant, lorsqu'il est occupé à faire une activité, je l'aide à terminer en lui rappelant que nous avons cours tout à l'heure... Nous sommes souvent obligés d'être à leurs trousses » (A.E.), « Car on est en face d'un public particulier » (A.G.). « Parfois, certains vont faire d'abord les galettes d'arachide à vendre, d'autres iront faire la collecte de vin de palme avant d'arriver au centre. Il faut savoir les attirer (...) sinon tu peux venir un jour et te retrouver en face de deux ou trois apprenants » (A.A.V.), « on ne serait plus obligé de faire du porte à porte pour les mobiliser avant de les alphabétiser... Il y a parmi eux, certains qui disent qu'ils ont</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>oublié que c'est le jour de l'alphabétisation, d'autre vont prendre leur houe pour se rendre dans leur champ (D.C.), « Il est difficile de former des adultes, il faut pour cela être patient » (G.F.).</p>
	<p>TRAITEMENT ET MOTIVATION</p> <p>Ils n'ont rien reçu comme prime. Cette année-là, nous avons travaillé pendant 6 mois et l'Etat s'est engagé à donner une rémunération de 25000 FCFA (38 euros) par mois aux maîtres alphabétiseurs ... Non ! Nous ne recevons rien. Je t'avais dit déjà que ce travail (organisation des examens), c'est du volontariat que nous faisons. On nous avait promis une rémunération mais nous n'avons rien reçu. En 2015, nous avons reçu des primes de surveillance de 5000 FCFA (7,70 euros) par surveillant... Il y a un premier groupe dont le recrutement et la gestion ont été délégués aux ONG par l'Etat qui paient 25000 FCFA le mois par maître alphabétiseur... Pour le deuxième groupe, les maîtres alphabétiseurs sont rémunérés selon le nombre d'apprenants qu'ils ont en charge... Mais leur rémunération tarde à venir ; ils n'ont reçu aucune rémunération ces 3 dernières années... Nous sommes rémunérés à 900 FCFA (1,3 euros) par apprenant... que les maîtres alphabétiseurs soient valorisés et régulièrement rémunérés, ainsi, ils seront motivés pour bien faire le travail... Il faut aussi que l'Etat (...) récompense les meilleurs apprenants et les meilleurs maîtres alphabétiseurs. (A. L.).</p> <p>... quand on travaille, il faut ce qu'on appelle motivation, c'est-à-dire « encouragement »... Si ce n'était pas que nous avons envie d'aider nos parents qui n'ont pas été du tout à l'école, nous ne ferions même pas ce métier, car, les conditions de travail ne sont pas du tout réunies... Car, nous avons reçu une formation pour ça et j'aime bien faire ce métier... Mais nous autres qui avons la</p>	<p>Tous les 9 alphabétiseurs déclarent faire du bénévolat dans les centres d'alphabétisation de l'Etat et les rémunérations qu'ils perçoivent au niveau des ONG restent insuffisantes (25000 FCFA, soit 38 euros au plus par mois) et cela ne durent que 6 mois au maximum.</p>

volonté de former les analphabètes qui désirent se faire former, il n'y a aucun salaire qui nous est payé (...) si tu gardes un apprenant du début jusqu'à la fin d'une année, pendant six (06) mois voire neuf (09) (...), on va te payer 225 francs CFA (35 centimes d'euro) par enfant... pour un centre de formation que tu ouvres, on te donne 5000 francs, soit 7,70 euros.... Et comme il n'y a rien dedans, nos apprenants aussi ne sont pas motivés et se demandent « Qu'est-ce que ses gens-là font ? N'ont-ils pas trouvé quelque chose d'autre à faire ? C'est certainement parce qu'il y a pénurie d'emploi qu'ils s'accrochent à ce métier »... Toutefois, il y a des ONG qui ont perçu l'importance du travail que nous faisons. (...) ces ONG nous paient quelque chose. Ce n'est pas consistant car ça n'atteint même pas le SMIG (40 000 frs CFA, soit 60,80 euros) (...) c'est ONG nous paie quelque chose au cours des six (06) mois que nous faisons dans l'année ..., si ce n'est pas que nous voulons que nos frères quittent l'ignorance, nous n'allons pas faire ce travail... A la fin d'une campagne d'alphabétisation, lorsque les apprenants obtiennent de bons résultats, on a une satisfaction morale. On sait qu'on n'a pas prêché dans le désert. Les enfants aussi éprouvent une certaine satisfaction. Mais là où le bât blesse, c'est l'absence de motivation qui fait défaut. Même les apprenants ont besoin d'être motivés. Il y a certains parmi eux qui ont abandonné la formation mais d'autres ont essayé d'aller jusqu'au bout. Ces derniers méritent des encouragements. Ils se plaignent souvent de ne pas être primés, de ne pas recevoir de diplôme à la fin de leur formation (A.A.).

C'est une fortune pour moi que j'accepte de partager avec les autres volontairement... (...) nous souffrons pour avoir les sous de la part des ONG. Quand on travaille normalement il faut être payé. Or certains projets ne voient pas cela... Malgré notre bonne volonté, quand ils recrutent des alphabétiseurs, ils ne paient pas et parfois on travaille et c'est après trois ans qu'on nous rémunère à un prix forfaitaire. Ce qui nous décourage à poursuivre la formation en alphabétisation car ces projets ne reconnaissent pas notre importance et le rôle primordial que nous jouons... Si ces projets taillaient d'importance à l'alphabétisation, nous ne serons pas dans cette situation... Quand j'analyse, je constate qu'ils nous ont totalement négligé. C'est grâce à notre volonté que nous sommes encore là. (...) le projet ALDIP paie les alphabétiseurs qu'il recrute. Mais le paiement est également polémique. (A.M.).

C'est l'ONG dont j'ai parlé tout à l'heure qui nous accorde une petite aide. L'aide se fait seulement sur six (06) mois. Les ONG nous viennent en aide, mais en dehors des ONG, il n'y a plus rien... Ça l'a tellement réjoui que chaque fois qu'elle me voit quelque part, elle ne fait que dire « c'est ma patronne », « c'est ma maîtresse ça ». A cause de ça, elle vient toujours suivre nos séances d'alphabétisation avec tous ses apprentis (A. E.).

L'Etat pourrait nous rémunérer à chaque fin de mois comme il le fait pour les fonctionnaires. C'est vrai il y'a de l'argent que nous espérons mais peut-être que c'est dans trois ans que nous serons satisfaits. Et ces sous sont insignifiants. Un bon traitement motiverait l'enseignant et les apprenants à mieux s'impliquer et à prendre le travail au sérieux. Ce qui permettrait aussi à ceux qui ne participent pas à l'alphabétisation d'y adhérer également... Si nous ne rencontrons pas un projet qui nous vienne souvent en aide, ça décourage. Les gens nous traitent parfois de n'importe quoi puisqu'il n'y a pas de l'argent en jeu, mais nous n'allons pas considérer cela (A.A.V.).

Mais après ma formation je pouvais en rester là mais je me suis dit qu'il y a beaucoup de mes frères et sœurs qui sont aussi dans l'analphabétisme comme moi-même je l'étais. Il faut que je les aide en les regroupant pour les former... Ce qui nous motive à continuer le travail, ce sont les aides des organismes privés. Quant à l'état, il nous récompense en fonction du taux de réussite des apprenants à la fin d'année. Mais les ONG ne nous paient que 6 mois sur 12 mois... Quand mes apprenants assimilent bien ce que je leur enseigne, ça me donne une certaine satisfaction. Je m'en réjouis et ils sont aussi contents lorsque je leur transmets des connaissances (D. C.).

L'Etat ne nous donne rien. Il arrive qu'ils fassent appel à nos aînés, ceux qui ont déjà une certaine ancienneté dans le métier, pour leur donner des primes. Nous autres qui n'avions pas beaucoup d'expériences ou d'ancienneté dans le secteur, on ne nous donne rien. Après, on nous dit seulement : « travaillez-travaillez »... On nous donne quelque chose. Par exemple, ce que nous faisons pour l'ONG ALDIPE, avec le temps, il arrive qu'elle nous paye quelque chose occasionnellement. Elle peut nous payer par exemple 25 000 FCFA (38 euro) par

mois pendant trois mois au cours de l'année et cesser de payer. Mais on travaille toute l'année... c'est souvent une joie pour nous quand nos apprenants comprennent ce que nous leur apprenons.... C'est l'un des bienfaits de l'alphabétisation pour lesquels, ceux que nous formons nous remercient souvent. C'est tout ça qui nous encourage à faire plus d'effort pour que tous ceux qui ne sont pas encore alphabétisés soient alphabétisés et pour ceux qui formés et n'ont pas encore la maîtrise, qu'ils soient bien formés. C'est pour ça que nous continuons à faire le travail. Sinon, si nous allons tenir compte du fait qu'il n'y a rien dedans (motivation), nous aurions déjà abandonné ce métier (A. G.).

Nous n'avons pas de salaire fixe. L'État par exemple nous trouve quelque chose en fonction du nombre d'apprenants enregistrés. Parfois on paie 500FCA (< 1 dollar) par apprenant. Concernant les ONG c'est un peu mieux, elles nous donnent quelque chose mensuellement ou bimensuellement et ça vient souvent en retard et beaucoup parmi nous s'endettent avant qu'on ne soit payé, beaucoup plus tard après la formation... Lorsqu'un projet concernant le village comporte le volet alphabétisation, on apprend parfois que les fonds qui y étaient alloués sont détournés par des individus (G. F.).

Il n'existe pas aussi des emplois spécifiques réservés à ceux qui ont suivi cette formation pour qu'ils puissent savoir que après l'alphabétisation, on peut les recruter ou les occuper à tel ou tel emploi. C'est tout ça qui les décourage. Par exemple quand on prend le cas des élèves, après les évaluations de fin d'année, pour ceux qui ont obtenu de bonnes moyennes, il arrive qu'on prime jusqu'aux cinq (05) premiers pour les encourager. Ça fait que les enfants qui ne travaillaient pas commencent par faire des efforts. Au niveau de l'alphabétisation rien de tout ça n'est prévu. D'ailleurs, quand ils finissent la formation, ils ne trouvent même pas leur diplôme. Donc tout ça, constitue des difficultés pour les apprenants aussi bien que nous les formateurs. Parce que nous aussi en tant que formateurs, il n'existe pas un document formel maintenant dans lequel l'Etat reconnaît que nous sommes ses agents. Il n'y a pas de document qu'on nous a remis officiellement pour nous dire notre statut... Quand vous finissez de travailler, elles vous paient quelque chose forfaitairement. Si c'est trop, c'est 25 000 FCFA (38 euro). Elles ne nous paient pas mensuellement. Tu peux finir de travailler et attendre le paiement pendant longtemps, parfois un an. Même pour les frais de participation

	aux séminaires, parfois c'est deux mois après que c'est remboursé... Nous n'avons pas de salaire mensuel. C'est l'ONG seule qui nous paie quelque chose et ça varie entre 20 000 à 25 000 FCFA (30 à 38 euros) (A. J.).	
2. Besoins de formation et perspectives de professionnalisation		
2.1. Besoins de formation	<p>BESOIN DE FORMATION</p> <p>Mais il manque aussi des enseignements spécifiques aux apprenants dans des domaines tels que la connaissance des lois de la République, l'agriculture, la maçonnerie, etc... Quand nous allons intégrer de telles notions dans le programme d'étude, l'alphabétisation des adultes sera beaucoup plus utile pour eux (A.L.).</p> <p>Surtout quand on est débutant, il y a des choses qu'on ne connaissait pas. Je vous ai dit qu'il faut apprendre la « pédagogie » quand on veut enseigner... On a tendance à oublier des choses quand on n'est pas régulièrement recyclé. C'est pourquoi la formation continue est indispensable pour maintenir un certain niveau de capacité et acquérir de nouvelles compétences. Et c'est souvent bon... Évidemment. La formation est chose primordiale pour nous. Les maîtres doivent être « formés à temps », régulièrement et ça doit être au moment où il le faut. « Régulièrement et à temps quoi »... (A.A.).</p> <p>Actuellement, j'ai véritablement besoin d'un renforcement de capacité dans le domaine du calcul. Le peu que je connais me semble insuffisant. Je serais très heureuse de savoir faire des opérations en milliards en langue fon. J'ai aussi besoin de renforcement de capacité dans les techniques d'enseignement (A.M.).</p> <p>Ce que moi je veux, c'est qu'on forme nous les alphabétiseurs régulièrement. Ils vont nous faire des recyclages et si possible d'autres formations pouvant nous permettre de mieux exercer notre métier (A.E.).</p>	<p>Tous les 9 alphabétiseurs ont dans leur déclaration, reconnu l'utilité de la formation. en effet :</p> <p>«...il y a des choses qu'on ne connaissait pas.... C'est pourquoi la formation continue est indispensable pour maintenir un certain niveau de capacité et acquérir de nouvelles compétences...» (A.A.), « ... Quand nous allons intégrer de telles notions dans le programme d'étude, l'alphabétisation des adultes sera beaucoup plus utile pour eux » (A.L.), « Le peu que je connais me semble insuffisant » (AM), « Ce que moi je veux, c'est qu'on forme nous les alphabétiseurs régulièrement » (A.E.), « ...notre formation doit être périodique et régulière car chaque année il y a toujours de nouveaux individus qui demandent à être alphabétisés... » (A.A.V.), « On ne finit jamais d'apprendre » (D.C.), « Actuellement nous manquons de formation continue qui peut nous faciliter l'enseignement » (G.F.), « c'est une</p>

	<p>Normalement notre formation doit être périodique et régulière car chaque année il y a toujours de nouveaux individus qui demandent à être alphabétisés.... C'est vrai, il y a des insuffisances dans notre domaine. On pourrait aussi apprendre la comptabilité pour la transmettre ensuite (A.A.V.).</p> <p>on ne finit jamais d'apprendre ». Il nous reste beaucoup de choses à apprendre dans notre document de travail et si on me donne des explications sur ces sujets ça me permettra de mieux comprendre beaucoup de choses surtout au niveau de la qualité de la formation, voire de la pédagogie (D.C.).</p> <p>Actuellement nous manquons de formation continue qui peut nous faciliter l'enseignement (G.F.).</p> <p>...c'est une obligation et nous sommes dans le besoin de formation à tout moment. Parce que ce que nous enseignons au gens change au fil du temps. Les choses changent très souvent et dans ce cas, si tu ne suis pas de formation, tu ne pourras pas travailler. Avant, nous n'avions pas l'habitude d'enseigner le français. Maintenant le français fondamental vient d'être intégré dans le programme et j'ai commencé par l'enseigner. Pour le faire, il est indispensable que tu suives une formation. Au début, les mathématiques n'étaient pas au programme, c'est plus tard que les mathématiques ont été intégrées dans le programme. Donc, il est indispensable qu'on se fasse former régulièrement pour se cultiver... Après ça, on pourrait nous faire des séminaires de formation comme on le fait pour les maîtres d'école à la veille de chaque rentrée pendant quelques jours. Si on pouvait nous en faire comme ça, ce serait bon. Comme on forme les gens en informatique ailleurs, que des choses de ce genre soient intégrées au programme d'alphabétisation pour que nous aussi nous en fassions usage (A.J.).</p>	<p>obligation et nous sommes dans le besoin de formation à tout moment. Parce que ce que nous enseignons au gens change au fil du temps » (A.J.).</p> <p>Il leur manque aussi des formations spécifiques pour bien exercer leur métier.</p> <p>« Je vous ai dit qu'il faut apprendre la « pédagogie » quand on veut enseigner... » (A.A.), « Mais il manque aussi des enseignements spécifiques dans des domaines tels que la connaissance des lois de la République, l'agriculture, la maçonnerie » (A.L.), « ...j'ai véritablement besoin d'un renforcement de capacité dans le domaine du calcul.. J'ai aussi besoin de renforcement de capacité dans les techniques d'enseignement (A.M.), « Ils vont nous faire des recyclages et si possible d'autres formations pouvant nous permettre de mieux exercer notre métier » (A.E.), « On pourrait aussi apprendre la comptabilité » (A.A.V.), « Il nous reste beaucoup de choses à apprendre (...) surtout au niveau de la qualité de la formation, voire de la pédagogie » (D.C.), « ...le français fondamental vient d'être intégré dans le programme (...) c'est plus tard que les mathématiques ont été intégrées dans le programme. Donc, il est indispensable qu'on se fasse former régulièrement pour se cultiver... Comme on forme les gens en informatique</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		ailleurs, que des choses de ce genre soient intégrées au programme d'alphabétisation pour que nous aussi nous en fassions usage (A.J.).
2.2. Perspectives de professionnalisation	<p>PERSPECTIVES</p> <p>...s'il y a une démarche que vous pouvez faire auprès de l'Etat, faites-le pour que nos langues maternelles soient valorisées, que les maîtres alphabétiseurs soient valorisés et régulièrement rémunérés, ainsi, ils seront motivés pour bien faire le travail (A.L.).</p> <p>Pour que les choses marchent bien, il va falloir qu'on construise des centres d'alphabétisation par localité, qu'on recrute suffisamment de maîtres alphabétiseurs pour l'animation de ces centres et surtout qu'on nous reconnaisse comme les enseignants de l'école formelle (...) et nous prendre en charge comme il le faut... Il faudrait surtout payer un salaire à ce maître alphabétiseur, tout au moins le SMIG dont parle l'Etat qui est de 40 000 FCFA (60,80 euros) ... S'ils pouvaient réorganiser autrement les choses... Qu'ils impliquent tout le monde depuis le niveau national jusque dans nos localités en passant par le niveau communal... Donc il y a ses néo alphabètes qui peuvent compléter valablement notre effectif. Si l'Etat lançait par exemple un recrutement pour les prendre, on pourrait les recycler afin qu'ils forment à leur tour d'autres analphabètes (A.A.).</p> <p>...essayer de plaider notre cas pour que nous ayons des aides financières et matérielles qui nous motivent à partager notre connaissance avec les autres (A.M.).</p> <p>je souhaite que vous aidiez nous les alphabétiseurs à être occupés quelque part, même si ce n'est pas pour l'alphabétisation. Ça peut être une ONG. Il y a des ONG qui construisent des magasins pour les groupements. Nous sommes pour la plupart des commerçants. Il y a des ONG qui prêtent de l'argent au gens et ils le remboursent sur deux ans. En tant que commerçante, je sais que ça peut nous</p>	<p>Dans l'ensemble les alphabétiseurs souhaitent la réorganisation de leurs activités.</p> <p>En effet, 8 sur 9 ont émis le vœu d'être mieux rémunérés. Seule D.C. n'a pas évoqué l'aspect pécunier dans ses doléances. Cependant, nous avons constaté dans la rubrique « traitement et motivation » qu'elle déplore le fait que leur prise en charge ne soit limitée qu'à 6 mois sur 12.</p> <p>En plus de l'aspect pécunier, tous les animateurs ont formulé des doléances ayant trait à la valorisation de leur statut (contrat, valorisation des langues nationale, insertion professionnelle, dotation en matériel); 4 des alphabétiseurs sont revenus sur la nécessité de se faire former.</p>

soulager.... Si vous pouvez aussi négocier des formations pour nous, ça serait très bon. Ce sont des doléances que je vous adresse (A.E.).

Il faut doter les enseignants des motos à deux roues qui leur permettraient de se rendre dans plusieurs sites d'alphabétisation. L'Etat pourrait nous rémunérer à chaque fin de mois comme il le fait pour les fonctionnaires... Si l'Etat central pouvait nous prendre en charge en tant que salarié, moi par exemple, je pourrais gérer plusieurs centres d'alphabétisation à la fois... nous souhaiterions que l'Etat sélectionne dans chaque zone les 5 premiers apprenants pour les primer dans la mairie. De même, les enseignants qui ont réalisé de bonne performance à travers leur savoir-faire pourraient être aussi primés... (A.A.V.).

Comme chose à corriger, il faut que l'Etat nous aide à réorganiser le système. Il faut qu'on mette à notre disposition un local pour l'alphabétisation comme les maîtres ont leur école. A défaut, on pourrait envoyer les animateurs pour alphabétiser les apprentis dans les ateliers d'apprentissage de métier. L'Etat pourrait exiger que la délivrance des diplômes de fin d'apprentissage de métier dans les ateliers soit subordonnée à l'alphabétisation des apprentis... Pour les séances de recyclage, si on peut revoir les modalités et augmenter leur fréquence voire prolonger la durée des formations cela rehausserait notre niveau. Ça nous permettrait de mieux nous concentrer pour suivre la formation une fois pour de bon. C'est mieux que les formations de quelques jours qu'on nous organise par moment... Pour que les choses marchent bien, il va falloir qu'on construise des centres d'alphabétisation localité par localité et les équiper de tableaux, cahiers d'apprentissage, bancs et chaises ... Il faudrait sensibiliser les intellectuels à venir apprendre à lire et écrire leur langue maternelle. À l'endroit de nos autorités, il faudrait mettre un système en place pour faciliter le recensement des apprenants et les motiver afin d'éviter les portes à portes (D.C.).

...si l'Etat peut s'impliquer davantage dans ce secteur et surtout considérer nous autres alphabétiseurs comme des travailleurs salariés, ça va nous encourager. Ainsi, on pourrait consacrer tout notre temps à l'alphabétisation de la population et cela fera progresser le pays. Si l'Etat peut prendre en compte cette vision que j'ai maintenant, j'en serais très ravi (A.G.).

	<p>Si l'État pouvait faire la promotion de nos langues endogènes ce serait une bonne chose pour développer ce secteur car on constate que l'État ne s'en occupe pas bien et ses acteurs ne sont pas assez motivés... Si on en avait la possibilité, on irait nous former comme les enseignants qui forment en français (les enseignants de l'école formelle). Ainsi, nous aussi, nous allons nous faire former sur une période donnée et à la fin, on va certifier notre formation pour qu'on puisse dire de nous que nous sommes des maîtres qui ont été formés pendant tel nombre de mois ou pendant un temps donné. On devrait avoir un diplôme d'enseignement par lequel on pourrait nous reconnaître comme enseignant. Après ça, on pourrait nous faire des séminaires de formation comme on le fait pour les maîtres d'école à la veille de chaque rentrée pendant quelques jours. Si on pouvait nous en faire comme ça, ce serait bon. Comme on forme les gens en informatique ailleurs, que des choses de ce genre soient intégrées au programme d'alphabétisation pour que nous aussi nous en fassions usage. Mais si on ne te fait pas une formation dans ce domaine, tu ne sauras pas l'utiliser.... (G.F.).</p> <p>Ce que je peux dire est qu'on a l'impression que nous n'avons pas de ministère. Certes nous en avons un mais si les gens du ministère pouvaient accorder plus de crédit à l'alphabétisation, ... si les gens pouvaient nous engager comme les maîtres d'écoles, je pense que les choses iraient mieux (A.J.).</p>	
3. Alphabétisation et développement		
3.1. Alphabétisation, transmission de connaissances et exploitation	<p>EXPLOITATION DES COMPETENCES PAR LES BENEFICIAIRES : points de vue des alphabétiseurs</p> <p>il faut l'amener à savoir lire, écrire et compter dans sa langue maternelle pour qu'il puisse réussir son avenir... Aujourd'hui, ceux qui ont atteint ce niveau peuvent gérer un stock de magasin tel que le ferait un fonctionnaire qui a fréquenté l'école française... dans les localités où les gens sont bien alphabétisés, tu verras la différence. Autrefois, les parents étant dans l'analphabétisme, sollicitaient souvent des jeunes qui ont étudié à l'école des blancs pour leur opération de « pesée » de</p>	<p>Les 9 alphabétiseurs ont déclaré et justifié que les apprenants exploitent les connaissances qui leur sont transmises lors des séances d'alphabétisation pour améliorer leur mode de vie et participer au progrès de leur localité. En effet « je ne peux pas dire que l'alphabétisation ne permet pas d'avancer », « Si on alphabétise les gens, ça leur apporte des</p>

	<p>coton... Maintenant, qu'ils se font alphabétiser, ils gèrent eux-mêmes leurs groupements. Quand les gens créent un groupement de tontine maintenant (...), c'est plutôt eux-mêmes qui gèrent celui-ci. Ils écrivent en langue nationale tout ce qu'ils cotisent..., lorsque quelqu'un reporte mal les comptes, les autres peuvent lire les documents et constater qu'il les trompe à tel ou tel niveau..., celui qui n'a pas été à l'école formelle ni suivi les cours d'alphabétisation et qui accède à un poste de responsabilité, risque la prison (...) quelqu'un peut te faire signer un document que lui seul peut lire et t'en expliquer le contenu. Après, on peut te dire que tu as pris un million dans la caisse compte tenu de ce qui est écrit sur le document que tu as signé, ... Donc, l'alphabétisation est très utile et ça fait avancer la communauté. Ceux qui se sont fait alphabétisés s'en servent bien (A. L.).</p> <p>...les personnes à qui nous apprenons à lire, écrire et compter ont vu une transformation positive dans leur vie... On voit parfois des femmes entraînés à faire la lecture des livres en langue nationale et ça nous fait plaisir. Ils améliorent leurs activités et nous disent qu'ils sentent des changements positifs dans leur mode de vie. On perçoit ces changements, on voit les signes, des « indications » que le blanc dit, non ? (A. A.).</p> <p>(...) ceux qui sont allés à l'école sont souvent différents de ceux qui ne sont pas allés du tout. Les alphabétisés quand ils sont dans un milieu ils sont comparables à ceux qui sont allés à l'école formelle car ils n'agissent plus comme ceux qui n'ont jamais mis pied à l'école. Ils savent lire, écrire et compter... Elle permet d'être vigilant (...) quand vous êtes cultivateur ou commerçant et vous cherchez à vendre vos produits à un demandeur avec un instrument de mesure que ce dernier apporte et que vous savez lire, écrire et compter dans votre langue, vous n'êtes pas victime d'arnaque.... Aussi quand vous voulez envoyer un message à un parent vivant à l'étranger, vous n'avez plus besoin d'un intermédiaire pour le faire et le récepteur du message peut vous lire et en être heureux (A.M.).</p> <p>(...) Aujourd'hui, elle sait déjà écrire et lire. Elle lit couramment les trois tomes de nos documents d'alphabétisation. Elle a son cahier pour y inscrire les noms et mesures de ses clients... Parmi ceux que moi j'ai alphabétisé, il y a une fille qui n'a pas été à l'école, (...) lorsqu'elle commence par faire la lecture, tout le monde pense qu'elle a fait l'école formelle. Ce qui l'a poussé à vite entreprendre</p>	<p>changements » (A.J.), « l'alphabétisation est très utile et ça fait avancer la communauté. Ceux qui se sont fait alphabétisés s'en servent bien » (A.L.), « les bienfaits que ça m'a procurés sont énormes » (A.G.), « tu contribues, grâce à l'alphabétisation, au développement de ta localité », en effet « beaucoup de mes apprenants sont déjà alphabétiseurs en langue fon sur le terrain » (A.A.V.), « Cela a changé beaucoup de choses chez les femmes », « On constate que beaucoup de choses changent dans leur mode de vie » (D.C.), « Les personnes à qui nous apprenons à lire, écrire et compter ont vu une transformation positive dans leur vie... (...) Ils améliorent leurs activités et nous disent qu'ils sentent des changements positifs dans leur mode de vie. On perçoit ces changements, on voit les signes, ... » Par exemple, sur le plan socioculturel, « On voit parfois des femmes entraînés à faire la lecture des livres en langue nationale... » (A.A.), « Ils savent lire, écrire et compter », « Aussi quand vous voulez envoyer un message à un parent vivant à l'étranger, vous n'avez plus besoin d'un intermédiaire pour le faire et le récepteur du message peut vous lire et en être heureux » (A.M.), « si tu comprends le français et ta langue maternelle, cela te permettra de maîtriser deux langues différentes... » aussi, certains néo alphabètes sont devenus</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>l'apprentissage d'un métier. (...) elle a vite maîtrisé les choses par rapport à ces pairs qui n'ont jamais été à l'école et qui n'ont pas suivi des cours d'alphabétisation. Tous les usagers de l'atelier la considèrent comme la sous-patronne alors que les autres apprentis avaient commencé avant elle (A. E).</p> <p>... tu contribues, grâce à alphabétisation, au développement de ta localité... Moi qui vous parle maintenant, beaucoup de mes apprenants sont déjà alphabétiseurs en langue fon sur le terrain... Un autre avantage de la maîtrise de la langue maternelle est que si tu comprends le français et ta langue maternelle, cela te permettra de maîtriser deux langues différentes, ce qui vaut mieux que d'en connaître une seule... Il y a des femmes comme des hommes secrétaires dans les tontines et responsables à divers niveaux dans des projets. D'autres deviennent des agents de relais de santé dans nos hôpitaux grâce à leur savoir lire et écrire en langue fongbé... L'alphabétisation est un métier très important qu'on ne peut pas négliger. Moi je maîtrise la lecture et l'écriture ce qui fait que lors des réunions ou séminaires je note tout ce qui a été dit et ensuite je peux le relire pour me rappeler de tout ce qui a été dit au cours de la réunion. C'est le service important que l'alphabétisation rend à tout le monde. Mais si tu vis sans savoir lire et écrire ta langue maternelle, c'est une mauvaise chose (A.A.V.).</p> <p>Pour résumer, le taux de réussite chez nous est d'environ 18/30... On constate que beaucoup de choses changent dans leur mode de vie. Certains ont dit que grâce à l'alphabétisation, ils arrivent à lire la bible à l'église et ça leur donne une certaine fierté qu'on les fasse asseoir à côté des lettrés (D.C.).</p> <p>Comme j'ai bien maîtrisé ce qu'on m'a appris, les bienfaits que ça m'a procurés sont énormes. Nous sommes des paysans et surtout producteurs de coton. Juste après notre alphabétisation, quand les gens ont su que je pouvais lire et écrire, on m'a désigné comme chargé des pesées. Ainsi, c'est nous qui faisons les pesés de coton. Depuis ce moment, c'est toujours nous qui avons été alphabétisés qui faisons les pesées de coton et je suis présentement le secrétaire du GV (groupement du village) de Hèhunli... Nous voyons aussi que les personnes que nous formons, exploitent aussi bien les connaissances que nous leur transmettons. Par exemple, parmi les gens que nous formons, il y a des femmes qui organisent des petites tontines à la maison. Avant, c'est souvent les élèves qu'elles sollicitent</p>	<p>« des agents de relais de santé dans nos hôpitaux » (A.A.V.), « ils arrivent à lire la bible à l'église et ça leur donne une certaine fierté qu'on les fasse asseoir à côté des lettrés » (D.C.), « C'est cette alphabétisation à laquelle je me suis attelée qui a fait que ce soit sur le plan de la santé, de l'hygiène (...) je m'en sors bien. Tu dois savoir planifier ou organiser ton mode vie » (A.J.).</p> <p>Plan politique</p> <p>« celui qui n'a pas été à l'école formelle ni suivi les cours d'alphabétisation et qui accède à un poste de responsabilité, risque la prison » (A.L.), « Il y a des femmes comme des hommes secrétaires dans les tontines ou responsables à divers niveaux dans les projets », (A.A.V.) et « je suis présentement le secrétaire du GV de Hèhunli », « Elles savent manipuler un portable, fouiller dans leur répertoire pour identifier le nom d'une personne et son numéro et appeler au besoin... (G. F.)</p> <p>Plan économique</p> <p>« Maintenant, qu'ils se font alphabétiser, ils gèrent eux-mêmes leurs groupements ». en effet, « ceux qui ont atteint ce niveau peuvent gérer un stock de magasin... », et « lorsque quelqu'un reporte mal les comptes, les autres</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>pour les aider à tenir le secrétariat de leur club de tontine. Maintenant, grâce à la formation qu'elles reçoivent chez nous, elles arrivent à gérer elles-mêmes le secrétariat de leur club de tontine. C'est l'un des bienfaits de l'alphabétisation pour lesquels, ceux que nous formons nous remercient souvent (A.G.).</p> <p>Cela a changé beaucoup de choses chez les femmes, par exemple en fin de journée, elles peuvent prendre leur cahier et noter ce qu'elles ont vendu. Elles savent manipuler un portable, fouiller dans leur répertoire pour identifier le nom d'une personne et son numéro et appeler au besoin... (G. F.).</p> <p>Jusqu'à ce jour, je ne peux pas dire que l'alphabétisation ne permet pas d'avancer. Ça m'a permis une bonne compréhension des choses. C'est cette alphabétisation à laquelle je me suis attelée qui a fait que ce soit sur le plan de la santé, de l'hygiène, de la planification des dépenses, je m'en sors bien. Tu dois savoir planifier ou organiser ton mode vie, c'est tous ces avantages liés à l'alphabétisation qui m'encouragent à m'intéresser davantage à ce métier et à œuvrer pour que mes autres frères aussi soient alphabétisés afin de devenir comme moi... Si on alphabétise les gens, ça leur apporte des changements. Celui qui a appris à écrire et à lire dans sa langue, quelque chose change dans sa vie. Et on sait que... celui qui est paysan et qui n'a pas appris à écrire et à lire, lorsqu'il achète un produit pour l'utiliser dans son champ, il sera obligé de faire appel à quelqu'un qui sait lire pour qu'il lui dise le mode d'emploi. Mais quand il apprend à écrire, à lire et à calculer, il n'a plus besoin de faire appel à quelqu'un d'autre avant de mettre le produit dans son champ. Si c'est pour la vente du coton, celui qui sait écrire, lire et calculer n'a plus besoin de quelqu'un avant de relever le poids du coton pesé dans son champ. Donc sur ce plan, nous constatons par rapport à ceux qui se font former que c'est bon... Quand tu te fais alphabétiser, tu dois savoir écrire, lire et faire le calcul dans ta langue. Ça nous sort aussi de l'ignorance. Si tu es paysan par exemple, et quand tu n'as jamais été à l'école formelle, ni suivi les cours d'alphabétisation, il est souvent difficile de savoir à quelle période il faut cultiver son champ. (A. J.).</p>	<p>peuvent lire les documents et constater qu'il les trompe à tel ou tel niveau » (A.L.), « Ils améliorent leurs activités » (A.A.), « quand vous êtes cultivateur ou commerçant et vous chercher à vendre vos produits à un demandeur avec un instrument de mesure,... vous n'êtes pas victime d'arnaque » (A.M.), « Aujourd'hui, elle sait déjà écrire et lire... Elle a son cahier pour y inscrire les noms et mesures de ses clients » (A.E.), « quand les gens ont su que je pouvais lire et écrire, on m'a désigné comme chargé des pesées. Ainsi, c'est nous qui faisons les pesées de coton » (A.G.), « changé beaucoup de choses chez les femmes, par exemple en fin de journée, elles peuvent prendre leur cahier et noter ce qu'elles ont vendu », « C'est cette alphabétisation à laquelle je me suis attelée qui a fait que [sur] le plan (...) de la planification des dépenses, je m'en sors bien », « quand il apprend à écrire, à lire et à calculer, il n'a plus besoin de faire appel à quelqu'un d'autre avant de mettre le produit dans son champ. Si c'est pour la vente du coton, celui qui sait écrire, lire et calculer n'a plus besoin de quelqu'un avant de relever le poids du coton pesé dans son champ » (A.J.).</p> <p>Autonomisation</p> <p>« ils gèrent eux-mêmes leurs groupements » (A.L.)</p>
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		« grâce à la formation qu'elles reçoivent chez nous, elles arrivent à gérer elles-mêmes le secrétariat de leur club de tontine » (A.G.)
SYNTHESE DES DONNEES ISSUES DES ENTRETIENS AVEC LES POPULATIONS BENEFICIAIRES (extrait des entretiens de groupe)		
3.2. Alphabétisation, acquisition de compétences et exploitation	<p>EXPLOITATION DES COMPETENCES PAR LES BENEFICIAIRES : points de vue des apprenants</p> <p>« Il n'est pas évident que mon patron m'autorise à m'absenter de l'atelier « même » pour un seul après-midi par semaine. En effet, m'absenter pour suivre plusieurs séances d'alphabétisation par semaine, ce ne serait pas possible » (Edith, Nb).</p> <p>Mes retards ou absences aux séances d'alphabétisation se justifient par le fait que je dois me rendre tous les cinq (05) jours, au marché de Tindji pour vendre mes productions de paniers, nattes et parfois des produits vivriers... c'est avec les recettes issues de ces ventes que je nourris ma famille. Donc c'est difficile pour moi de suivre les cours d'alphabétisation les jours de marché... Je souhaite que nos patrons revoient notre emploi du temps, si on pouvait éviter la programmation des cours les jours de marché, je serai toujours présent (Pascal, B).</p> <p>...maintenant que je sais lire, écrire et calculer, je fais régulièrement le point de mes activités commerciales dans un cahier (commande, vente à crédit, dette envers fournisseurs...). Ce qui me paraît plus facile du fait que je n'ai plus à mémoriser tout cela dans ma tête » ... « dans ma boutique, j'écris le prix devant chaque article ; ce qui semble donner plus de valeur à mon commerce et me dispense des bavardages liés au marchandage » (Antoinette, Pers. R³).</p>	

³ Personne ressource

	<p>« je peux contrôler la pesée de mon coton lors de la vente sans l'aide de personne ; ce que je ne pouvais pas faire avant. [...]. Quand j'ai été élu président des cotonculteurs, j'ai géré plus de trente million (30.000.000) de francs par an et pourtant je n'ai jamais été à l'« école des blancs » (l'école formelle). C'est parce que j'ai été alphabétisé » (Ahossi, Pers. R).</p> <p>« je comprends maintenant mon cycle sexuel et je sais comment planifier les naissances des enfants [...], je sais désormais que l'excision n'est pas une bonne chose [...]. Par exemple, aujourd'hui je peux utiliser mon téléphone portable sans demander l'aide d'une autre personne alors qu'avant, je ne pouvais pas le faire ». (Houédanu, B).</p> <p>« je comprends maintenant que le vote est un devoir citoyen et tout mauvais choix de nos dirigeants peut avoir des conséquences négatives sur nos conditions de vie » (Grégoire, B).</p> <p>« c'est parce que j'ai été alphabétisé que les responsables de notre parti politique mon choisi pour que je représente le parti au niveau de l'arrondissement. Ça m'a permis d'être élu conseiller communal en 2002 » (Anicet, Pers. R).</p> <p>« je comprends maintenant que le vote est un devoir citoyen et tout mauvais choix de nos dirigeants peut avoir des conséquences négatives sur mes conditions de vie » (Albert, B).</p> <p>« je sais désormais que l'excision n'est pas une bonne chose » (Dohoué, adhérent)</p> <p>« les apprenants veulent qu'on leur apprenne ce qui s'enseigne dans le système formel » (Parfaite, Pers. R)</p>	

ANNEXES 4. Résultats des observations des centres et des pratiques

4.1. Résultats des observations du centre d'alphabétisation d'AJIDO

Faits observés	Objectifs	Préoccupations	Résultats
Fait 1 – Cadre extérieur	Voir l'aspect extérieur du Centre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>construction en matériaux définitifs ou précaires ?</i> 	Matériaux précaire
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>bâtiment colonial ou non ?</i> 	Pas de bâtiment
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>étage ou maison basse ?</i> 	Néant
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>visible ou non ?</i> 	A l'air libre
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>peinture ?</i> 	Non
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>parking ?</i> 	Non
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>situation environnementale ?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} séance sous un hangar isolé des habitations • 2^{ème} séance sous un manguier dans l'enceinte d'une maison
Fait 2 – Cadre intérieur	Voir l'aspect intérieur du centre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>équipements (bureaux, salles de cours, salle de documentation...)?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • pas suffisamment de bancs pour les apprenants • une chaise pour l'animatrice (pas de table) • Un tableau usagé déposé au sol contre le mur de la clôture
		<ul style="list-style-type: none"> • <i>décor ?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • à l'air libre • bien aérée mais soumise à toutes les intempéries

		<i>personnel (effectif, répartition par sexe) ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • un alphabétiseur (femme) assisté par son mari au cours de la 1^{ère} observation
Fait 3 Organisation	– Voir les différents mouvements	<i>horaire d'ouverture ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • trois séances de 2h par semaine • horaire non stable
		<i>retard ou absence ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Démarrage avec grand retard (30 mn environ), le l'animateur attend que l'effectif soit consistant avant de démarrer. • Près de la moitié des apprenants sont absents (15/30) à la 1^{ère} séance et 13/30 à la 2^{ème} séance.
		<i>accueil ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil très chaleureux
		<i>fréquentation ou effectif des apprenants (effectif, répartition par sexe) ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • 12 femmes et 05 hommes (présents) • Apprenants relativement jeunes (15 - 30 ans)
		<i>ambiance ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Cours suffisamment animés (champs & slogans)
Fait 4 Fonctionnement	– Voir les méthodes de mise en œuvre	<i>déroulement des activités ?</i>	Non conforme à la prescription (3/6), voir détail dans récapitulations des observations de pratiques
		<i>méthode d'enseignement ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • S'apparente au cours magistral • Pas de groupe pédagogique • Disposition classique des apprenants (les uns derrière les autres)
		<i>matériel didactique</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Pas de manuels d'alphabétisation
		<i>mode d'évaluation ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Non observé

4.2. Résultats des observations du centre d'alphabétisation de l'ONG HOUE-NOUKPO

Faits observés	Objectifs	Préoccupations	Résultats
Fait 1 – Cadre extérieur	Voir l'aspect extérieur du Centre	<i>construction en matériaux définitifs ou précaires ?</i>	Matériaux définitifs
		<i>bâtiment colonial ou non ?</i>	Non
		<i>étage ou maison basse ?</i>	Rez de chaussé
		<i>visible ou non ?</i>	Visible
		<i>peinture ?</i>	Non
		<i>parking ?</i>	Oui
		<i>situation environnementale ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Salle d'alphabétisation située dans un complexe composé de 3 salles d'alphabétisation et de 3 ateliers (couture, coiffure et tissage) où les alphabétisés sont formés sur place. • Une infirmerie en cours d'implantation • Une unité pour les Activités Génératrices de Revenu en construction
Fait 2 – Cadre intérieur	Voir l'aspect intérieur du centre	<ul style="list-style-type: none"> • <i>équipements (bureaux, salles de cours, salle de documentation...)?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Une bibliothèque en cours d'implantation • Un bureau à deux entrées (une sur la cours et l'autre sur la salle d'alphabétisation) • Une table + chaise pour le maitre • Assez de bancs pour les apprenants • Un tableau à chevalet

		<ul style="list-style-type: none"> • <i>décor ?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • non crépis • bien aérée avec 4 grandes fenêtres et une porte à double bâtant.
		<i>personnel (effectif, répartition par sexe) ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • un alphabétiseur (homme) et trois patrons d'atelier qui suivent aussi les cours (1 homme + 2 femmes)
Fait 3 Organisation	Voir les différents mouvements	<i>horaire d'ouverture ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • lundi 7h et jeudi 16h pour le groupe A • mardi 16h et vendredi 07h pour le groupe B • 2h30 de cours par séance
		<i>retard ou absence ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Démarrage avec léger retard (5mn environ), l'animateur passe dans les ateliers pour informer les apprenants que l'heure de l'alphabétisation a sonné. • Pas d'absence
		<i>accueil ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil très chaleureux
		<i>fréquentation ou effectif des apprenants (effectif, répartition par sexe) ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • 10 femmes pour le groupe A • 09 femmes et 1 homme pour le groupe B • Apprenants relativement jeunes
		<i>ambiance ?</i>	Pas suffisamment d'animations (champs & slogans)
Fait 4 Fonctionnement	Voir les méthodes de mise en œuvre	<i>déroulement des activités ?</i>	Plus ou moins conforme à la prescription (4/6), voir détail dans récapitulations des observations de pratiques
		<i>méthode d'enseignement ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place de deux groupes pédagogiques
		<i>matériel didactique</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Manuel d'alphabétisation en trois tomes
		<i>mode d'évaluation ?</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Interrogation écrite

4.3. Annotation des pratiques observées dans le centre public d’alphabétisation d’Ajido

Étapes des tâches prescrites	Observation de tâches conformes		Tâches non accomplies		Ensemble tâches conformes	
	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2
1. animation.	Oui	Oui	Non	Non	1	1
2. discussion socio-économique sur un thème d’intérêt.	Non	Non	Oui	Oui	0	0
3. formulation d’une phrase-clé d’où sont extraites les lettres à étudier.	Non	Non	Oui	Oui	0	0
4. identification des lettres à étudier	Oui	Oui	Non	Non	1	1
5. association desdites lettres pour former les syllabes et le mot-clé.	Oui	Oui	Non	Non	1	1
6. reconstitution de la phrase à partir des mots.	Non	Non	Oui	Oui	0	0
Ensemble					3/6	3/6

4.4. Annotation des pratiques observées dans le centre d’alphabétisation de l’ONG HOUE-NOUKPO

Étapes des tâches prescrites	Observation de tâches conformes		Tâches non accomplies		Ensemble Tâches conformes	
	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2	Obs1	Obs2
1. animation.	Non	Non	Oui	Oui	0	0
2. discussion socio-économique sur un thème d’intérêt.	Non	Non	Oui	Oui	0	0
3. formulation d’une phrase-clé d’où sont extraites les lettres à étudier.	Oui	Oui	Non	Non	1/6	1/6
4. identification des lettres à étudier	Oui	Oui	Non	Non	1/6	1/6
5. association desdites lettres pour former les syllabes et le mot-clé.	Oui	Oui	Non	Non	1/6	1/6
6. reconstitution de la phrase à partir des mots.	Oui	Oui	Non	Non	1/6	1/6
Ensemble					4/6	4/6

ANNEXES 5. Dépouillement des questionnaires

5.1. Fiche de dépouillement relative aux sexe, âge et statut des enquêtés

Enquêté	SEXE		AGE	STATUT		
	MASCULIN	FEMININ	-	APE	Contrat	Vacataire
AMK1	0	1	48	0	0	1
AAV2	1	0	60	0	0	1
AM3	0	1	28	0	0	1
AE4	0	1	42	0	0	1
BC5	1	0	49	0	0	1
AA6	1	0	44	0	0	1
GF7	1	0	48	0	0	1
DA8	1	0	57	0	0	1
GG9	1	0	39	0	0	1
AL10	1	0	36	0	1	0
SP11	1	0	44	0	0	1
AG12	1	0	44	0	0	1
TM13	1	0	50	0	1	0
GA14	1	0	37	0	0	1
ZB15	1	0	47	0	0	1
AA16	1	0	44	0	0	1
AM17	0	1	30	0	0	1
DC18	0	1	26	0	0	1
KR19	1	0	48	0	0	1
Ensemble	14	05	-	0	02	17

5.2. Fiche de dépouillement à propos des anciennetés des enquêtés

Sous catégories	Alphabétiseurs en début d'activité (01-10 ans)	Alphabétiseurs en pleine activité (11-20 ans)	Alphabétiseurs en fin d'activité (21-30 ans)
Enquêtés			
AMK1	0	1	0
AAV2	0	1	0
AM3	0	1	0
AE4	0	1	0
BC5	0	1	0
AA6	0	1	0
GF7	0	1	0
DA8	0	1	0
GG9	0	1	0
AL10	0	0	1
SP11	0	0	1
AG12	1	0	0
TM13	0	1	0
GA14	0	1	0
ZB15	0	1	0
AA16	0	0	1
AM17	1	0	0
DC18	1	0	0
KR19	0	0	1
Effectifs	03	12	04

5.3. Fiche de dépouillement à propos du secteur d'activité des enquêtés

Enquêtés \ Secteur	Public seulement	Privé seulement	Public et Privé
AMK1	0	0	1
AAV2	0	0	1
AM3	0	0	1
AE4	0	1	0
BC5	0	0	1
AA6	0	0	1
GF7	0	0	1
DA8	0	0	1
GG9	1	0	0
AL10	1	0	0
SP11	0	0	1
AG12	1	0	0
TM13	0	0	1
GA14	0	0	1
ZB15	0	0	1
AA16	0	1	0
AM17	0	0	1
DC18	1	0	0
KR19	0	1	0
Effectifs	04	03	12

5.4. Fiche de dépouillement à propos du niveau d'instruction ou de qualification des enquêtés

Enquêté	Niveau d'instruction dans le système formel				Niveau de qualification		
	Sans instruction	Primaire (CEP)	Secondaire (BEPC)	Sup. (BAC)	Formation initiale au métier d'animateur	Formation continue/ métier d'animateur	Alphabétisé
AMK1	1	0	0	0	0	0	1
AAV2	1	0	0	0	0	0	1
AM3	0	1	0	0	0	0	1
AE4	0	1	0	0	0	0	1
BC5	0	1	0	0	0	0	1
AA6	0	1	0	0	0	0	1
GF7	0	1	0	0	0	0	1
DA8	1	0	0	0	0	0	1
GG9	0	1	0	0	0	0	1
AL10	0	0	1	0	0	0	1
SP11	0	1	0	0	0	0	1
AG12	1	0	0	0	0	0	1
TM13	0	0	1	0	0	0	1
GA14	1	0	0	0	0	0	1
ZB15	0	1	0	0	0	0	1
AA16	1	0	0	0	0	0	1
AM17	0	1	0	0	0	0	1
DC18	0	1	0	0	0	0	1
KR19	0	1	0	0	0	0	1
Effectifs	06	11	02	00	Néant	Néant	19

5.5. Fiche de dépouillement à propos du mode de recrutement des enquêtés

Modalités Enquêtés	Texte concours /	Recommandation	Etude de dossier
AMK1	0	0	1
AAV2	0	0	1
AM3	0	0	1
AE4	0	0	1
BC5	0	0	1
AA6	0	0	1
GF7	0	0	1
DA8	1	0	1
GG9	0	0	1
AL10	0	0	1
SP11	0	0	1
AG12	0	0	1
TM13	0	1	1
GA14	0	0	1
ZB15	0	0	1
AA16	1	0	0
AM17	0	1	0
DC18	1	0	0
KR19	1	0	0
Effectifs	04	02	15

5.6. Fiche de dépouillement à propos des motivations des enquêtés

Propositions Enquêtés	Orientation des parents	Conseils des amis	Recherche d'emploi	Passion pour le métier	Salaire intéressant
AMK1	0	0	1	0	0
AAV2	0	0	0	1	0
AM3	0	0	0	1	0
AE4	0	0	0	1	0
BC5	0	0	1	0	0
AA6	0	0	1	0	0
GF7	0	0	1	0	0
DA8	0	0	1	0	0
GG9	0	0	0	1	0
AL10	0	0	1	1	0
SP11	0	0	1	0	0
AG12	0	0	0	1	0
TM13	0	0	0	1	0
GA14	0	0	1	0	0
ZB15	0	0	1	0	0
AA16	0	0	1	0	0
AM17	0	0	1	0	0
DC18	0	0	0	1	0
KR19	0	0	1	0	1
Effectifs	00	00	12	08	01

5.7. Fiche de dépouillement à propos du secteur d'activité des enquêtés

Enquêtés \ Secteur	Public seulement	Privé seulement	Public et Privé
AMK1	0	0	1
AAV2	0	0	1
AM3	0	0	1
AE4	0	1	0
BC5	0	0	1
AA6	0	0	1
GF7	0	0	1
DA8	0	0	1
GG9	1	0	0
AL10	1	0	0
SP11	0	0	1
AG12	1	0	0
TM13	0	0	1
GA14	0	0	1
ZB15	0	0	1
AA16	0	1	0
AM17	0	0	1
DC18	1	0	0
KR19	0	1	0
Effectifs	04	03	12

5.8. Fiche de dépouillement à propos des disciplines enseignées

Enquêté	Disciplines enseignées en fon						Autres	
	Lecture et écriture	Création et gestion d'activité	Education civique et sociale	Sciences de la vie	Sciences de la terre	Formation professionnelle	Français fondamental	Maths
AMK1	1	0	1	1	1	0	0	0
AAV2	1	0	1	1	0	0	0	0
AM3	1	0	1	0	1	0	1	0
AE4	1	1	1	0	0	0	0	0
BC5	1	0	1	1	1	0	1	0
AA6	1	0	1	1	1	0	0	0
GF7	1	0	1	1	1	0	0	0
DA8	1	1	0	1	1	1	0	0
GG9	1	0	1	1	0	0	0	0
AL10	1	1	1	1	0	0	1	0
SP11	1	0	1	1	1	0	1	0
AG12	1	0	1	1	0	0	0	0
TM13	1	0	1	1	1	0	1	0
GA14	1	0	1	1	1	0	0	0
ZB15	1	0	1	1	1	0	0	0
AA16	1	1	1	1	1	0	0	0
AM17	1	0	1	1	1	0	1	0
DC18	1	0	1	1	0	0	0	0
KR19	1	1	1	1	1	1	0	0
Effectif	19	05	18	17	13	02	06	00

5.9. Fiche de dépouillement à propos des disciplines que les enquêtés souhaitent enseigner dans les centres d'alphabétisation

Enquêté	Disciplines enseignées en fon						Autres	
	Lecture et écriture	Création et gestion d'activité	Education civique et sociale	Sciences de la vie	Sciences de la terre	Formation professionnelle	Français fondamental	Maths
AMK1	1	1	1	1	1	1	0	0
AAV2	1	0	0	1	1	0	0	0
AM3	1	0	1	1	1	0	1	0
AE4	1	0	0	1	1	0	0	0
BC5	1	1	1	1	1	0	1	0
AA6	1	1	1	1	1	1	0	0
GF7	1	1	1	1	1	0	0	0
DA8	1	0	1	1	1	1	0	0
GG9	1	0	1	1	0	0	0	0
AL10	0	0	0	0	0	0	1	0
SP11	1	1	1	1	1	0	1	0
AG12	1	0	1	1	0	0	0	0
TM13	1	0	1	1	1	0	1	0
GA14	1	0	1	1	1	0	0	0
ZB15	1	0	1	1	1	0	1	0
AA16	1	0	0	0	0	0	1	1
AM17	1	1	1	1	1	1	0	0
DC18	1	0	1	1	0	0	1	0
KR19	1	0	0	0	0	0	1	1
Effectif	18	06	14	16	13	04	09	02

5.10. Fiche de dépouillement des lieux et modes de formation des enquêtés

Modalités/Lieux Enquêtés	Ecole / Institut / Centre	Séminaire / stage	Auto-formation
AMK1	0	1	0
AAV2	0	1	0
AM3	0	1	0
AE4	0	1	0
BC5	0	1	0
AA6	0	1	0
GF7	0	1	0
DA8	0	1	0
GG9	0	1	0
AL10	0	0	0
SP11	0	1	0
AG12	0	1	0
TM13	0	1	0
GA14	1	0	0
ZB15	1	0	0
AA16	0	1	0
AM17	0	1	0
DC18	0	1	0
KR19	0	1	0
Effectifs	02	16	00

5.11. Fiche de dépouillement à propos du contenu de la formation des enquêtés

Contenu formation Enquêtés	Préparation de classe	Conduite de classe	Evaluation des apprentissages
AMK1	1	1	1
AAV2	1	1	1
AM3	1	1	1
AE4	0	1	0
BC5	1	1	1
AA6	1	1	1
GF7	1	1	1
DA8	0	1	1
GG9	0	0	0
AL10	1	1	1
SP11	1	1	1
AG12	0	0	0
TM13	1	1	1
GA14	1	0	1
ZB15	1	1	0
AA16	1	1	1
AM17	1	1	1
DC18	1	1	1
KR19	1	1	1
Effectifs	15	16	15

5.12. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur

K.R.19

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :	0	-	1	2	+/-	3	4	5	Score
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas								X	05 (+)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes								X	05 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes								X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes								X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire								X	05 (+)
6	Faire du bénévolat	X								00 (-)
7	Faire du militantisme	X								00 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs							X		04 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières								X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies								X	05 (+)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes							X		04 (+)
12	Être pédagogue								X	05 (+)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci								X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe								X	05 (+)
15	Être médiateur entre les apprenants et des savoirs							X		04 (+)
	Ensemble	00	00	00	00	00		12	50	62
									

D.C.18

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :							Score
		0	-	2	+/-	4	+	
		0	1	2	3	4	5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X		04 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	01	00	00	04	40	45
							

A.M.17

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	4		+
		1	3	5				
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X	04 (+)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes			X			02 (+/-)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes		X				01 (-)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat		X				01 (-)	
7	Faire du militantisme		X				01 (-)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X	05 (+)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières		X				01 (-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes					X	05 (+)	
12	Etre pédagogue			X			02 (+/-)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci		X				01 (-)	
14	Etre capable d'animer un groupe					X	05 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X	05 (+)	
	Ensemble	00	05	04	00	04	20	33

A.A.16

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :	0	-	2	+/-	4	+	Score
		0	1	2	3	4	5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas						X	05 (+)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes						X	05 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire						X	05 (+)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme	X						00 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X		04 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies						X	05 (+)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes					X		04 (+)
12	Etre pédagogue						X	05 (+)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X		04 (+)
	Ensemble	00	00	00	00	12	50	62
							

Z.B.15

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :	0	-	2	+/-	4	+	Score
		0	1	2	3	4	5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas						X	05 (+)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes						X	05 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes	X						00 (-)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat						X	05 (+)
7	Faire du militantisme	X						00 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes	X						00 (-)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	X						00 (-)
14	Etre capable d'animer un groupe	X						00 (-)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs	X						00 (-)
	Ensemble	00	00	00	00	00	30	30
							

G.A.14

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						+	Score
		0	-	2	+/-	4		
		1	3	5				
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas						X	05 (+)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes						X	05 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes	X						00 (-)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes			X				02 (+/-)
5	Etre un révolutionnaire						X	05 (+)
6	Faire du bénévolat		X					01 (-)
7	Faire du militantisme	X						00 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières	X						00 (-)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes	X						00 (-)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	X						00 (-)
14	Etre capable d'animer un groupe	X						00 (-)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs	X						00 (-)
	Ensemble	00	01	02	00	00	20	23

T.M.13

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						+	Score
		0	-	2	+/-	4		
		1		3		5		
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X		04 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes					X		04 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat			X				02 (+/-)
7	Faire du militantisme						X	05 (+)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Etre pédagogue		X					01 (-)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci					X		04 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	01	02	00	12	35	50

A.G.12

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	4		+
		0	1	2	3	4	5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X			03 (+/-)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	04 (+)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	01	00	03	00	40	44

S.P.11

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	+		
		1		3	4	5		
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X		04 (+)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes			X			03 (+/-)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes					X	05 (+)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat					X	05 (+)	
7	Faire du militantisme	X					00 (-)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs	X					00 (-)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières			X			02 (+/-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes			X			03 (+/-)	
12	Etre pédagogue					X	04 (+)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	X					00 (-)	
14	Etre capable d'animer un groupe					X	05 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X	05 (+)	
	Ensemble	00	00	02	06	04	20	32

A.L.10

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :							Score
		0	-	2	+/-	4	+	
			1				5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes						X	05 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat						X	05 (+)
7	Faire du militantisme	X						00 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X		04 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières		X					01 (-)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies					X		04 (+)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes		X					01 (-)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci					X		04 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Être médiateur entre les apprenants et des savoirs					X		04 (+)
	Ensemble	00	02	00	00	16	25	43

G.G.9

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						+	Score
		0	1	2	3	4		
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X			03 (+/-)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	01	00	03	00	40	44

D.A.8

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	4		+
		1	3	5				
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes		X				01 (-)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes		X				01 (-)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	X					00 (-)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat	X					00 (-)	
7	Faire du militantisme					X	05 (+)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs	X					00 (-)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières	X					00 (-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes					X	05 (+)	
12	Etre pédagogue			X			02 (+/-)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	X					00 (-)	
14	Etre capable d'animer un groupe					X	05 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X	05 (+)	
	Ensemble	00	02	02	00	00	20	24

G.F.7

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	+		
		1	3	4	5			
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X		04 (+)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes			X			02 (+/-)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	X					00 (-)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat		X				01 (-)	
7	Faire du militantisme		X				01 (-)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X	05 (+)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières		X				01 (-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes					X	05 (+)	
12	Etre pédagogue		X				01 (-)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci		X				01 (-)	
14	Etre capable d'animer un groupe					X	05 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X	05 (+)	
	Ensemble	00	05	02	00	4	20	31

A.A.6

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :							Score
		0	-	2	+/-	4	+	
			1		3		5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X		04 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes		X					01 (-)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	X						00 (-)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat		X					01 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières		X					01 (-)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Etre pédagogue		X					01 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci		X					01 (-)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	06	00	00	04	20	30

B.C.5

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	4		+
		1		3		5		
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X	05 (+)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes				X		03 (+/-)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	X					00 (-)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat					X	05 (+)	
7	Faire du militantisme	X					00 (-)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X	05 (+)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières		X				01 (-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes		X				01 (-)	
12	Etre pédagogue			X			02 (+/-)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci					X	04 (+)	
14	Etre capable d'animer un groupe					X	05 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs					X	05 (+)	
	Ensemble	00	02	02	03	04	25	36

A.E.4

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	4		+
			1		3		5	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X			03 (+/-)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X		04 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières					X		04 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes					X		04 (+)
12	Etre pédagogue					X		04 (+)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci					X		04 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe					X		04 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble							

A.M.3

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	-	2	+/-	+		
		1		3	4	5		
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X					00 (-)	
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X		04 (+)	
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes				X		04 (+)	
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes					X	05 (+)	
5	Etre un révolutionnaire	X					00 (-)	
6	Faire du bénévolat					X	05 (+)	
7	Faire du militantisme	X					00 (-)	
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs					X	05 (+)	
9	Evaluer les apprenants de différentes manières	X					00 (-)	
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X					00 (-)	
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes				X		04 (+)	
12	Etre pédagogue	X					00 (-)	
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	X					00 (-)	
14	Etre capable d'animer un groupe				X		04 (+)	
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs			X			03 (+/-)	
	Ensemble	00	00	00	03	16	15	34

A.A.V. 2

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :						Score	
		0	- 1	2	+/- 3	4		+ 5
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes				X			03 (+/-)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes						X	05 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes						X	05 (+)
5	Etre un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat	X						00 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs						X	05 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières						X	05 (+)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	X						00 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Etre pédagogue	X						00 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci						X	05 (+)
14	Etre capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	01	00	03	00	40	44

A.M.K.1

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :							Score
		0	-	2	+/-	4	+	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	X						00 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes					X		04 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes		X					01 (-)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	X						00 (-)
5	Être un révolutionnaire	X						00 (-)
6	Faire du bénévolat		X					01 (-)
7	Faire du militantisme		X					01 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs	X						00 (-)
9	Évaluer les apprenants de différentes manières		X					01 (-)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies							01 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes						X	05 (+)
12	Être pédagogue		X					01 (-)
13	Être chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci		X					01 (-)
14	Être capable d'animer un groupe						X	05 (+)
15	Être médiateur entre les apprenants et des savoirs						X	05 (+)
	Ensemble	00	06	00	00	4	15	25

5.13. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur

E N°	AM K	AAV	AM	AE	BC	AA	GF	DA	GG	AL	SP	AG	TM	GA	ZB	AA	AM	DC	KR	Total			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	-	+/-	+	Bilan
1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	15	00	04	15 (-)
2	+	+/-	+	+/-	+	+	+	-	+/-	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	01	04	14	15 (+)
3	-	+	+	+	+/-	-	+/-	-	+	+	+/-	+	+	-	-	+	+/-	+	+	05	04	10	10 (+)
4	-	+	+	+	-	-	-	-	+	+	+	+	+	+/-	+	+	-	+	+	06	01	12	12 (+)
5	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	+	16	00	03	16 (-)
6	-	-	+	-	+	-	-	-	-	+	+	-	+/-	-	+	-	-	-	-	12	01	05	12 (-)
7	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	17	00	02	17 (-)
8	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	03	00	16	16 (+)
9	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	+/-	+	+	-	+	+	-	+	+	09	01	09	09 (+/-)
10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	16	00	03	16 (-)
11	+	+	+	+	-	+	+	+	+	-	+/-	+	+	-	-	+	+	+	+	04	01	14	14 (+)
12	-	-	-	+	+/-	-	-	+/-	-	-	+	-	-	-	-	+	+/-	+	+	11	03	05	11 (-)
13	-	+	-	+	+	-	-	-	+	+	-	+	+	-	-	+	-	+	+	10	00	09	10 (-)
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	02	00	17	17 (+)
15	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	02	01	16	16 (+)

5.14. Bilan des préjugés des enquêtés sur les qualités d'un alphabétiseur

N°	Selon vous, être animateur d'alphabétisation, c'est :	Score			Bilan
		-	+/-	+	
1	Adapter ses enseignements sur la base de ce que les apprenants comprennent ou ne comprennent pas	15	00	04	15 (-)
2	Utiliser diverses méthodes pour se former dans la formation des adultes	01	04	14	14 (+)
3	Développer diverses stratégies pédagogiques en fonction des difficultés liées à la formation des adultes	05	04	10	10 (+)
4	Être experts dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes	06	01	12	12 (+)
5	Etre un révolutionnaire	16	00	03	16 (-)
6	Faire du bénévolat	12	01	05	12 (-)
7	Faire du militantisme	17	00	02	17 (-)
8	Être capables de formuler des objectifs d'apprentissage clairs	03	00	16	16 (+)
9	Evaluer les apprenants de différentes manières	09	01	09	09 (+/-)
10	Acquérir des compétences techniques pour utiliser les technologies	16	00	03	16 (-)
11	Posséder davantage de connaissances sur l'éducation des adultes	04	01	14	14 (+)
12	Etre pédagogue	11	03	05	11 (-)
13	Etre chercheur, créatif, constructeur de savoirs en suscitant le partage de ceux-ci	10	00	09	10 (-)
14	Etre capable d'animer un groupe	02	00	17	17 (+)
15	Etre médiateur entre les apprenants et des savoirs	02	01	16	16 (+)
				

5.15. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur

K.R.19

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie					X		05 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives						X	06 (+)
12	Compétences pour la recherche						X	06 (+)
13	Compétences en élaboration de projets					X		05 (+)
	Ensemble	00	00	00	00	10	66	76
							

D.C.18

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	00	48	53
							

A.M.17

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie						X	06 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage		X					02 (-)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives			X				03 (+/-)
12	Compétences pour la recherche			X				03 (+/-)
13	Compétences en élaboration de projets					X		05 (+)
	Ensemble	00	02	06	00	05	54	67

A.A.16

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie					X		05 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives							
12	Compétences pour la recherche							
13	Compétences en élaboration de projets							
	Ensemble	00	00	00	00	05	54	59
							

Z.B.15

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	04	00	00	00	00	54	58
							

G.A.14

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe					X		05 (+)
4	Compétences en alphabétisation		X					02 (-)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation					X		05 (+)
7	Compétences en formation	X						01 (-)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication					X		05 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	05	02	00	00	15	24	46

T.M.13

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie			X				03 (+/-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement				X			04 (+/-)
6	Compétences en éducation					X		05 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage					X		05 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives		X					02 (-)
12	Compétences pour la recherche					X		05 (+)
13	Compétences en élaboration de projets			X				03 (+/-)
	Ensemble	00	02	06	04	15	36	63

A.G.12

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie		X					02 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage					X		05 (+)
9	Compétences en communication					X		05 (+)
10	Compétences en construction de savoirs					X		05 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	04	02	00	00	15	30	51

S.P.11

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie		X					02 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation				X			04 (+/-)
7	Compétences en formation					X		05 (+)
8	Compétences en apprentissage	X						01 (-)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	x						01 (-)
	Ensemble	05	02	00	04	05	30	46

A.L.10

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie					X		05 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement					X		05 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation	x						01 (-)
8	Compétences en apprentissage		X					02 (-)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives						X	06 (+)
12	Compétences pour la recherche		X					02 (-)
13	Compétences en élaboration de projets						X	06 (+)
	Ensemble	01	04	00	00	10	48	63

G.G.9

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	00	48	53

D.A.8

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie						X	06 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation	X						01 (-)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	04	00	00	00	00	54	58

G.F.7

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie						X	06 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage		X					02 (-)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives			X				03 (+/-)
12	Compétences pour la recherche			X				03 (+/-)
13	Compétences en élaboration de projets					X		05 (+)
	Ensemble	00	02	06	00	5	54	67

A.A.6

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie						X	06 (+)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement						X	06 (+)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage		X					02 (-)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives			X				03 (+/-)
12	Compétences pour la recherche			X				03 (+/-)
13	Compétences en élaboration de projets					X		05 (+)
	Ensemble	00	02	06	00	05	54	67
							

B.C.5

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie		X					02 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement		X					02 (-)
6	Compétences en éducation					X		05 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives						X	06 (+)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	02	04	00	00	05	48	59

A.E.4

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie		X					02 (-)
3	Compétences animation de groupe			X				03 (+/-)
4	Compétences en alphabétisation			X				03 (+/-)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage				X			04 (+/-)
9	Compétences en communication				X			04 (+/-)
10	Compétences en construction de savoirs				X			04 (+/-)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche		X					02 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	03	04	06	12	00	18	43

A.M.3

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe						X	06 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation					X		05 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	05	42	52

A.A.V. 2

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Compétences en andragogie						X	06 (+)
2	Compétences en pédagogie	X						01 (-)
3	Compétences animation de groupe					X		05 (+)
4	Compétences en alphabétisation						X	06 (+)
5	Compétences en enseignement	X						01 (-)
6	Compétences en éducation						X	06 (+)
7	Compétences en formation						X	06 (+)
8	Compétences en apprentissage						X	06 (+)
9	Compétences en communication						X	06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs						X	06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X						01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X						01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	05	42	52
							

A.M.K.1

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des							Total			
		1	-	2	3	+/-	4		5	+	6
1	Compétences en andragogie								X		06 (+)
2	Compétences en pédagogie								X		06 (+)
3	Compétences animation de groupe								X		06 (+)
4	Compétences en alphabétisation								X		06 (+)
5	Compétences en enseignement								X		06 (+)
6	Compétences en éducation								X		06 (+)
7	Compétences en formation								X		06 (+)
8	Compétences en apprentissage		X								02 (-)
9	Compétences en communication								X		06 (+)
10	Compétences en construction de savoirs								X		06 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	X									01 (-)
12	Compétences pour la recherche	X									01 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	X									01 (-)
	Ensemble	00	02	00	00	00	00	00	54		59

5.16. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur

E N°	AM K	AAV	AM	AE	BC	AA	GF	DA	GG	AL	SP	AG	TM	GA	ZB	AA	AM	DC	KR	Total				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	-	+/-	+	Bilan	
1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	00	00	19	19 (+)
2	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	+/-	-	-	+	+	-	+	+	10	01	08	10 (-)
3	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	00	01	18	18 (+)
4	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	02	01	16	16 (+)
5	+	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	+/-	+	+	+	+	-	+	+	08	01	10	10 (+)
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	00	01	18	18 (+)
7	+	+	+	+	+	+	+	-	+	-	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	04	00	15	15 (+)
8	-	+	+	+/-	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	+	+	06	01	12	12 (+)
9	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	00	01	18	18 (+)
10	+	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	00	01	18	18 (+)
11	-	-	-	-	+	+/-	+/-	-	-	+	-	-	-	-	-		+/-	-	+	+	13	03	03	13 (-)
12	-	-	-	-	-	+/-	+/-	-	-	-	-	-	+	-	-		+/-	-	+	+	14	03	02	14 (-)
13	-	-	-	-	-	+	+	-	-	+	-	-	+/-	-	-		+	-	+	+	13	01	05	13 (-)

5.17. Bilan relatif aux préjugés des enquêtés sur les compétences d'un alphabétiseur

N°	Selon vous, un animateur de centre d'alphabétisation, doit avoir des	-	+/-	+	Bilan
1	Compétences en andragogie	00	00	19	19 (+)
2	Compétences en pédagogie	10	01	08	10 (-)
3	Compétences animation de groupe	00	01	18	18 (+)
4	Compétences en alphabétisation	02	01	16	16 (+)
5	Compétences en enseignement	08	01	10	10 (+)
6	Compétences en éducation	00	01	18	18 (+)
7	Compétences en formation	04	00	15	15 (+)
8	Compétences en apprentissage	06	01	12	12 (+)
9	Compétences en communication	00	01	18	18 (+)
10	Compétences en construction de savoirs	00	01	18	18 (+)
11	Compétences en technologies éducatives	13	03	03	13 (-)
12	Compétences pour la recherche	14	03	02	14 (-)
13	Compétences en élaboration de projets	13	01	05	13 (-)

5.18. Fiches individuelles de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les pratiques d'alphabétisation

K.R.19

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation		X					02 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé			X				03 (+/-)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes				X			04 (+/-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents						X	06 (+)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)						X	06 (+)
	Ensemble	02	02	03	04	00	18	29

D.C.18

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						1 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	00	18	23

A.M.17

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes			X				03 (+/-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage		X					02 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	01	02	03	00	00	24	30

A.A.16

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation					X		05 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes						X	06 (+)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents					X		05 (+)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)					X		05 (+)
	Ensemble	00	00	00	00	15	30	45

Z.B.15

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	X						01 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé					X		05 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage		X					02 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)		X					02 (-)
	Ensemble	04	06	00	00	05	00	15

G.A.14

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?							Total
		-	-	+/-	-	+		
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	X						01 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage	X						01 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)		X					02 (-)
	Ensemble	05	04	00	00	00	06	15

T.M.13

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?							Total
		-	-	+/-	-	+		
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	X						01 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)			X				03 (+/-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé				X			04 (+/-)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes				X			04 (+/-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage				X			04 (+/-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents				X			04 (+/-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	02	00	03	16	00	06	27

A.G.12

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé					X		05 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	05	12	22

S.P.11

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?							Total
		1	- 2	3	+/- 4	5	+ 6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation				X			04 (+/-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation		X					02 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes						X	06 (+)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents				X			04 (+/-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	01	02	00	08	00	24	35

A.L.10

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	X						01 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé	X						01 (-)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)						X	06 (+)
	Ensemble	06	00	00	00	00	12	18

G.G.9

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	00	18	23

D.A.8

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	-		+/-		+		Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé		X					02 (-)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes		X					02 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage					X		05 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)						X	06 (+)
	Ensemble	01	04	00	00	05	24	34

G.F.7

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes		X					02 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage		X					02 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	01	06	00	00	00	24	31

A.A.6

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes		X					02 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage		X					02 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	01	06	00	00	00	24	67

B.C.5

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?							Total
		1	- 2	3	+/- 4	5	+ 6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation					X		05 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation		X					02 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes						X	06 (+)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	02	02	00	00	05	24	33

A.E.4

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?			-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6		
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	X							01 (-)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation							X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)							X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé	X							01 (-)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X							01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X		05 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents						X		05 (+)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)						X		05 (+)
	Ensemble	03	00	06	00	15	12		30

A.M.3

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?			-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6		
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation							X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation							X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)							X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé							X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X							01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X		05 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents						X		05 (+)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X							01 (-)
	Ensemble	02	00	00	00	10	24		36

A.A.V. 2

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?		-		+/-		+	Total
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	X						01 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	X						01 (-)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	X						01 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage						X	06 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	X						01 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	05	00	00	00	00	18	23

A.M.K.1

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?							Total
		1	-	3	+/-	5	+	
		1	2	3	4	5	6	
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation						X	06 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation						X	06 (+)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)						X	06 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé						X	06 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes		X					02 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage		X					02 (-)
7	Les apprenants sont trop souvent absents		X					02 (-)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	X						01 (-)
	Ensemble	01	06	00	00	00	24	31

5.19. Fiche synthèse de dépouillement à propos des préjugés des enquêtés sur les pratiques d’alphabétisation

E N°	AM K	AAV	AM	AE	BC	AA	GF	DA	GG	AL	SP	AG	TM	GA	ZB	AA	AM	DC	KR	Total			
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	-	+/-	+	Bilan
1	+	+	+	-	+	+	+	+	+	-	+/-	+	-	-	-	+	+	+	-	06	01	12	12 (+)
2	+	-	+	+	-	+	+	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	10	00	09	10 (-)
3	+	-	+	+	+	+	+	+	-	-	+	-	+/-	-	-	+	+	-	-	08	01	10	10 (+)
4	+	+	+	-	+	+	+	-	+	-	+	+	+/-	+	+	+	+	+	+/-	03	02	14	14 (+)
5	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	+/-	-	-	+	+/-	-	+/-	13	03	03	13 (-)
6	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+/-	-	-	+	-	+	+	06	01	12	12 (+)
7	-	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+/-	-	+/-	-	-	+	-	-	+	04	02	13	13 (+)
8	-	-	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	14	00	05	14 (-)

5.20. Bilan sur les conditions de travail des alphabétiseurs

N°	Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans l'exercice de votre métier ?	Total			
		-	+/-	+	Bilan
1	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de places disponibles dans les locaux d'alphabétisation	06	01	12	12 (+)
2	Le nombre d'apprenants ou de centres est trop important par rapport au nombre d'animateurs de centre d'alphabétisation	10	00	09	10 (-)
3	Le nombre d'apprenants est trop important par rapport au nombre de ressources pédagogiques disponibles (manuels d'alphabétisation, cahiers d'activités, livres)	08	01	10	10 (+)
4	Le contenu des cours n'est pas suffisamment actualisé	03	02	14	14 (+)
5	Les animateurs ne sont pas formés pour la formation des apprenants adultes	13	03	03	13 (-)
6	Les animateurs ne suivent pas de formation de recyclage	06	01	12	12 (+)
7	Les apprenants sont trop souvent absents	04	02	13	13 (+)
8	Les infrastructures d'accueil sont rares ou inexistantes (salles, mobiliers, ateliers, centres de documentation)	14	00	05	14 (-)

5.21. Fiche de dépouillement à propos des perspectives de professionnalisation

Rubrique Enquêté	Formation	Titre / Diplôme	Statut	Conditions de travail	Traitement / Motivation	Suivi-évaluation
AMK 1	Recyclage /formation	Reconnaissance de diplôme	Reversement		Salaire / Primes	
AAV 2	Recyclage	Reconnaissance de diplôme	Recrutement pour enseignement des langues nationales dans les écoles	Dotation en matériel	Prise en charge / Prime	Revalorisation
AM 3	Recyclage	Certification de la formation	Recrutement pour enseignement des langues nationales dans les écoles	Dotation en matériel	Prise en charge / Prime	Revalorisation
AE 4		Diplôme	Recrutement dans les établissements scolaires	Dotation en matériel		Promotion
BC 5	Recyclage	Certification / Reconnaissance	Engagement comme agent de l'Etat	Dotation en matériel		
AA 6	Recyclage / formation	Reconnaissance	Reversement dans la fonction publique		Prime d'examen / augmentation de salaire	
GF 7	Formation		Reversement dans la fonction publique		Paiement salaire / Primes d'examen / amélioration conditions de vie	
DA 8			Contrat de travail /	Dotation en matériel de travail	Bon traitement salarial	Supervision des activités
GG 9		Certification du métier	Reversement APE / recrutement dans les établissements scolaire pour enseigner les langues nationales	Dotation en manuels didactiques	Paiement primes d'examen	Revalorisation
AL 10		Corrélation diplôme / emploi	Reversement APE / enseignement des langues nationales dans l'éducation formelle	Création de centre par localité / dotation en matériel	Paiement primes d'examen	

SP 11	Recyclage		Engagement APE	Dotation en matériel		Revalorisation
AG 12		Développement de carrière / certification du métier	Intégration dans les établissements scolaires pour enseigner les langues maternelles,	Dotation en manuels didactiques / fournitures	Paiement de salaire	
TM 13	Recyclage	Qualification par une attestation /	Redéploiement dans les écoles / Engagement définitif par l'Etat	Dotation en manuels didactiques	Paiement de primes d'examen / meilleure prise en charge	Organisation des examens mensuels / Valorisation
GA 14	-	-	-	-	-	
ZB 15				Manque d'apprenants / sensibilisation des apprenants		
AA 16	Formation		Engagement comme APE ou contractuel de l'Etat	Construction et équipement de centres / dotation en manuels didactiques	Rétribution	Renforcement du suivi-évaluation / Valorisation
AM 17	Formation des formateurs	certification du métier / délivrance d'attestation aux apprenants	Recrutement / engagement comme agent de l'Etat	Construction de centres	Paiement primes d'examen / salaire mensuel consistant	Supervision
DC 18	Recyclage	Certification du métier	Redéploiement dans les écoles	Dotation en manuels didactiques	Paiement primes / meilleure prise en charge	Revalorisation
KR 19	Diverses formations		Reversement en APE ou ACE /	Construction et équipement des centres d'alphabétisation		Renforcement du suivi-évaluation / Valorisation
Bilan	12	12	17	16	13	11

ANNEXES 6. Proposition de cours sur le paludisme (en langue nationale fon et en français)

PROPOSITION DE COURS SUR LE PALUDISME EN LANGUE NATIONALE FON

NUKPLONKPLON DO ZANSUKPE ZON JI

Mε dé nukplonkplon eln kan é

Nukplonkplon éln n kan nyowla nyoxa vi e do xó aton me do yowlan yoxa ten ayije ton e.

Nu é wu we é sò nukplonkplon éln doté e

Cobonu nukplonkplon akpahoue eln ton na fo n, nukplon vi n do na :

- tuun nu é nyi zansukpe zoon é ;
- tuun de é no be azon ene n gbón é ;
- tuun de é na wa gbón bo ma na be zansukpe zon on a ye.

1. A ni we ka nyi zansukpe zon on ?

Zansukpe zon, e no le ylo do malaria e n, we yi nuvidogbe zon e no yawu xogo do gbe n me bi e, bo me wi gbe ji ton zu kuikui makui. do xle ton le me n, azinzon no n do zozo do we ganme bo nu no cikó ni bleble.

Lé é no be zansukpe zoon gbón é

Cobo nu azoon na bio lanme nu me n, zansukpe asi n we no du me hwe. Nu zansukpe asi e azonkwi n do lanme na é du gbeto n, e no tun nuvidogbe n do lanme nu me on. Azonkwi on no gbón hun me on ton me bo no yi sa hue do alin ton me, bo no fine kaka bo no zi. Azikwi ene le no lekó yi hun e no sa gbón meo si lanme e me, bo no gbakpé gbón hungo ton vovo le me. Azan kpedé vlame n, azingo e ne le no gba bo no tun azonsin do lanton me. Azizoon no je zozo ma gbo ko do ji.

E yi do zansukpe e ma do azonkwi on de a e wa yi du gbeto e azonkwi on ko do lanme na ye n, zansukpe é ne n hen n e na da zon me devo. Zansukpe zoon si gosi gbeto de wu bo yi de vo wu trólo zansukpe me vo a. Bo mi na tuun do zansukpe si azonkwi ene we de, bo no do zansukpe zon vovo ene me.

- Plasmodium falcipalumu : azonkwi baqa e tiin tawun ene ;
- Plasmodium ovalu : e ne n tiin do mewu gbeji a ;
- Plasmodium vivasu : e ne lo tiin do mewu gbeji a ;
- Plasmodium malaria : é tiin so dele debu a.



Ali devo e ji ehén n e na be zansukpe zoon gbón e :

Nuvidogbe zansukpe ton hen on e na gbón xoxonon si vikpo me bo yi vi e da dogo ton me e si lanme. Nu e do yenvi de e ko zan nu me nevo bo hun e azonkwi n de me bio lanme nu me e ne n, e lo hen n e na be zansukpe zoon. E no le be zansukpe zoon gbón hun dido li ji, a mo ene ka no ya mo a⁴.

Zansukpe asi é no do Zansukpe zo me é

⁴ Marcucci C, Madjdpour C, Spahn D, «A llogeneic blood transfusions: benefit, risks and clinical indications in countries with a low or high human development index », dans *Br Med Bull*, vol. 70, p. 15-28.

2. Zansukpe zɔn si xle le

Xle de azinzɔnɔ nɔ mɔ do agbazame le é

- Nu nɔ cikɔ me nesu
- Adɔ sɔ nɔ hun nu me a
- Nukume nɔ gba zi
- Ta nɔ do nu me
- Home nɔ bla (go nɔ jime), vivi nɔ sɔ me, e nɔ do vivi we, seli metɔn nɔ ve
- Enɔ sla xome
- Gome nɔ bla me

Xle de azɔngbɔtɔ nɔ do tuun do zansukpe zɔn we na le é

- Zozo
- Avivo siso ma gbo kɔ
- Gofleme jjan
- Hun hwe do me
- Hun tɔ gbo a do me,
- Nu kawu kawu,
- Itɛɛ

Nu sɔ me do agbazame bɔ si wa go na. Zansukpe zɔn si xle taji ɔ we yi jhon sime zinzin bɔ zozo nɔ ho kpo do na nu gan hiho ene sɔ yi ayizin mɔ, azan tɔn gbe tegbe le nu azɔnkwi ɔn Plasmodium falciparumu, Plasmodiumu vivasu kabi Plasmodiumu ovalu we ɔ; nu Plasmodiumu malaria⁵ we ɔ, ezenegbe tegbe le we jhon bla me kpo zozo nɔ wa. Amɔ, Plasmodiumu falciparumu hen ɔ e na na zozo me azan nokpo jeji (36h) kabi azan tɔngbe tegbe le alo zozo ɔ si nɔ meji ma gbokɔ amɔ, e kan na sie di a. Plasmodiumu falciparumu we nɔ do zansukpe zɔn sien⁶ me bo nɔ be azan 6 yi 14 gbé mɔ si gbéegbé zansukpe ɔ du me é⁷. Zansukpe zɔn éne ɔ hen ɔ e na zɔn bɔ azinzɔnɔ nɔ xe nu alo é nɔ ku ni e ma ya wu kpé nuku do wutu tɔn a ɔ, taji vi kpevi le kpodo yɔnu xoxonɔ le kpo.

3. Lé é nɔ gbo zansukpe zɔn gbɔn é

Nu é mo xle é mi xa wayi le é hun, é ni kan nu biɔ dodo. Zansukpe zɔn tiken é tiin do Benetome le é djé :

- Klolokinu ;
- Sétéa (CTA) ;
- Kininu ;
- Koatemu.

⁵ « Malaria life cycle & pathogenesis » (<http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) (Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Archive.is (<http://archive.is/http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Que faire?) (consulté le 19 février 2018). Malaria in Armenia.

⁶ Critères de paludisme grave retenus par l'OMS [lire en ligne (http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO_CDS_CPE_SMT2000.4_Rev.1_Partiel_fre.pdf)] , p. 15.

⁷ Trampuz A, Jereb M, Muzlovic I, Prabhu R, « Clinical review: Severe malaria », dans *Crit Care*, vol. 7, n 4, p. 315-23, 2003 [lire en ligne (<http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?tool=pubmed&pubmedid=12930555>)].

Lé é nɔ gbɔ zansukpe zɔn gbɔn é :

- Nu plasmodiumu ovalu, plasmodium vivax, plasmodiumu malalia wɛ nyi nuviɔgbɛ é do zansukpe zɔn mɛ é ɔ, Klolokinu wɛ je xa ;
- Nu plasmodiumu falcipalumu wɛ nyi nuviɔgbɛ é do zansukpe zɔn mɛ é ɔ :
 - Bo nu azɔɔn ma siyen di a ɔn : é hen ɔ é na nu klolokinu nu é mɔ ɔ é ku na xo nyi gbé o. Nu klolokinu si hɔnhɔn ma si kpéji a ɔ, é na nu CTA alo Koatemu.
 - Bo nu azɔn siyen ɔn, é ɔ na yahu je azɔn gbɔ nu azizɔnɔɔ ji, ɔ taji ɔ, é na yi dodo hué (nu é mɔ nɔ azɔn siyen bo hen ɔ é na kpla azizɔnɔɔ yi ku ɔ). Nu é mɔ ɔ azɔn na yahu kpa mɛ ɔ, é na do kininu si yen gbɔn kame nu azizɔnɔɔ nu azan wé kakayi azan ɛnɛ bo na je klolokinu nɛɛ ji be na nu. Nu é ka mɔ ɔ é na xo éne ɔ yi do gbé ɔ, é ɔ kininu ɔ na do ni wɛ ɔ, é na gɔ nuviɔgbɛ huhu yen na (amɔsisilinu, pénisilinu,...), lo cobo na je sétéa (CTA) kabi koatemu nɛɛ ji.

4. Lé é nɔ glo zansukpe zɔn gbɔn é

Bo na do glo zansukpe zɔn, e ɔ na :

- Blo titenkɔn bɔ zansukpe na ɔ mɛ a
 - E na nɔ do amudo e ekɔn atikensi dewué mɛ ;
 - E na nɔ do awu gaga kpo cokoto gaga kpo zanmɛ, gan é mɛ zansukpe nɔ ɔ mɛ e ;
 - E ɔ na nɔ gbɔ adɔ do nu zansukpe le (e na nɔ ta kabi e na nɔ fiɔn zansukpe hunu do hɔmɛ, e na nɔ kple si ɔ te a, ɔ taji ɔ, si kuji le).
- Nu atiken e nɔ zɔn be mɔ nɔ je zansukpe zɔn a ye (é na kan nu bi ɔ dodo metɔn)



Bo na do glo zansukpe zɔn é na nɔ do amudo dé ekɔn atikensi dewué mɛ

5. Nu é zansukpe zɔn nɔ jle do gbɛtɔ le si ninɔmɛ kpodo akwezikan yé tɔn kpo ji é

Do ba nu dé le xle ɔ zansukpe zɔn kpodo yajiji kpo ɔ, bu wɛ ye dé be si xu kan de si de wu a. ɔ ɔ, zansukpe zɔn, é ko nɔ yawu sɔ bɔ do ya jiji wu, loɔ, zansukpe zɔn, lo mɔ nɔ yi nu é nɔ hen ya jiji wa é, lobo nɔ dɔn nukɔn yi yi no akwe liji kpodo gbɛtɔ si nukɔn yi yi kpo ɔ gudo é. Zansukpe zɔn nɔ vɔ da nu akwe zikan sla é mɛ é nɔ gba nu gbɔn le é. Hué ɔkpo mɛ ɔ, akwe \$ liva 12 mɔ wɛ é nɔ hen gblé do Aflica to ɔ kɔkɔɔkɔ ji⁸.

Akwe nu e azɔn ka nɔ hen gble do gbɛtɔ ɔkpo wu le ɔ, be si azɔ dé éwa nu mɛ ɔ dodo hue é si akwe kpodo mɛ glɔn do dodo hue kwe kpan ; azan e gbé e si azɔn wu be ma si hu wa azɔ débu a é ; azan é e ma kpé wu bo yi azɔmɛ a yé ; lé é na tɔn ɔ nu é nɔ wa kabi ajɔ dé é nɔ wa ɔ na dékpo ɔ é sɔ si xu li tame ganji do nu é wa wɛ éde ɔ wu a. Mi wa yi to le si ha ji ɔ, e na to zé nu é zansukpe zɔn nɔ hen glé do gbɛtɔ dokpo wu é, bo na le mɔ ɔ akwe zan do to wu kpodo jonɔ na nisa kɔn to kpo nɔ dékpo tahun⁹. To dé le mɛ ɔ, no taji ɔ, to e mɛ zansukpe zɔn jijan nyi dé le ɔ, zansukpe zɔn kɔkɔɔkɔ hen ɔn e na nu 40% kwe e ahɔsu nɔ zan do lanmɛ na nɔ ganji e wu ; azizɔnɔ e nɔ yi

⁸ Roll Back Malaria, *Le Paludisme en Afrique*, bulletin d'information n 3, [lire en ligne (http://www.rollbackmalaria.org/cmcc_upload/0/000/015/370/infosheet3_f.rpdf)]

⁹ (en) Greenwood BM, Bojang K, Whitty CJ, Targett GA, « Malaria », dans *The Lancet*, vol. 365, p. 1487-1498, 2005.

dodohué lé ɔ, besi 30% sɔ yi 50% nɔ je zansukpe zɔɔn ; bɔ me e ka nɔ yi kpɔn lanme yè tɔ dɔ doto hué lé ɔ, 50% nɔ si zansukpe zɔɔn wu¹⁰.

Nu mi jlo na le ba nu do hu mɔɔ

Directives pour le traitement du paludisme-annexe 5.2 (page 166)- 2006[lire en ligne (<http://www.who.int/malaria/docs/diagnosisandtreatment/TreatmentGuidelines2006-fr.pdf>)]

(en) Greenwood BM, Bojang K, Whitty CJ, Targett GA, « *Malaria* », dans *The Lancet*, vol. 365, p. 1487-1498, 2005.

"Paludisme : Enquête en forêt gabonaise " un film sur l'origine animale du paludisme (16 min), IRD. <https://www.youtube.com/watch?v=oHmE8zayIRg>

Robert DURIEZ, Yves GOLVAN, « **PALUDISME ou MALARIA** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 13 février 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paludisme-malaria/>

¹⁰ Roll Back Malaria, *Economic costs of malaria*, OMS [lire en ligne (http://www.rbm.who.int/cmc_upload/0/000/015/363/RBMInfosheet_10.htm)]

PROPOSITION DE COURS SUR LE PALUDISME EN FRANÇAIS

Module de cours sur le paludisme

Cible

Ce module est destiné aux apprenants des cours d'alphabétisation initial niveau 3.

Objectifs d'apprentissage

Au terme de l'étude de ce chapitre, l'apprenant sera capable de :

- savoir ce que c'est que le paludisme
- connaître les modes de transmission de cette maladie, ses causes et ses manifestations ;
- Savoir comment prévenir et/ou guérir le paludisme.



Moustique anophèle

1. Qu'est-ce que c'est ?

Le paludisme, également appelé malaria, est la plus fréquente des infections parasitaires observées dans le monde, notamment en Afrique. Elle est caractérisée par des fièvres périodiques et un affaiblissement progressif du sujet.

2. Causes et facteurs de risque

L'agent pathogène de la maladie est transmis par la piqûre du moustique anophèle. Le parasite est transmis à l'humain par la piqûre d'un moustique femelle infecté. Via la circulation sanguine, les agents pathogènes atteignent le foie, où ils arrivent à maturation. Les plasmodiums retournent dans la circulation sanguine où ils se multiplient dans les globules rouges (érythrocytes). Après quelques jours, les érythrocytes éclatent et libèrent des toxines. L'organisme du patient réagit par une poussée de fièvre.

Si un moustique non infecté pique un sujet infecté, il devient vecteur de la maladie. La transmission d'homme à homme du paludisme n'existe pas. En tout, il existe quatre agents pathogènes du paludisme, provoquant quatre formes différentes de maladie :

- Plasmodium falciparum : représente l'espèce la plus fréquente et surtout la plus dangereuse ;
- Plasmodium ovale : n'est retrouvé qu'en Afrique noire ;
- Plasmodium vivax : n'est pas retrouvé en Afrique noire ;
- Plasmodium malariae : plus rare que les espèces précédentes.

Autres causes de transmission

Les parasites peuvent aussi être transmis par voie placentaire de la mère au fœtus (paludisme congénital), par partage d'une seringue souillée ou par transfusion sanguine, bien que ce dernier moyen de transmission soit assez rare¹¹.

¹¹ Marcucci C, Madjdpour C, Spahn D, « A Hologenic blood transfusions: benefit, risks and clinical indications in countries with a low or high human development index », dans *Br Med Bull*, vol. 70, p. 15-28.

3. Les symptômes du paludisme

Symptômes

- Fatigue généralisée,
- Perte d'appétit,
- Vertiges,
- Céphalées,
- Troubles digestifs (embarras gastrique), nausées, vomissements, douleurs abdominales,
- Diarrhée,
- Myalgie diffuse.

Signes cliniques

- Fièvre,
- Tremblements intermittents,
- Arthralgies,
- Signes d'anémie causée par l'hémolyse,
- Hémoglobinurie,
- Convulsions,
- Ictère.

Des sensations de picotements peuvent aussi apparaître dans la peau. Le symptôme le plus classique du paludisme est la répétition cyclique d'une sensation de froid soudaine suivie de frissons avec fièvre et hyperhidrose durant quatre à six heures, survenant toutes les 48 heures lors des infections dues à *P. falciparum*, *P. vivax* et *P. ovale*, ou toutes les 72 heures pour celles dues à *P. malariae*¹² (cependant, *P. falciparum* peut entraîner des fièvres toutes les 36 à 48 heures ou une fièvre continue et moins prononcée). Le paludisme grave¹³ est causé quasi exclusivement par les infections de *P. falciparum* et survient généralement 6 à 14 jours après l'infection¹⁴. Ce type de paludisme peut entraîner le coma et la mort s'il n'est pas traité, surtout chez les jeunes enfants et les femmes enceintes qui sont particulièrement vulnérables.

4. Traitement du paludisme

En cas d'apparition de l'un des symptômes ci-dessus, il est conseillé de consulter un médecin. Les médicaments disponibles au Bénin :

- La chloroquine ;
- Le CTA ;
- La quinine ;
- Le Coatem.

Le traitement curatif :

- Infection à *P. vivax*, *P. ovale* ou *P. malariae* : le médicament de référence est la chloroquine ;
- Infection à *P. falciparum* :
 - En l'absence de signe de gravité d'accès pernicieux : si pas de suspicion de résistance, chloroquine. En cas de suspicion de résistance, CTA ou coatem.

¹²« Malaria life cycle & pathogenesis » (<http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) (Archive (http://web.archive.org/web/*/http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php) • Wikiwix (<http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Archive.is (<http://archive.is/http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Google (<https://www.google.fr/search?q=cache:http://www.malaria.am/eng/pathogenesis.php>) • Que faire?) (consulté le 19 février 2018). Malaria in Armenia.

¹³ Critères de paludisme grave retenus par l'OMS [lire en ligne

(http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO_CDS_CPE_SMT2000.4_Rev.1_Partiel_fre.pdf)] , p. 15.

¹⁴ Trampuz A, Jereb M, Muzlovic I, Prabhu R, « Clinical review: Severe malaria », dans *Crit Care*, vol. 7, n 4, p. 315-23, 2003 [lire en ligne (<http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?tool=pubmed&pubmedid=12930555>)].

- En cas d'accès pernicieux : le traitement doit être entrepris en urgence, au mieux à l'hôpital (grande urgence mettant en jeu la vie du patient). Si pas de suspicion de résistance, quinine par voie intraveineuse pendant 2 à 4 jours puis chloroquine par voie orale. En cas de suspicion de résistance, Quinine par voie intraveineuse associée à un antibiotique (amoxicilline, pénicilline, ...), puis CTA ou coatem.

5. La prévention du paludisme

Elle comprend :

- Une prévention contre les piqûres de moustiques
 - usage de moustiquaire imprégnée ;
 - le port de vêtements longs surtout le soir quand le moustique pique ;
 - la destruction des nids de moustique (utilisation des insecticides et surtout l'élimination des flasques d'eau ou point d'eau souillée ...).
- La prévention par certains médicaments antipaludéens, notamment la chloroquine (prendre l'avis du médecin).



Pour prévenir le paludisme, il faut éviter les piqûres de moustique en dormant sous moustiquaire imprégnée

6. Impact socio-économique

Certaines études ont montré que le paludisme et la pauvreté sont intrinsèquement liés. En effet, le paludisme est communément associé à la pauvreté, mais il représente aussi une cause majeure de la pauvreté et un frein important au développement économique et humain. La maladie a des effets économiques négatifs dans les régions où elle est répandue. Le coût économique du paludisme est estimé à 12 milliards USD par an pour l'Afrique seul¹⁵.

Au niveau individuel, l'impact économique inclut les frais de soins et d'hospitalisation, les jours de travail perdus, les jours de présence à l'école perdus, la baisse de productivité due aux dommages cérébraux créés par la maladie ; pour les Etats, à ces impacts s'ajoutent des baisses d'investissement et du tourisme¹⁶. Dans certains pays particulièrement touchés par le paludisme, la maladie peut être responsable de 40 % des dépenses publiques de santé, 30 à 50 % des patients admis à l'hôpital, et jusqu'à 50 % des consultations¹⁷.

Pour aller plus loin

Directives pour le traitement du paludisme-annexe 5.2 (page 166)- 2006[lire en ligne (<http://www.who.int/malaria/docs/diagnosisandreatment/TreatmentGuidelines2006-fr.pdf>)]

(en) Greenwood BM, Bojang K, Whitty CJ, Targett GA, « *Malaria* », dans *The Lancet*, vol. 365, p. 1487-1498, 2005.

"Paludisme : Enquête en forêt gabonaise " un film sur l'origine animale du paludisme (16 min), IRD. <https://www.youtube.com/watch?v=oHmE8zayIRg>

Robert DURIEZ, Yves GOLVAN, « **PALUDISME ou MALARIA** », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 13 février 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/paludisme-malaria/>

¹⁵ Roll Back Malaria, *Le Paludisme en Afrique*, bulletin d'information n 3, [lire en ligne (http://www.rollbackmalaria.org/cmc_upload/0/000/015/370/infosheet3_f.rpdf)]

¹⁶ (en) Greenwood BM, Bojang K, Whitty CJ, Targett GA, « *Malaria* », dans *The Lancet*, vol. 365, p. 1487-1498, 2005.

¹⁷ Roll Back Malaria, *Economic costs of malaria*, OMS [lire en ligne (http://www.rbm.who.int/cmc_upload/0/000/015/363/RBMInfosheet_10.htm)]

ANNEXES 7. Exemples de questionnaires remplis par les enquêtés